

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**



RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Lyon 1

espe

École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Lyon

martin.charlet@univ-lyon1.fr

Enseigner la ville en géographie

Groupe du Rhône

ENSEIGNER LA VILLE, ENTRE METROPOLE ET URBAIN GÉNÉRALISÉ

« *La géographie vise à comprendre comment les individus et les sociétés organisent leur espace, s’y développent, le transforment. [...] Elle met en évidence les interactions entre les sociétés et leurs environnements.* » (introduction de la géographie dans les nouveaux programmes du lycée, 2019).

« La géographie vise à comprendre comment les individus et les sociétés organisent leur espace, s’y développent, le transforment. [...] Elle met en évidence les interactions entre les sociétés et leurs environnements. » (introduction de la géographie dans les nouveaux programmes du lycée, 2019).

« Les espaces et les territoires dans le cadre de leur aménagement par les sociétés sont questionnés au regard de la durabilité de leur développement et des effets géographiques de la mondialisation contemporaine » (introduction de la géographie au cycle 4, 2015).

« Les élèves découvrent ainsi que pratiquer un lieu, pour une personne, c'est en avoir l'usage et y accomplir des actes du quotidien. [...] La nécessité de faire comprendre aux élèves l'impératif d'un développement durable et équitable de l'habitation humaine de la Terre et les enjeux liés structure l'enseignement de géographie des cycles 3 et 4 » (introduction de la géographie au cycle 3, 2015).

« La géographie montre également comment les sociétés produisent et organisent leurs espaces de vie, qui deviennent ainsi leurs territoires » (Jérôme Dunlop, Les 100 mots de la géographie, QSJ, 2009)

« La géographie montre également comment les sociétés produisent et organisent leurs espaces de vie, qui deviennent ainsi leurs territoires » (Jérôme Dunlop, Les 100 mots de la géographie, QSJ, 2009)

« Ces relations d'interdépendance existant entre l'homme, les sociétés et les composantes naturelles du milieu fondent l'approche environnementale qui inclut également perception et représentation » (Y.Veyret, Les fondamentaux de la géographie, 2003)

« Géographie : science qui a pour objet l'espace des sociétés, la dimension spatiale du social »
(Dictionnaire de M.Lussault et J.Lévy, 2003)

« Géographie : science qui a pour objet l'espace des sociétés, la dimension spatiale du social »
(Dictionnaire de M.Lussault et J.Lévy, 2003)

« Entre la géographie comme état et pratique du monde, celle qui sert à vivre et à agir sur Terre, et la géographie comme pratique scientifique plus ou moins appliquée, s'ajoute une troisième catégorie : la "géographie scolaire" ». (P.Sierra, Concepts, savoirs et enseignements, 2017)

« Car si la majorité des discours sur la société et des études en sciences humaines et sociales ont nécessairement l'urbain comme cadre, la ville n'en reste pas moins posée, a priori, comme un objet familier. Il en va de même de l'urbain, d'ailleurs, qui en serait la dégradation depuis que la moitié de la population mondiale s'y loge ». (Odette Louiset, Introduction à la ville, 2011)

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

1.1/ La métropole, l'entrée privilégiée de la ville dans les programmes : une (di)vision de la géographie urbaine ?

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

1.1/ La métropole, l'entrée privilégiée de la ville dans les programmes : une (di)vision de la géographie urbaine ?

1.1.1/ « L'entrée de ville » du collégien

Classe de sixième

Repères annuels de programmation

Démarches et contenus d'enseignement

Thème 1

Habiter une métropole

- » Les métropoles et leurs habitants.
- » La ville de demain.

La métropolisation est une caractéristique majeure de l'évolution géographique du monde contemporain et ce thème doit donner les premières bases de connaissances à l'élève, qui seront remobilisées en classe de 4ème.

Pour le premier sous-thème on se fonde sur une étude de deux cas de métropoles choisies pour l'une dans un pays développé, pour l'autre dans un pays émergent ou en développement.

Il s'agit de caractériser ce qu'est une métropole, en insistant sur ses fonctions économiques, sociales, politiques et culturelles, sur la variété des espaces qui la composent et les flux qui la parcourent. Elles sont marquées par la diversité de leurs habitants : résidents, migrants pendulaires, touristes, usagers occasionnels, la pratiquent différemment et contribuent à la façonner. Quels sont les problèmes et les contraintes de la métropole d'aujourd'hui ? Quelles sont les réponses apportées ou envisagées ? Quelles sont les analogies et les différences entre une métropole d'un pays développé et une d'un pays émergent ou en développement

Les élèves sont ensuite invités, dans le cadre d'une initiation à la prospective territoriale, à imaginer la ville du futur : comment s'y déplacer ? Comment repenser la question de son approvisionnement ? Quelles architectures inventer ? Comment ménager la cohabitation pour mieux vivre ensemble ? Comment améliorer le développement durable ? Le sujet peut se prêter à une approche pluridisciplinaire.

Classe de sixième

Repères annuels de programmation

Démarches et contenus d'enseignement

Thème 1

Habiter une métropole

- » Les métropoles et leurs habitants.
- » La ville de demain.

La métropolisation est une caractéristique majeure de l'évolution géographique du monde contemporain et ce thème doit donner les premières bases de connaissances à l'élève, qui seront remobilisées en classe de 4^{ème}.

Pour le premier sous-thème on se fonde sur une étude de deux cas de métropoles choisies pour l'une dans un pays développé, pour l'autre dans un pays émergent ou en développement.

Il s'agit de caractériser ce qu'est une métropole, en insistant sur ses fonctions économiques, sociales, politiques et culturelles, sur la variété des espaces qui la composent et les flux qui la parcourent. Elles sont marquées par la diversité de leurs habitants : résidents, migrants pendulaires, touristes, usagers occasionnels, la pratiquent différemment et contribuent à la façonner. Quels sont les problèmes et les contraintes de la métropole d'aujourd'hui ? Quelles sont les réponses apportées ou envisagées ? Quelles sont les analogies et les différences entre une métropole d'un pays développé et une d'un pays émergent ou en développement

Les élèves sont ensuite invités, dans le cadre d'une initiation à la prospective territoriale, à imaginer la ville du futur : comment s'y déplacer ? Comment repenser la question de son approvisionnement ? Quelles architectures inventer ? Comment ménager la cohabitation pour mieux vivre ensemble ? Comment améliorer le développement durable ? Le sujet peut se prêter à une approche pluridisciplinaire.

Classe de 4^{ème}

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Thème 1 L'urbanisation du monde.</p> <ul style="list-style-type: none">» Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries.» Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation.	<p>À partir des acquis de la classe de 5^è, on aborde en 4^è quelques caractéristiques géographiques majeures du processus de mondialisation contemporaine. On peut ainsi sensibiliser les élèves aux différences entre celle-ci et la « première mondialisation » (XV-XVI^è siècles) étudiée en histoire. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux nouvelles formes d'organisation des espaces et des territoires que cette mondialisation provoque et d'aborder avec eux quelques-uns des problèmes qu'elle pose.</p> <p>Le monde s'urbanise à grande vitesse depuis 1945. Plus de la moitié de l'humanité habite les villes, depuis 2007, et probablement les 2/3 à l'horizon 2050. Il s'agit d'un fait majeur qui caractérise la mondialisation.</p> <p>En 6^è les élèves ont abordé la question urbaine à partir de l'analyse de « l'habiter ». En 4^è on leur fait prendre conscience des principaux types d'espaces et de paysages que l'urbanisation met en place, ce qui est l'occasion de les sensibiliser au vocabulaire de base de la géographie urbaine.</p> <p>On insiste ensuite sur la connexion des villes aux grands réseaux de la mondialisation et aux différences que cela crée entre les villes connectées et bien intégrées à une mondialisation qu'elles entraînent et des villes plus à l'écart, voire confrontées à des phénomènes de « rétrécissement » (Shrinking Cities, comme Detroit).</p> <p>Deux études de cas de grandes villes, au choix du professeur, permettent d'aborder concrètement les différents aspects du thème. Ces études de cas contextualisées offrent une première approche de l'espace mondialisé.</p>

Classe de 4^{ème}

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Thème 1 L'urbanisation du monde.</p> <ul style="list-style-type: none">» <u>Espaces et paysages de l'urbanisation : géographie des centres et des périphéries.</u>» Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation.	<p>À partir des acquis de la classe de 5^e, on aborde en 4^e quelques caractéristiques géographiques majeures du processus de mondialisation contemporaine. On peut ainsi sensibiliser les élèves aux différences entre celle-ci et la « première mondialisation » (XV-XVI^e siècles) étudiée en histoire. Il s'agit de sensibiliser les élèves aux <u>nouvelles formes d'organisation des espaces et des territoires que cette mondialisation provoque</u> et d'aborder avec eux quelques-uns des problèmes qu'elle pose.</p> <p>Le monde s'urbanise à grande vitesse depuis 1945. <u>Plus de la moitié de l'humanité habite les villes, depuis 2007, et probablement les 2/3 à l'horizon 2050. Il s'agit d'un fait majeur qui caractérise la mondialisation.</u></p> <p>En 6^e les élèves ont abordé la question urbaine à partir de l'analyse de « l'habiter ». En 4^e on leur fait prendre conscience <u>des principaux types d'espaces et de paysages que l'urbanisation met en place</u>, ce qui est l'occasion de les <u>sensibiliser au vocabulaire de base de la géographie urbaine.</u></p> <p>On insiste ensuite sur la <u>connexion des villes aux grands réseaux de la mondialisation et aux différences que cela crée entre les villes connectées et bien intégrées à une mondialisation qu'elles entraînent et des villes plus à l'écart, voire confrontées à des phénomènes de « rétrécissement » (Shrinking Cities, comme Detroit).</u></p> <p>Deux études de cas de grandes villes, au choix du professeur, permettent d'aborder concrètement les différents aspects du thème. Ces études de cas contextualisées offrent une première approche de l'espace mondialisé.</p>

Classe de 3^{ème}

Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Thème 1 Dynamiques territoriales de la France contemporaine</p> <ul style="list-style-type: none">» Les aires urbaines, une nouvelle géographie d'une France mondialisée.» Les espaces productifs et leurs évolutions.» Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts.	<p>L'orientation de la classe de 3^e consiste à proposer aux élèves des bases pour la connaissance de la géographie de la France et de l'Union européenne. Il s'agit d'un moment étape particulièrement important dans le cadre de la scolarité obligatoire. Cette approche peut être utilement articulée avec l'étude du dernier thème du programme d'histoire de l'année de 3^e.</p> <p>Le territoire français a profondément changé depuis 50 ans, en raison de l'urbanisation qui a modifié les genres de vie et redistribué les populations et les activités économiques. Il s'agit de présenter aux élèves ces principaux bouleversements. La géographie des aires urbaines permet de sensibiliser les élèves à la diversité des espaces (centraux, péricentraux, périurbains, suburbains) concernés par l'urbanisation et aux relations entre les aires d'influences urbaines.</p> <p>Les mutations des espaces productifs, à dominante industrielle, agricole, touristique ou d'affaires peuvent être abordées en lien avec l'urbanisation et la mondialisation qui en redessinent la géographie.</p> <p>Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) sont abordés sous l'angle de la diversité de leurs dynamiques et de leurs atouts. Ce ne sont pas seulement des marges délaissées et des espaces sans ressources productives via notamment les activités agricoles, touristiques ou liées à l'accueil de nouveaux types d'habitants.</p> <p>Les trois sous-thèmes sont abordés à travers des études de cas, des exemples concrets, au choix du professeur, et des cartes à différentes échelles. Ce thème se prête à la réalisation de croquis ou de schémas.</p>

Classe de 3^{ème}

Repères annuels de programmation

Démarches et contenus d'enseignement

Thème 1

Dynamiques territoriales de la France contemporaine

- » Les aires urbaines, une nouvelle géographie d'une France mondialisée.
- » Les espaces productifs et leurs évolutions.
- » Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) et leurs atouts.

L'orientation de la classe de 3^e consiste à proposer aux élèves des bases pour la connaissance de la géographie de la France et de l'Union européenne. Il s'agit d'un moment étape particulièrement important dans le cadre de la scolarité obligatoire. Cette approche peut être utilement articulée avec l'étude du dernier thème du programme d'histoire de l'année de 3^e.

Le territoire français a profondément changé depuis 50 ans, en raison de l'urbanisation qui a modifié les genres de vie et redistribué les populations et les activités économiques. Il s'agit de présenter aux élèves ces principaux bouleversements. La géographie des aires urbaines permet de sensibiliser les élèves à la diversité des espaces (centraux, péri-centraux, périurbains, suburbains) concernés par l'urbanisation et aux relations entre les aires d'influences urbaines.

Les mutations des espaces productifs, à dominante industrielle, agricole, touristique ou d'affaires peuvent être abordées en lien avec l'urbanisation et la mondialisation, qui en redessinent la géographie.

Les espaces de faible densité (espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés) sont abordés sous l'angle de la diversité de leurs dynamiques et de leurs atouts. Ce ne sont pas seulement des marges délaissées et des espaces sans ressources productives via notamment les activités agricoles, touristiques ou liées à l'accueil de nouveaux types d'habitants.

Les trois sous-thèmes sont abordés à travers des études de cas, des exemples concrets, au choix du professeur, et des cartes à différentes échelles. Ce thème se prête à la réalisation de croquis ou de schémas.

Thème 2

Pourquoi et comment aménager le territoire ?

- » Aménager pour répondre aux inégalités croissantes entre territoires français, à toutes les échelles.
- » Les territoires ultra-marins français : une problématique spécifique.

Il s'agit de présenter aux élèves l'aménagement du territoire considéré comme une tentative des pouvoirs publics de compenser les inégalités entre territoires, qu'elles soient économiques, sociales, d'accès aux équipements publics. Ce thème permet de livrer aux élèves les bases des notions renvoyant à l'étude de l'aménagement de l'espace. Il permet notamment de les sensibiliser aux outils et acteurs de l'aménagement français et européen.

Le sous-thème 1 est mis en œuvre à partir d'une étude de cas d'un aménagement local ou/et régional. Les approches de prospective territoriale sont particulièrement intéressantes pour sensibiliser les élèves à la portée de l'aménagement et aux débats qu'il suscite. L'étude de cas est mise en perspective aux échelles nationale et européenne. La démarche se prête à la réalisation d'un croquis de l'organisation du territoire national.

L'étude du sous-thème 2 est conduite à partir de cartes à différentes échelles et d'exemples concrets

Thème 3

La France et l'Union européenne

- » L'Union européenne, un nouveau territoire de référence et d'appartenance.
- » La France et l'Europe dans le monde.

L'analyse géographique permet d'aborder l'Union européenne dans une perspective de construction et de politiques territoriales. Cette étude est complémentaire de celle menée au thème 2 d'histoire en cette même classe de 3^e.

On présente les caractéristiques du territoire de l'UE en insistant sur la position du territoire français dans cette géographie européenne et le potentiel que l'UE représente pour notre pays. On aborde cette question en y intégrant l'examen d'une région transfrontalière.

Cette approche permet de poser la question de la place et de l'influence culturelle, géopolitique, économique, de la France et de l'Europe dans le monde, qu'on examine à partir d'exemples concrets.

Thème 2

Pourquoi et comment aménager le territoire ?

- » Aménager pour répondre aux inégalités croissantes entre territoires français, à toutes les échelles.
- » Les territoires ultra-marins français : une problématique spécifique.

Il s'agit de présenter aux élèves l'aménagement du territoire considéré comme une tentative des pouvoirs publics de compenser les inégalités entre territoires, qu'elles soient économiques, sociales, d'accès aux équipements publics. Ce thème permet de livrer aux élèves les bases des notions renvoyant à l'étude de l'aménagement de l'espace. Il permet notamment de les sensibiliser aux outils et acteurs de l'aménagement français et européen.

Le sous-thème 1 est mis en œuvre à partir d'une étude de cas d'un aménagement local ou/et régional. Les approches de prospective territoriale sont particulièrement intéressantes pour sensibiliser les élèves à la portée de l'aménagement et aux débats qu'il suscite. L'étude de cas est mise en perspective aux échelles nationale et européenne. La démarche se prête à la réalisation d'un croquis de l'organisation du territoire national.

L'étude du sous-thème 2 est conduite à partir de cartes à différentes échelles et d'exemples concrets

Thème 3

La France et l'Union européenne

- » L'Union européenne, un nouveau territoire de référence et d'appartenance.
- » La France et l'Europe dans le monde.

L'analyse géographique permet d'aborder l'Union européenne dans une perspective de construction et de politiques territoriales. Cette étude est complémentaire de celle menée ou thème 2 d'histoire en cette même classe de 3^e.

On présente les caractéristiques du territoire de l'UE en insistant sur la position du territoire français dans cette géographie européenne et le potentiel que l'UE représente pour notre pays. On aborde cette question en y intégrant l'examen d'une région transfrontalière.

Cette approche permet de poser la question de la place et de l'influence culturelle, géopolitique, économique, de la France et de l'Europe dans le monde, qu'on examine à partir d'exemples concrets.

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

1.1/ La métropole, l'entrée privilégiée de la ville dans les programmes : une (di)vision de la géographie urbaine ?

1.1.1/ « L'entrée de ville » du collégien

1.1.2/ La clé de lecture de l'urbanisation et des dynamiques spatiales : métropole/métropolisation au nouveau lycée

Un programme donnant des clés de lecture du monde contemporain et des repères spatiaux fondamentaux

Le programme place les sociétés et les territoires au cœur de l'analyse, en prise directe avec la réalité. Le monde dans lequel nous vivons a connu et connaît des bouleversements démographiques, économiques, environnementaux et politiques considérables qui ont d'importantes conséquences territoriales. Au collège, les élèves ont acquis une connaissance des grandes notions de géographie et de certains territoires ; ils ont développé des compétences et méthodes d'analyse. Il s'agit donc, en s'appuyant sur ces acquis, de leur permettre de prendre conscience des bouleversements et de leurs conséquences, de les comprendre, de disposer de grilles d'analyse et de repères spatiaux fondamentaux qu'ils pourront mobiliser face à des territoires et des situations nouvelles.

Pour cela, le programme a abordé, en classe de seconde, les grands équilibres et défis d'un monde en transition. La classe de première étudie les recompositions des espaces de vie et de production liées à ces transitions alors que les mutations territoriales et géopolitiques liées à la mondialisation sont analysées en terminale. Trois processus sont au cœur des programmes pour l'étude des acteurs et des territoires :

- la transition, qui prolonge l'étude du développement durable en insistant sur les grandes mutations en cours et les défis qu'elles représentent pour les acteurs et les sociétés ;
- la recomposition, centrée sur l'étude des restructurations spatiales liées à ces grandes mutations ;
- la mondialisation, envisagée comme une affirmation du monde comme espace et échelle de référence, mais également comme un révélateur d'inégalités territoriales.

• **Thème 1 : La métropolisation : un processus mondial différencié (12-14 heures)**

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none">– Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles.– Des métropoles inégales et en mutation.	<p>Depuis 2007, la moitié de la population mondiale vit en ville ; cette part ne cesse de progresser. Cette urbanisation s'accompagne d'un processus de métropolisation : concentration des populations, des activités et des fonctions de commandement.</p> <p>En dépit de ce que l'on pourrait identifier comme des caractéristiques métropolitaines (quartier d'affaires, équipement culturel de premier plan, nœuds de transports et de communication majeur, institution de recherche et d'innovation...), les métropoles sont très diverses. Elles sont inégalement attractives et n'exercent pas la même influence.</p> <p>À l'échelle locale, l'étalement urbain combiné à l'émergence de nouveaux centres fonctionnels (dans la ville-centre comme dans les périphéries) contribuent à recomposer les espaces intra-métropolitains. Cela se traduit également par une accentuation des contrastes et des inégalités au sein des métropoles.</p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">– La métropolisation au Brésil : dynamiques et contrastes.– Londres : une métropole de rang mondial.– Mumbai : une métropole fragmentée.– La mégalopole du Nord-Est des États-Unis (de Boston à Washington) : des synergies métropolitaines.	

• Thème 1 : La métropolisation : un processus mondial différencié (12-14 heures)

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none">– <u>Les villes à l'échelle mondiale : le poids croissant des métropoles.</u>– <u>Des métropoles inégales et en mutation.</u>	<p>Depuis 2007, la <u>moitié de la population mondiale vit en ville</u> ; cette part ne cesse de progresser. <u>Cette urbanisation s'accompagne d'un processus de métropolisation : concentration des populations, des activités et des fonctions de commandement.</u></p> <p>En dépit de ce que l'on pourrait identifier comme des <u>caractéristiques métropolitaines (quartier d'affaires, équipement culturel de premier plan, nœuds de transports et de communication majeur, institution de recherche et d'innovation...)</u>, les métropoles sont très <u>diverses</u>. Elles sont <u>inégalement attractives</u> et n'exercent pas la <u>même influence</u>.</p> <p>À l'échelle locale, l'<u>étalement urbain combiné à l'émergence de nouveaux centres fonctionnels (dans la ville-centre comme dans les périphéries)</u> contribuent à <u>recomposer les espaces intra-métropolitains</u>. Cela se traduit également par une accentuation des <u>contrastes et des inégalités au sein des métropoles.</u></p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none">– La métropolisation au Brésil : <u>dynamiques et contrastes.</u>– Londres : une métropole de <u>rang mondial.</u>– Mumbai : une métropole <u>fragmentée.</u>– La mégalopole du Nord-Est des États-Unis (de Boston à Washington) : des <u>synergies métropolitaines.</u>	

<p>Question spécifique sur la France</p> <p>La France : la métropolisation et ses effets.</p>	<p>Commentaire</p> <p>La métropolisation renforce le poids de Paris (ville primatale) et recompose les dynamiques urbaines. L'importance et l'attractivité des métropoles régionales métropolitaines et ultramarines tendent à se renforcer, mais de façon différenciée, de même que la concurrence qu'elles se livrent.</p> <p>Cela conduit à une évolution de la place et du rôle des villes petites et moyennes, entre, pour certaines, mise à l'écart, dévitalisation des centres-villes, et, pour d'autres, un renouveau porté par une dynamique économique locale et la valorisation du cadre de vie.</p>
--	--

**Question spécifique
sur la France**

La France : la
métropolisation et
ses effets.

Commentaire

La métropolisation renforce le poids de Paris (ville primatale) et recompose les dynamiques urbaines. L'importance et l'attractivité des métropoles régionales métropolitaines et ultramarines tendent à se renforcer, mais de façon différenciée, de même que la concurrence qu'elles se livrent.

Cela conduit à une évolution de la place et du rôle des villes petites et moyennes, entre, pour certaines, mise à l'écart, dévitalisation des centres-villes, et, pour d'autres, un renouveau porté par une dynamique économique locale et la valorisation du cadre de vie.

- **Thème 2 : Une diversification des espaces et des acteurs de la production (12-14 heures)**

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none"> – Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante. – Métropolisation, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux. 	<p>À l'échelle mondiale, les logiques et dynamiques des principaux espaces et acteurs de production de richesses (en n'omettant pas les services) se recomposent. Les espaces productifs majeurs sont divers et plus ou moins spécialisés. Ils sont de plus en plus nombreux, interconnectés et se concentrent surtout dans les métropoles et sur les littoraux.</p> <p>Les processus de production s'organisent en chaînes de valeur ajoutée à différentes échelles. Cela se traduit par des flux d'échanges matériels et immatériels toujours plus importants.</p> <p>Les chaînes et les réseaux de production sont, dans une large mesure, organisés par les entreprises internationales, mais l'implantation des unités productives dépend également d'autres acteurs – notamment publics –, des savoir-faire, des coûts de main d'œuvre ou encore des atouts des différents territoires. Ceux-ci sont de plus en plus mis en concurrence. Parallèlement, l'économie numérique élargit la diversité des espaces et des acteurs de la production.</p>
<p>Études de cas possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes : une production en réseau. – Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux. – Les investissements chinois en Afrique : la recomposition des acteurs et espaces de la production aux échelles régionale et mondiale. – La Silicon Valley : un espace productif intégré de l'échelle locale à l'échelle mondiale. 	

- **Thème 2 : Une diversification des espaces et des acteurs de la production (12-14 heures)**

Questions	Commentaire
<ul style="list-style-type: none"> – Les espaces de production dans le monde : une diversité croissante. – <u>Métropolisation</u>, littoralisation des espaces productifs et accroissement des flux. 	<p>À l'échelle mondiale, les logiques et dynamiques des principaux espaces et acteurs de production de richesses (en n'omettant pas les services) se recomposent. <u>Les espaces productifs majeurs</u> sont divers et plus ou moins spécialisés. Ils sont de plus en plus nombreux, interconnectés et se concentrent surtout dans les <u>metropoles et sur les littoraux</u>.</p> <p>Les processus de production s'organisent en chaînes de valeur ajoutée à différentes échelles. Cela se traduit par des <u>flux</u> d'échanges matériels et immatériels toujours plus importants.</p> <p>Les chaînes et les réseaux de production sont, dans une large mesure, organisés par les entreprises internationales, mais l'implantation des unités productives dépend également d'autres acteurs – notamment publics –, des savoir-faire, des coûts de main d'œuvre ou encore des atouts des différents territoires. Ceux-ci sont de plus en plus mis en concurrence. Parallèlement, l'économie numérique élargit la diversité des espaces et des acteurs de la production.</p>

Études de cas possibles :

- Les espaces des industries aéronautique et aérospatiale européennes : une production en réseau.
- Singapour : l'articulation de la finance, de la production et des flux.
- Les investissements chinois en Afrique : la recomposition des acteurs et espaces de la production aux échelles régionale et mondiale.
- La Silicon Valley : un espace productif intégré de l'échelle locale à l'échelle mondiale.

<p>Question spécifique sur la France</p> <p>La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale.</p>	<p>Commentaire</p> <p>L'étude des systèmes productifs français (Outre-mer inclus) permet de mettre en avant les lieux et acteurs de la production à l'échelle nationale, tout en soulignant l'articulation entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale.</p>
---	--

<p>Question spécifique sur la France</p> <p>La France : les systèmes productifs entre valorisation locale et intégration européenne et mondiale.</p>	<p>Commentaire</p> <p>L'étude des systèmes productifs français (Outre-mer inclus) permet de mettre en avant les lieux et acteurs de la production à l'échelle nationale, tout en soulignant l'articulation entre <u>valorisation locale et intégration européenne et mondiale</u>.</p>
---	---

Notions et vocabulaire à maîtriser à l'issue de la classe de première (en complément des notions et vocabulaires acquis en classe de seconde qui seront remobilisés tout comme les repères spatiaux acquis) :

- Recomposition : notion transversale à l'ensemble des thèmes.
- Centralité, centre-périphérie, métropole/métropolisation, ville.
- Espace productif, entreprise multinationale, chaîne de la valeur ajoutée, flux, production, système productif.
- Espace rural, multifonctionnalité, fragmentation, périurbanisation, ruralité.

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

1.1/ La métropole, l'entrée privilégiée de la ville dans les programmes : une (di)vision de la géographie urbaine ?

1.2/ Comment définir la ville et l'espace urbain ?

1.2/ Comment définir la ville et l'espace urbain ?

1.2.1/ Définir, une question qualitative ?

« Comprendre la ville aujourd'hui. Le projet est peut-être moins ambitieux qu'illusoire ».

Guy Burgel, La ville aujourd'hui, 1993

« L'étude des espaces urbains et au cœur de nombreux questionnements contemporains en sciences sociales, [...] la compréhension de l'urbain est nécessaire pour aborder la mondialisation, les crises et les inégalités, les rapports de force entre individus ou entre groupes sociaux. Chapitre 1 - **La ville, un objet complexe à appréhender** »

(Anne-Lise Humain-Lamoure & Antoine Laporte,
Introduction à la géographie urbaine, 2017)

« Cerner le fait urbain plus que la ville qui devient un enjeu de la géographie humaine »

« Cerner le fait urbain plus que la ville qui devient un enjeu de la géographie humaine »

Ainsi, c'est à deux échelles de la ville que s'intéresse la géographie urbaine :

- Celle des rapports entre les objets urbains, aux réseaux et aux systèmes qu'ils tissent sur une région donnée

« Cerner le fait urbain plus que la ville qui devient un enjeu de la géographie humaine »

Ainsi, c'est à deux échelles de la ville que s'intéresse la géographie urbaine :

- Celle des rapports entre les objets urbains, aux réseaux et aux systèmes qu'ils tissent sur une région donnée
- Celle des structures internes aux villes, aux continuités et ruptures dans l'espace urbain et aux rapports entre les citadins et leur espace.

« Cerner le fait urbain plus que la ville qui devient un enjeu de la géographie humaine »

Ainsi, c'est à deux échelles de la ville que s'intéresse la géographie urbaine :

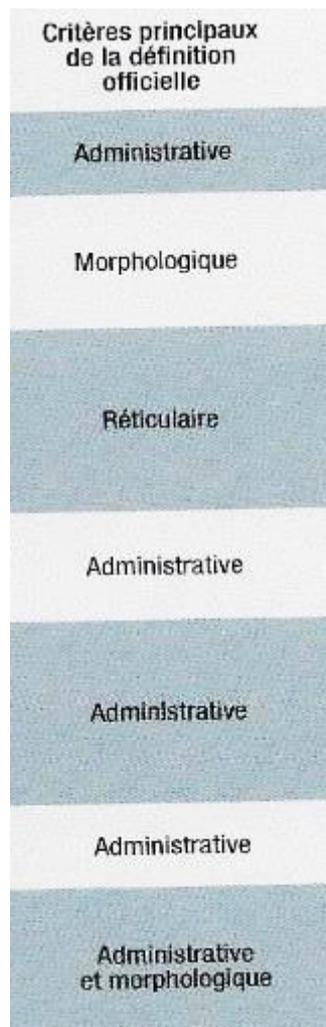
- Celle des rapports entre les objets urbains, aux réseaux et aux systèmes qu'ils tissent sur une région donnée
- Celle des structures internes aux villes, aux continuités et ruptures dans l'espace urbain et aux rapports entre les citadins et leur espace.

Leurs clés de lecture invitent à lire la ville comme « ville palimpseste », « projet politique », « lieu de discontinuités » et « étape ultime de l'anthropocène ».

L'hétérogénéité des définitions de la ville

Pays	Critères principaux de la définition officielle	Définitions officielles des unités territoriales définies comme urbaines
États-Unis	Administrative	<i>Incorporated place</i> : entité qui dispose d'un gouvernement local (municipal).
	Morphologique	<i>Urbanized area (UA)</i> et <i>urban cluster (UC)</i> : ensemble agréant des secteurs de recensements (<i>census tracts</i>) dont le bâti est continu et présente certaines caractéristiques urbaines. L'UA compte au minimum 50 000 habitants et l'UC entre 2 500 et 50 000 habitants.
	Réticulaire	<i>Micropolitan et metropolitan statistical areas</i> : ensemble constitué d'une UA ou d'un UC et de <i>counties</i> (comtés) dont l'intégration économique et sociale est mesurée par les flux de navetteurs entre le cœur et les comtés associés. <i>Metropolitan division</i> : <i>micropolitan</i> ou <i>metropolitan statistical area</i> dont le cœur compte au moins 2.5 millions d'habitants.
Égypte	Administrative	<i>Madīna</i> : entité définie légalement par le pouvoir central : il s'agit des localités dotées d'un commissariat de police qui sont <i>de facto</i> chef-lieu de district (<i>markaz</i>) ou de gouvernorat (<i>muhafadha</i>).
Inde	Administrative	<i>Statutory town</i> : unité administrative définie par un statut légal comme urbaine. <i>Census town</i> : unité administrative répondant aux trois critères suivants : 5 000 habitants au minimum, 75 % au moins de la population active masculine travaillant dans une activité non agricole, densité de 400 habitants/km ² .
	Administrative	<i>City</i> : <i>town (statutory ou census town)</i> qui comprend une population d'un million d'habitants au minimum.
	Administrative et morphologique	<i>Urban agglomeration</i> : aire bâtie en continu constituée par au moins une <i>statutory town</i> et des <i>outgrowths</i> (villages, hameaux ou secteurs censitaires) contigus, ou par deux ou plusieurs <i>towns</i> dont au moins une <i>statutory town</i> . En principe, l'ensemble doit compter au moins 20 000 habitants.

Source : La Documentation Photographique, 2018



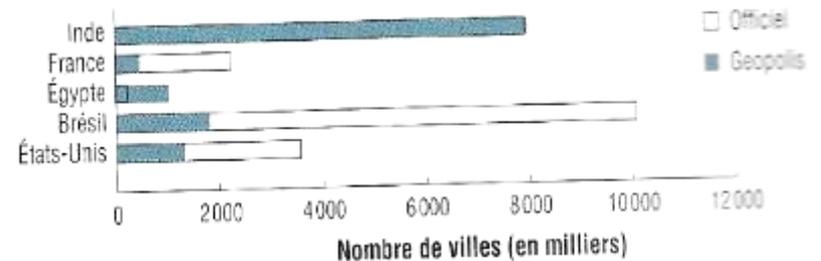
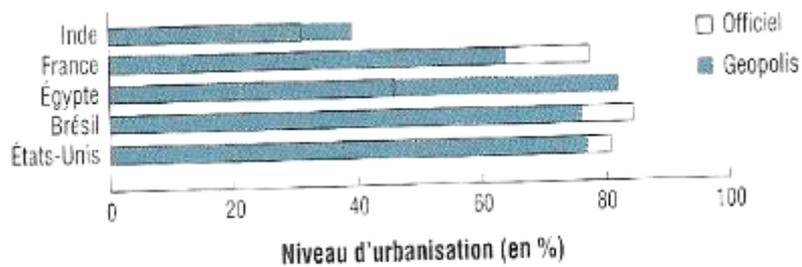
Source : *La Documentation Photographique*, 2018

Tableau 1.2 : Quantifier la population des villes : quels périmètres ?

Ville	Date	Population	Surface (km ²)	Dénomination
Mexico	2010	8 851 000	1 502	Le District fédéral
		21 200 000	9 560	Zone métropolitaine de la Vallée de Mexico
Mumbai	2011	12 442 373	603	Agglomération centrale
		18 394 912	4 355	Région métropolitaine de Mumbai
Paris	2013	2 254 000	105	Ville de Paris
		10 516 110	2 845	Unité urbaine de Paris
		11 959 707	12 011	Région Île-de-France
		12 405 426	17 175	Aire urbaine de Paris
Tokyo	2010 et 2014	9 143 041	621	23 arrondissements centraux
		13 378 584	1 808	Préfecture de Tokyo
		34 834 167	10 403	Aire métropolitaine de Tokyo
		36 923 000	14 034	Aire métropolitaine du Kanto
Toronto	2011	736 775	97	Old Toronto
		2 615 000	630	Municipalité de Toronto
		5 132 794	1 751	Agglomération
		5 583 064	5 905	Aire métropolitaine de Toronto

Source : HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise et LAPORTE Antoine, 2017

Comparaison entre données officielles et données Geopolis



Source : Geopolis, 2018. Estimations comparées pour 2010

Source : *La Documentation Photographique*, 2018

1.2/ Comment définir la ville et l'espace urbain ?

1.2.1/ Définir, une question qualitative ?

1.2.2/ Définir, une question quantitative ?

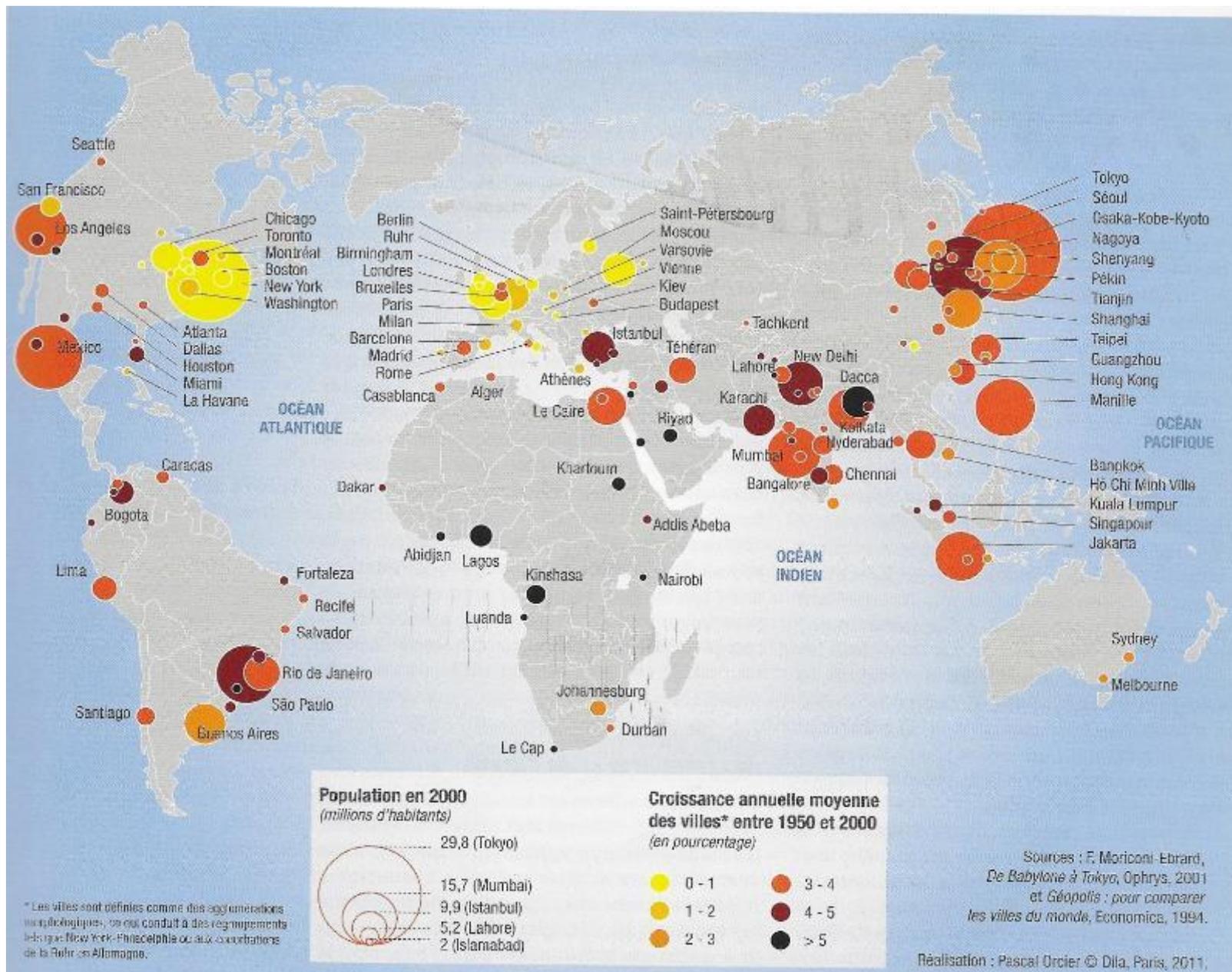
date	Population urbaine (%)	Population urbaine (nombre)	Population totale (milliard)
1800	3 à 9	75 millions	1 milliard
1900	10 à 14		
1950	30		
1975	38		
1995	45		
2007	50		6,7 milliards
2018	55		
2025	62	5 milliards (= x 66)	8 milliards (=x 8)

Tableau 2.1 : Population urbaine et taux d'urbanisation

Pays	Population urbaine (en millions d'habitants)			Taux d'urbanisation (en %)		
	2010	2020	2050	2010	2020	2050
Chine	636	787	905	47	55	62
Inde	364	463	590	30	34	40
États-Unis	261	294	322	82	85	87
Brésil	169	187	198	87	90	91
Russie	103	101	99	73	75	77
Mexique	86	97	105	78	81	83
Japon	85	86	86	67	69	73
Nigeria	79	110	144	50	57	64
Pakistan	66	90	121	36	40	46
Allemagne	61	61	61	74	76	78
France	53	58	61	85	90	92
Turquie	53	62	70	70	74	78
Royaume-Uni	49	53	57	80	81	84
Bangladesh	49	63	83	28	34	41
Philippines	49	58	73	49	53	58

Source : ONU, 2012.

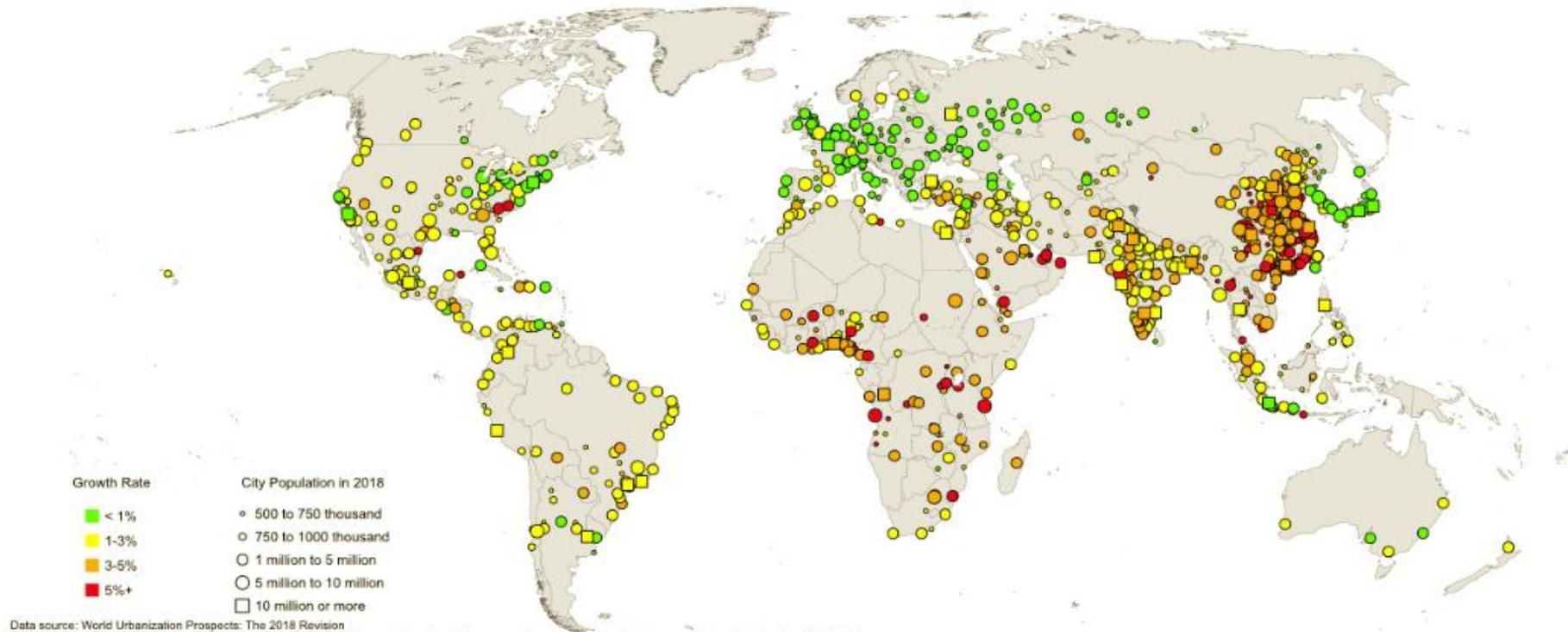
Source : HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise et LAPORTE Antoine, 2017



Source : La Documentation Photographique, 2011

Agglomérations de plus de 500 000 habitants en 2018 (et leur taux de croissance entre 1990 et 2018)

1990-2018



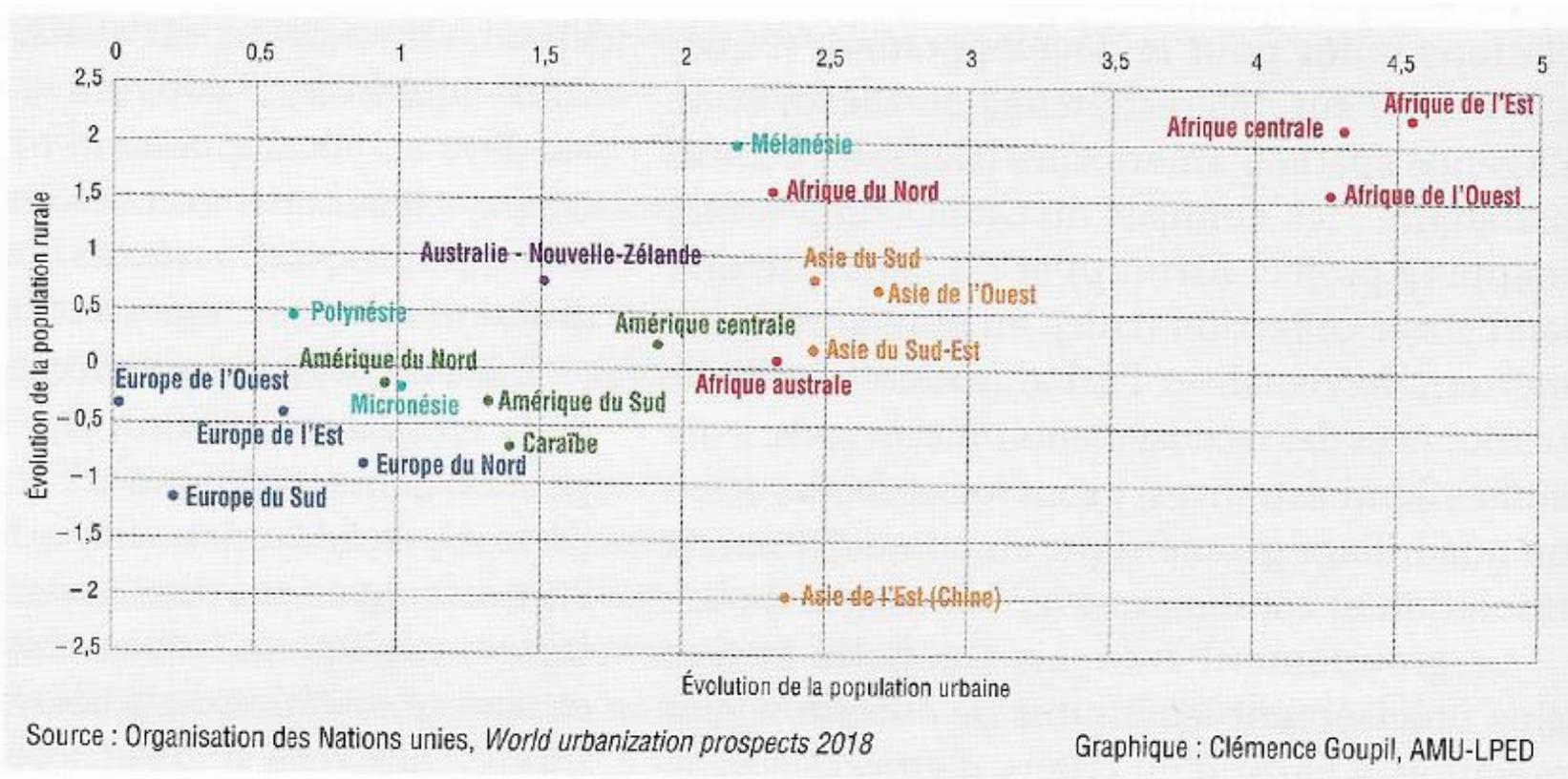
Data source: World Urbanization Prospects: The 2018 Revision

The designations employed and the presentation of material on this map do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries. Dotted line represents approximately the Line of Control in Jammu and Kashmir agreed upon by India and Pakistan. The final status of Jammu and Kashmir has not yet been agreed upon by the parties. Final boundary between the Republic of Sudan and the Republic of South Sudan has not yet been determined. A dispute exists between the Governments of Argentina and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning sovereignty over the Falkland Islands (Malvinas).

© 2018 United Nations, DESA, Population Division. Licensed under Creative Commons license CC BY 3.0 IGO.

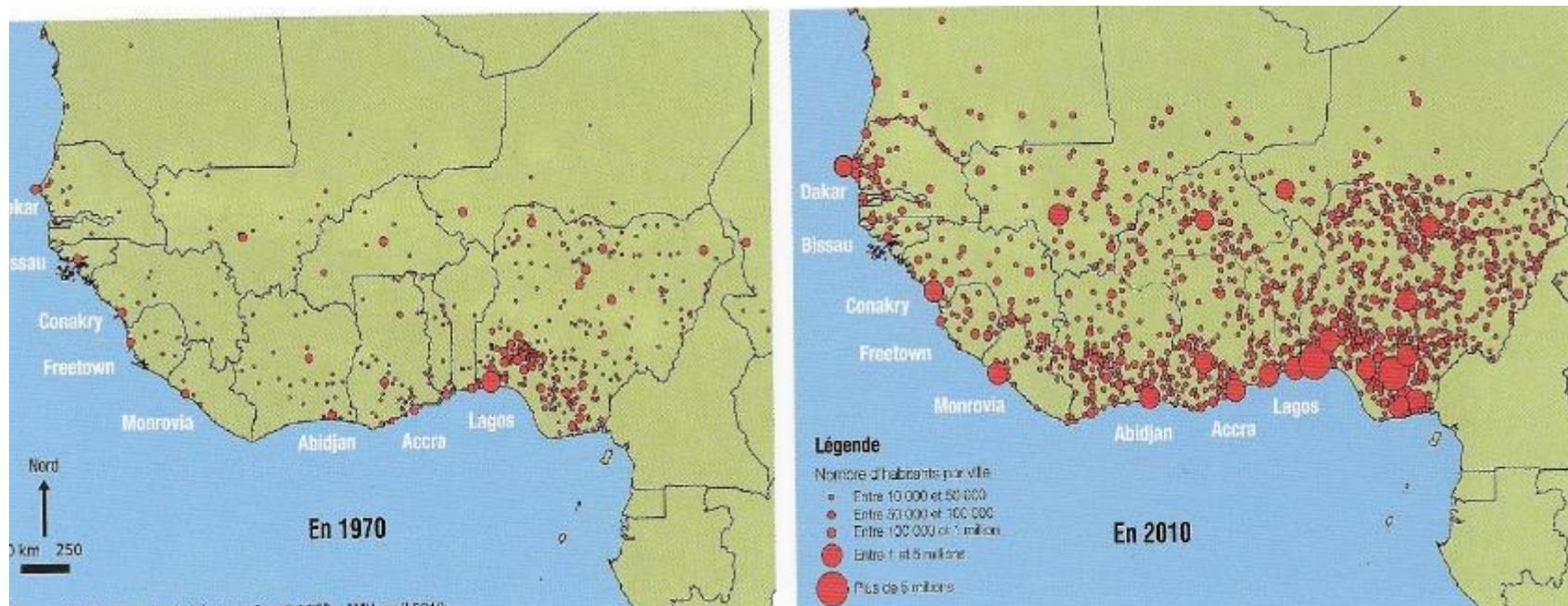
© 2018 United Nations, DESA, Population Division. Licensed under Creative Commons license CC BY 3.0 IGO.

Evolution de la population urbaine par rapport à la population rurale par région du monde (2010-2015)



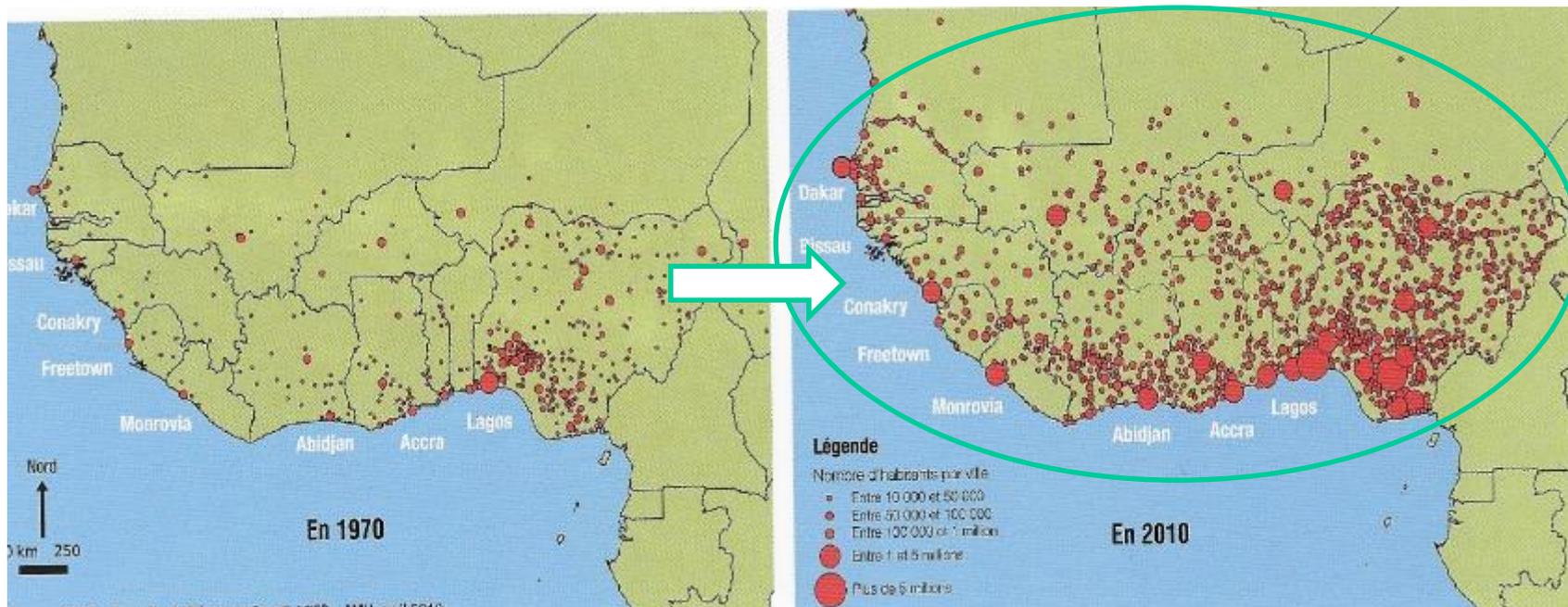
Source : La Documentation Photographique, 2018

Evolution de la population urbaine en Afrique de l'Ouest entre 1970 et 2010



Source : *La Documentation Photographique*, 2018

Evolution de la population urbaine en Afrique de l'Ouest entre 1970 et 2010



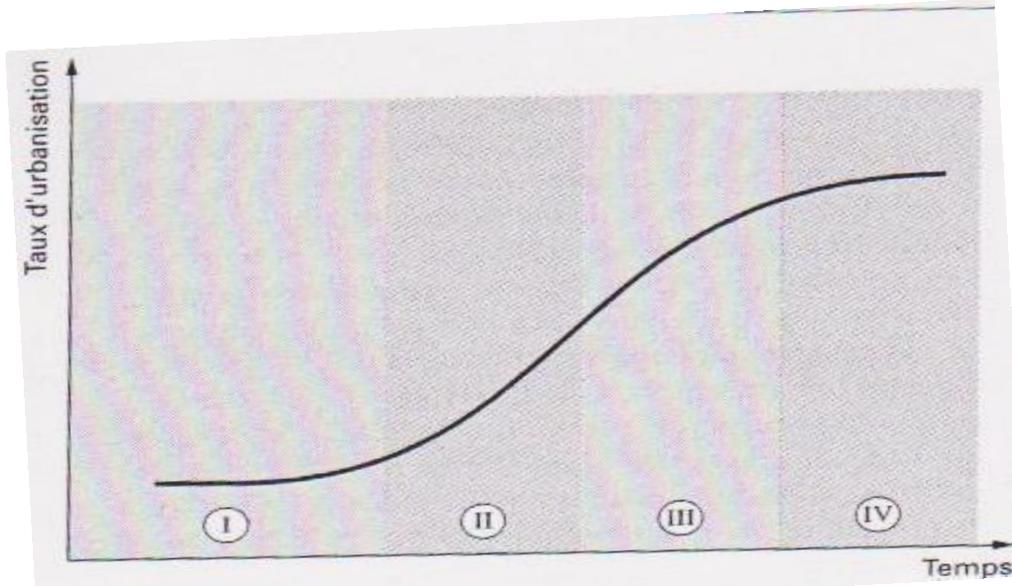
Augmentation du nombre et de la taille des villes et agglomérations

Source : *La Documentation Photographique*, 2018

A. Les quatre phases de la transition urbaine

Le concept de transition urbaine, dérivé de celui de la transition démographique générale, s'applique à la croissance des villes.

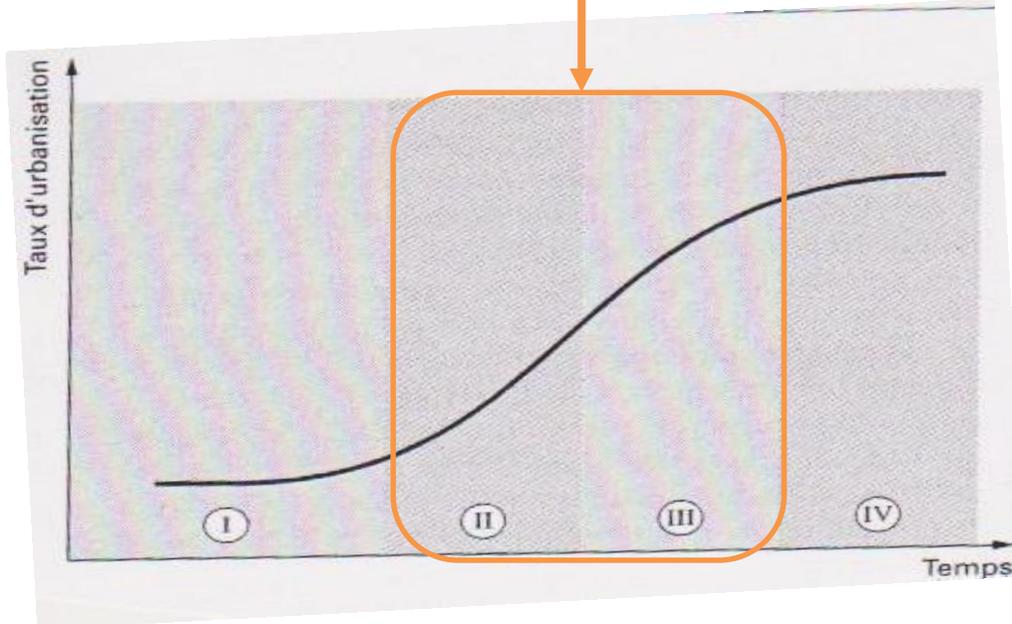
- 1^{re} phase. Les villes sont petites et peu nombreuses.
- 2^e phase. L'urbanisation se déclenche puis s'accélère, provoquée pour l'essentiel par l'exode rural.
- 3^e phase. Le rythme de l'urbanisation atteint son apogée quand tous les moteurs fonctionnent à la fois — exode rural, forte fécondité, mortalité basse —, puis le rythme fléchit.
- 4^e phase. Les villes progressent lentement, mais elles rassemblent désormais la plus grande partie de la population.



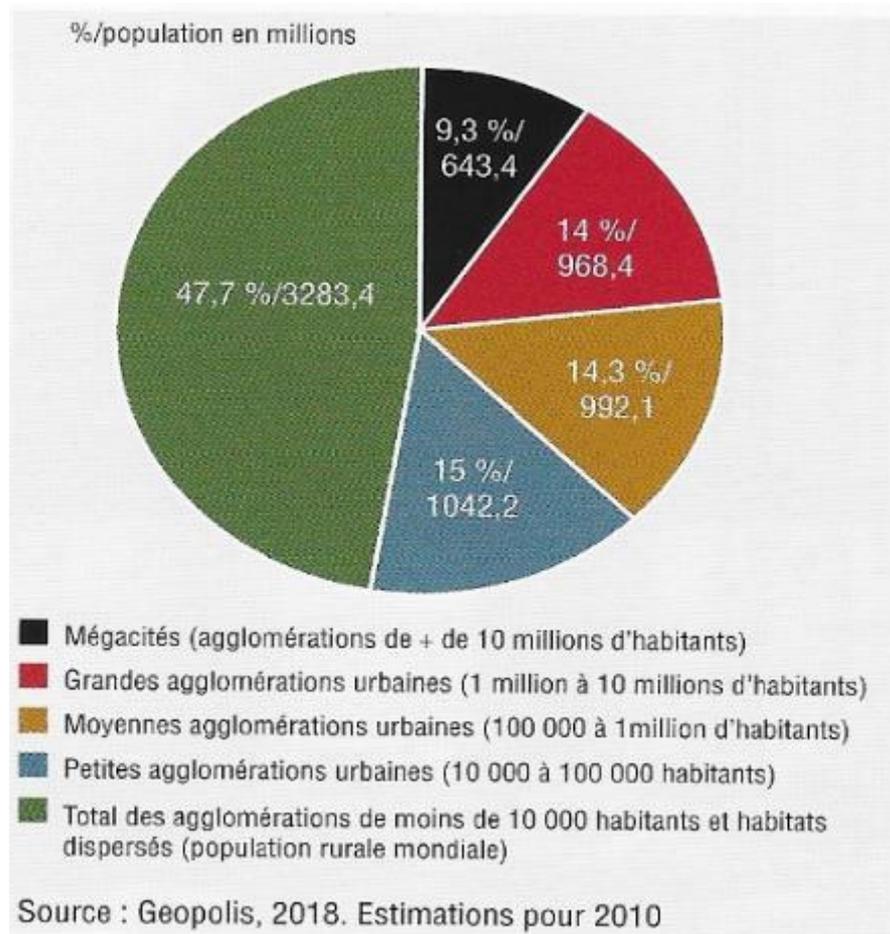
A. Les quatre phases de la transition urbaine

Le concept de transition urbaine, dérivé de celui de la transition démographique générale, s'applique à la croissance des villes.

- 1^{re} phase. Les villes sont petites et peu nombreuses.
- 2^e phase. L'urbanisation se déclenche puis s'accélère, provoquée pour l'essentiel par l'exode rural.
- 3^e phase. Le rythme de l'urbanisation atteint son apogée quand tous les moteurs fonctionnent à la fois — exode rural, forte fécondité, mortalité basse —, puis le rythme fléchit.
- 4^e phase. Les villes progressent lentement, mais elles rassemblent désormais la plus grande partie de la population.

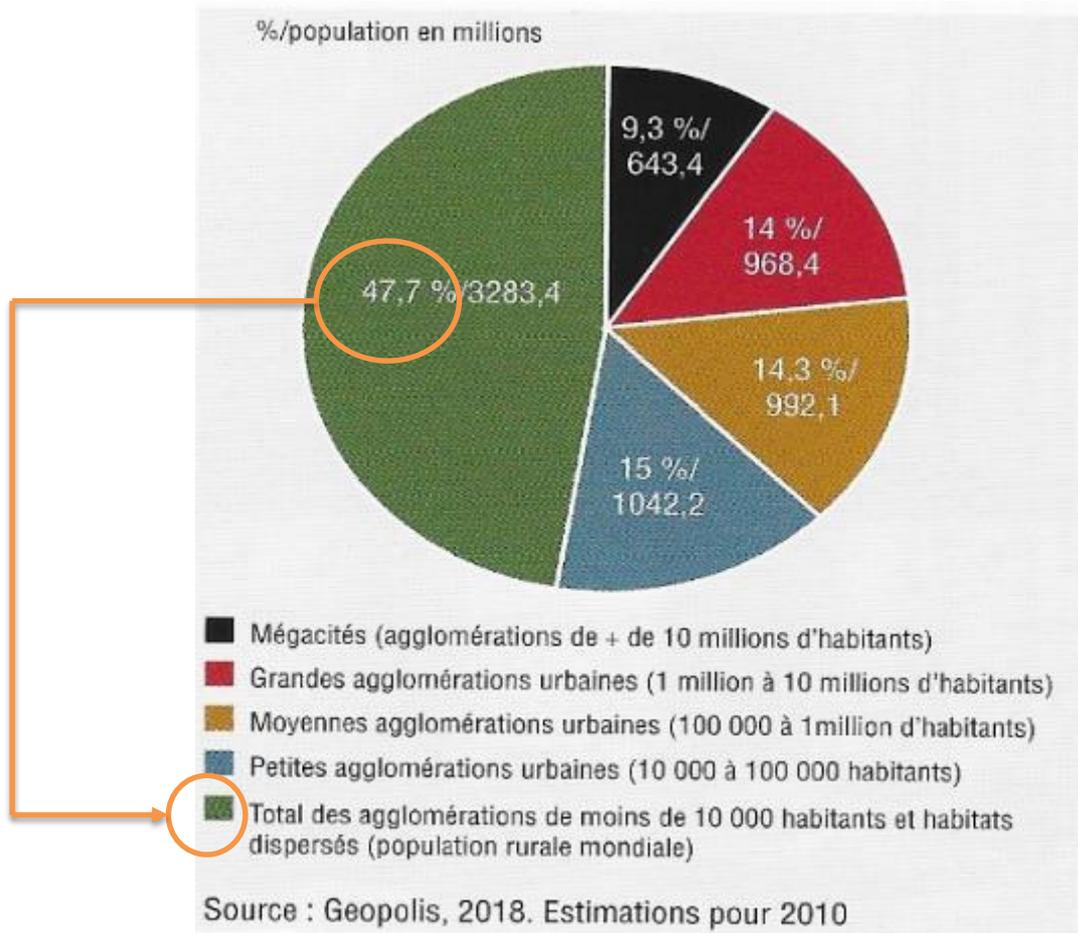


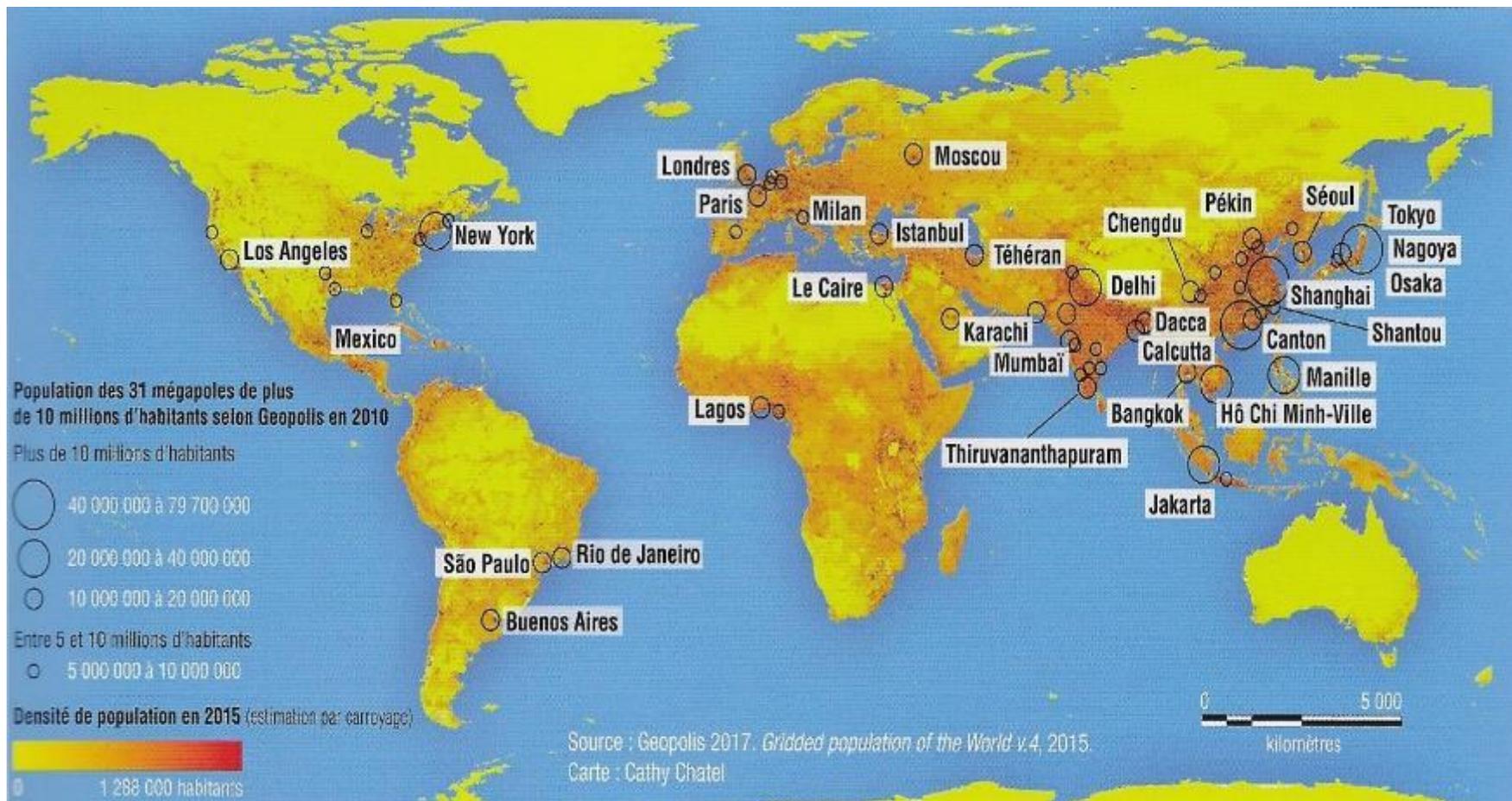
Les villes du monde en fonction de leur population



Source : *La Documentation Photographique*, 2018

Les villes du monde en fonction de leur population





Source : La Documentation Photographique, 2018

La hiérarchie des mégavilles

Rang	Agglomération	État	Population agglomération (en millions)	Population ville éponyme (en millions)	Superficie agglomération (km ²)	Densité (hab./km ²)
1	Shanghai	Chine	79692	22315	32967	2417
2	Canton (Guangzhou)	Chine	47491	12702	5648	8408
3	Tokyo	Japon	40073	8946	8794	4557
4	Jakarta	Indonésie	29859	9608	2971	10050
5	New York	États-Unis	27751	8175	19612	1415
6	Manille	Philippines	25816	2679	3004	8594
7	Delhi	Inde	22951	11035	1411	16266
8	Hô Chi Minh-Ville	Vietnam	21201	6147	7273	2915
9	Séoul	Corée du Sud	19627	9708	1179	16647
10	São Paulo	Brésil	18677	11254	2048	9120
11	Mexico	Mexique	18085	8851	1868	9692
12	Osaka	Japon	18068	2665	3002	6019
13	Bangkok	Thaïlande	17938	6355	5546	3234
14	Thiruvananthapuram	Inde	17812	7450	9033	1972
15	Calcutta	Inde	17251	4573	1852	9315
16	Mumbai	Inde	16726	12442	465	35970
17	Dacca	Bangladesh	16522	10686	1077	15341
18	Beijing	Chine	16381	18827	1668	9821
19	Le Caire	Égypte	15691	6935	1328	11816
20	Los Angeles	États-Unis	15272	3793	6844	2231
21	Moscou	Russie	14009	11504	1901	7369
22	Buenos Aires	Argentine	13516	2855	2242	6029
23	Istanbul	Turquie	13460	12778	1126	11954
24	Karachi	Pakistan	12530	12530	807	15527
25	Nagoya	Japon	11872	2264	3770	3149
26	Téhéran	Iran	11800	8063	1294	9119
27	Rio de Janeiro	Brésil	11155	6320	1442	7736
28	Shantou	Chine	10747	5329	1525	7047
29	Lagos	Nigeria	10590	Non applicable	863	12271
30	Paris	France	10516	2247	1872	5618
31	Londres	Royaume-Uni	10223	9023	2190	4668
32	Chengdu	Chine	10219	7416	1411	7242

NB : Les mégavilles africaines sont signalées en rouge, les américaines en vert, les asiatiques en jaune et les européennes en bleu.

Source : Geopolis, 2018

La définition des espaces urbains en France

L'Insee, en 2010, a conçu un nouveau zonage en aires urbaines (ZAU-2010) pour mieux décrire l'influence des villes sur le territoire. Le terme "urbain" est désormais réservé à l'espace des grandes aires urbaines.

Les **grandes aires urbaines** sont composées :

- *de grands pôles urbains*, unités urbaines comptant au moins 10 000 emplois,
- *des couronnes des grands pôles urbains*, composées de communes dont au moins 40 % des actifs occupés résidents travaillent hors de leur commune de résidence, dans un grand pôle ou dans des communes de sa couronne,
- *des communes multipolarisées des grandes aires urbaines*, qui sont situées hors des grandes aires urbaines. Au moins 40 % des actifs occupés résidents de ces communes travaillent dans plusieurs grandes aires urbaines, l'ensemble formant un espace d'un seul tenant.

On définit l'espace périurbain par le regroupement de ces deux dernières catégories.

Les **moyennes aires** sont composées :

- *de moyens pôles*, unités urbaines comptant de 5 000 à moins de 10 000 emplois,
- *des couronnes des moyens pôles*, composées de communes dont au moins 40 % des actifs occupés résidents travaillent hors de leur commune de résidence, dans un pôle moyen ou dans des communes de sa couronne.

Les **petites aires** sont composées :

- *de petits pôles*, unités urbaines comptant de 1 500 à moins de 5 000 emplois,
- *des couronnes des petits pôles*, composées de communes dont au moins 40 % des actifs occupés résidents travaillent hors de leur commune de résidence, dans un petit pôle ou dans des communes de sa couronne.

Autres communes multipolarisées : elles sont situées hors de l'espace des grandes aires urbaines et hors des moyennes et petites aires. Au moins 40 % de leurs actifs occupés résidents travaillent dans plusieurs aires sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles. Elles forment avec elles un ensemble d'un seul tenant.

Communes isolées hors influence des pôles : elles sont situées hors de l'espace des grandes aires urbaines et hors de l'espace des autres aires.

Source : Insee, 2013.

● FOCUS : La définition statistique de la ville en France

En France, plusieurs définitions de la ville se sont succédé ou sont utilisées de manière parallèle.

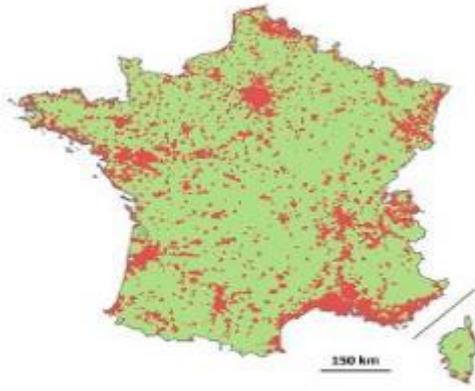
– Depuis 1846 : une *ville* est une commune qui compte au moins 2 000 habitants agglomérés au chef-lieu (moins de 200 m entre deux habitations). Les limites de la ville recourent les frontières communales du bâti. La France étant dotée de communes aux territoires très souvent plus petits que les agglomérations, cette définition est souvent considérée comme obsolète.

– Depuis 1954 : l'*unité urbaine* est une commune ou un ensemble de communes qui comporte sur son territoire une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants où aucune habitation n'est séparée de la plus proche de plus de 200 mètres (sauf emprises ferroviaires, jardins publics, etc.). En outre, chaque commune concernée possède plus de la moitié de sa population dans cette zone bâtie. Si l'unité urbaine s'étend sur plusieurs communes, l'ensemble de ces communes forme une *agglomération* (constituée d'une ville-centre et de ses banlieues). Si l'unité urbaine s'étend sur une seule commune, elle est dénommée *ville isolée*.

– De 1962 à 1990 : la *zone de peuplement industriel et urbain* comprend une zone dépassant l'agglomération et définit pour la première fois la ville par des indicateurs fonctionnels, liés à l'emploi. Elle fut abandonnée car elle englobait des espaces trop larges conduisant à comprendre la quasi-intégralité de la population française comme urbaine.

– Depuis 1999 : l'*aire urbaine* rassemble des communes constituant un pôle urbain (offrant au moins 5 000 emplois sur son territoire) et des petites communes rurales ou des petites unités urbaines périphériques dont au moins 40 % de la population résidente active travaille dans le pôle urbain correspondant. C'est la couronne périurbaine.

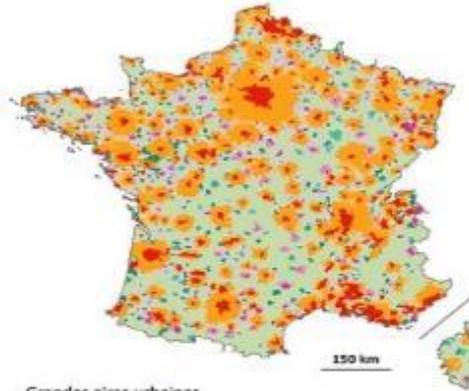
Zonage en unités urbaines [Insee, 2010]



■ Unités urbaines ■ Rural

Sources : insee, recensement de la population 2007 ;
ign, BD Topo 2010

Zonage en aires urbaines [Insee, 2010]



Grandes aires urbaines

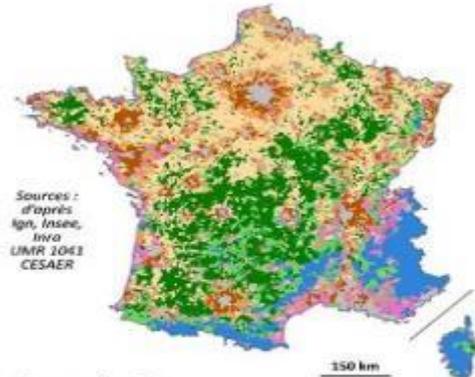
- Grands pôles urbains (Gp)
- Couronnes des Gp
- Communes multipolarisées
- Autres communes multipolarisées
- Communes isolées
- hors influence des pôles

Autres aires

- Pôles moyens (Pm)
- Couronnes des Pm
- Petits pôles (Pp)
- Couronnes des Pp

Source : insee, recensement de la population 2008

Typologie des campagnes [Datar, 2011]



Sources :
d'après
ign, Insee,
Inra
UMR 2041
CESAER

Campagnes des villes...

- densifiées, en périphérie des villes...
- diffuses, en périphérie des villes...
- densifiées, du littoral et des vallées...

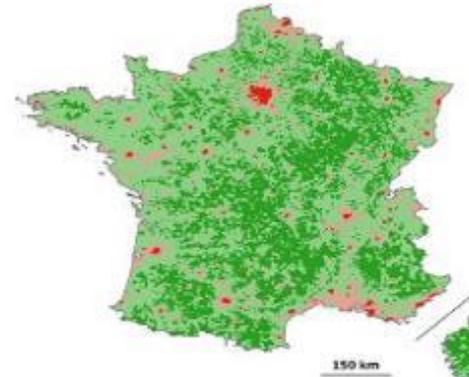
Campagnes vieilles à très faible densité...

- à économie présentielle et agricole
- en croissance résidentielle...
- éloignées des services courants

Campagnes agricoles et industrielles...

- sous influence urbaine plus faible
- hors champ (LUU > 10 000 emplois)

Grille communale de densité [Insee, 2015]



- Communes densément peuplées
- Communes de densité intermédiaire
- Communes peu denses
- Communes très peu denses

Source : Insee-Pôle Revenus Fiscaux, Revenus fiscaux localisés 2011

Source : La Documentation
Photographique, 2018

Délimitation institutionnelle des aires urbaines états-uniennes

Figure 1 : Tableau synthétique de la terminologie urbaine du Bureau du Recensement états-unien

• MSA / CBSA

- Metropolitan Statistical Area
- Micropolitan Statistical Area
- Core Based Statistical Area

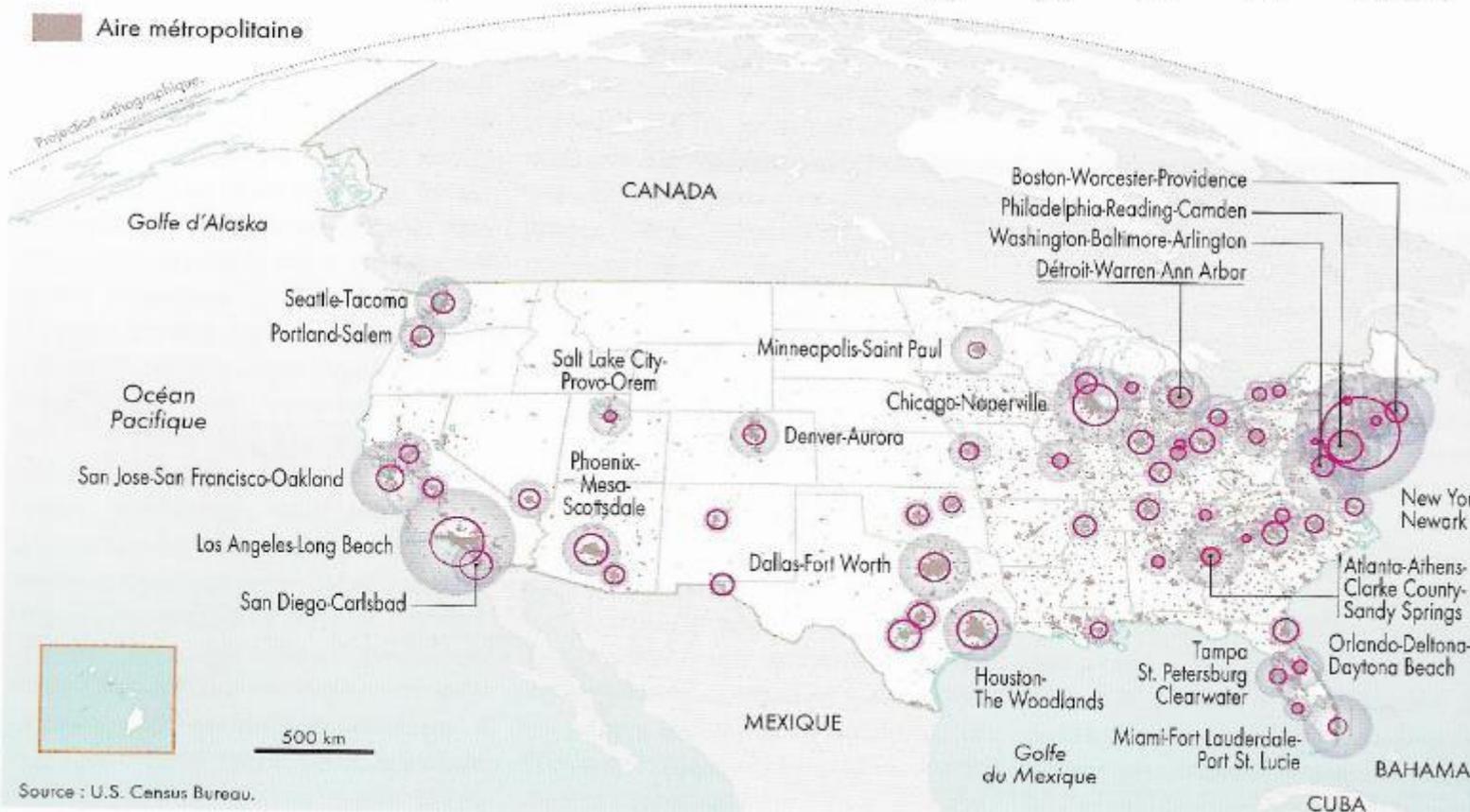
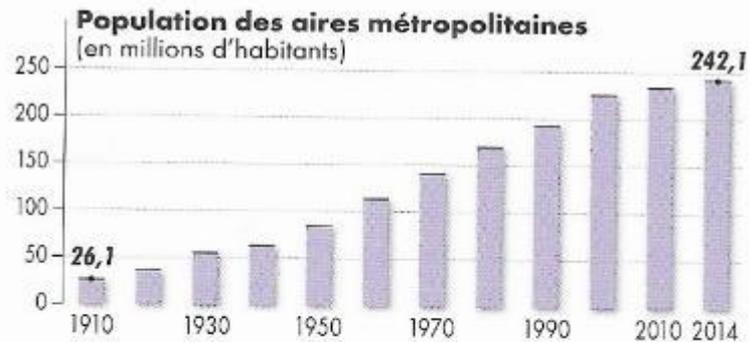
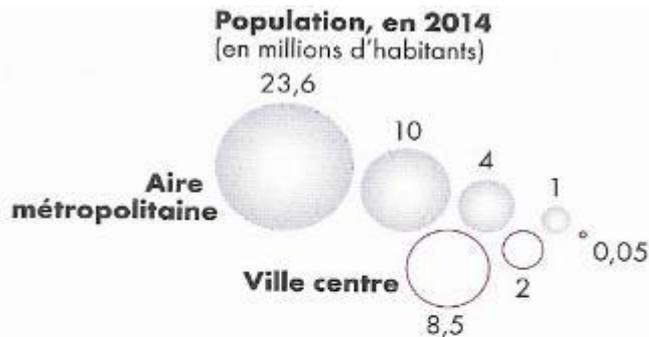
	Approche fonctionnelle		Approche morphologique	
	Core Based Statistical Areas		Urban cores	
Total (recensement 2010)*	917 CBSA (soit 93,8% de la population totale)		3 573 « noyaux urbains » (soit 80,7 % de la population totale)	
Sous-catégories	<i>Micropolitan Statistical Areas</i>	<i>Metropolitan Statistical Areas</i>	<i>Urban Clusters</i>	<i>Urbanized Areas</i>
Critères démographiques	Entre 10 000 et 50 000 habitants	50 000 habitants et plus	Entre 2 500 et 50 000 habitants	50 000 habitants et plus
Total (recensement 2010)*	536	381	3 087	486
Proportion de la population totale en 2010*	8,8% (27,2 millions d'hab.)	85% (262,5 millions d'hab.)	9,5% (29,3 millions d'hab.)	71,2% (219,9 millions d'hab.)

Source : Nédélec P., 2016, « Saisir l'étalement urbain dans un contexte états-unien : réflexions méthodologiques », *Cybergeo : European Journal of Geography* ; <http://journals.openedition.org/cybergeo/27421>

* Total pour les États-Unis (Porto Rico exclu)

NB : 383 metropolitan statistical areas
550 micropolitan statistical areas en 2017

Source : Pascale Nedelec, 2017



1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

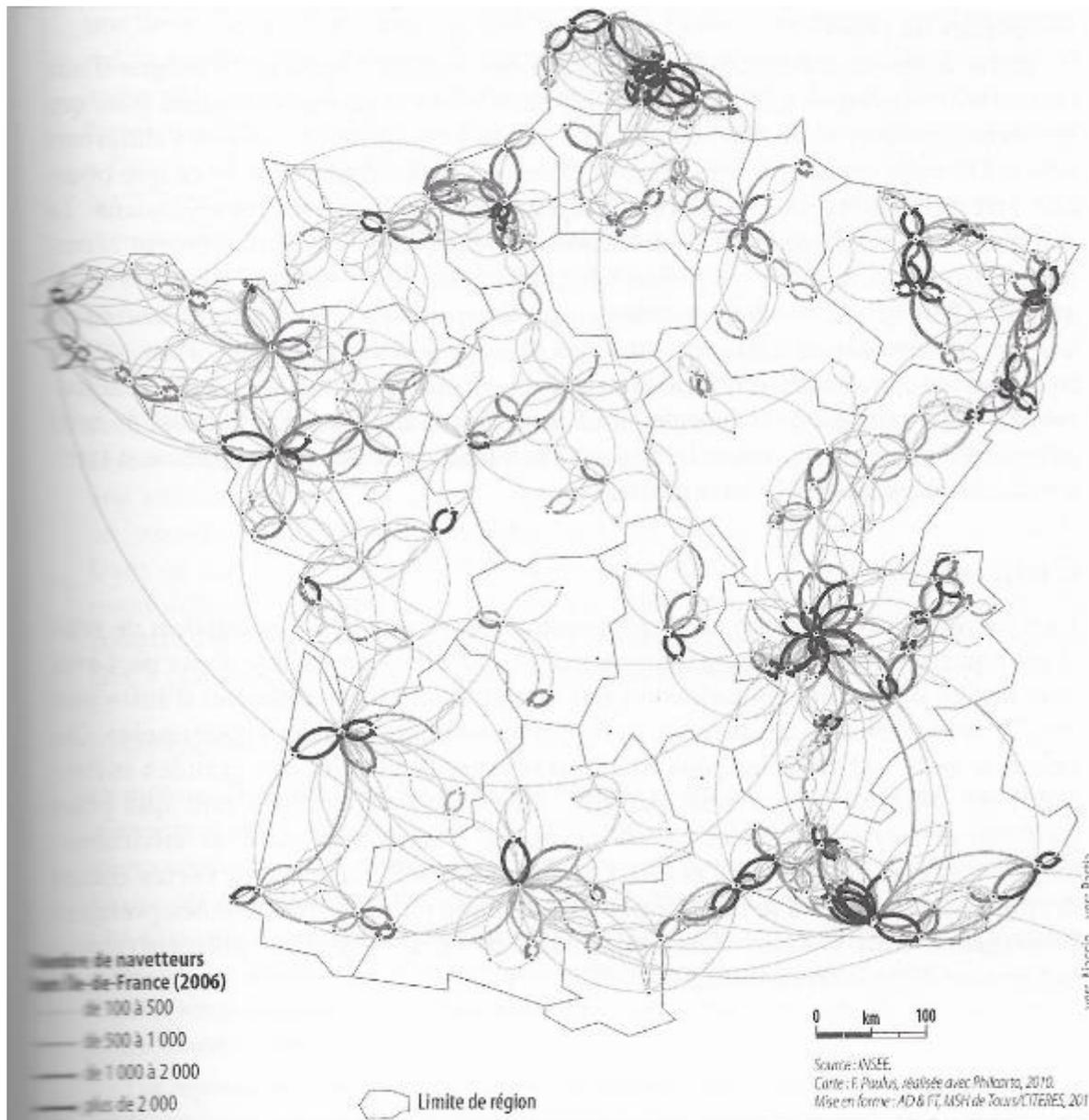
1.1/ La métropole, l'entrée privilégiée de la ville dans les programmes : une (di)vision de la géographie urbaine ?

1.2/ Comment définir la ville et l'espace urbain ?

1.3/ La métropolisation, un fait spatial majeur

1.3/ La métropolisation, un fait spatial majeur

1.3.1/ La métropolisation, une des formes de l'urbanisation

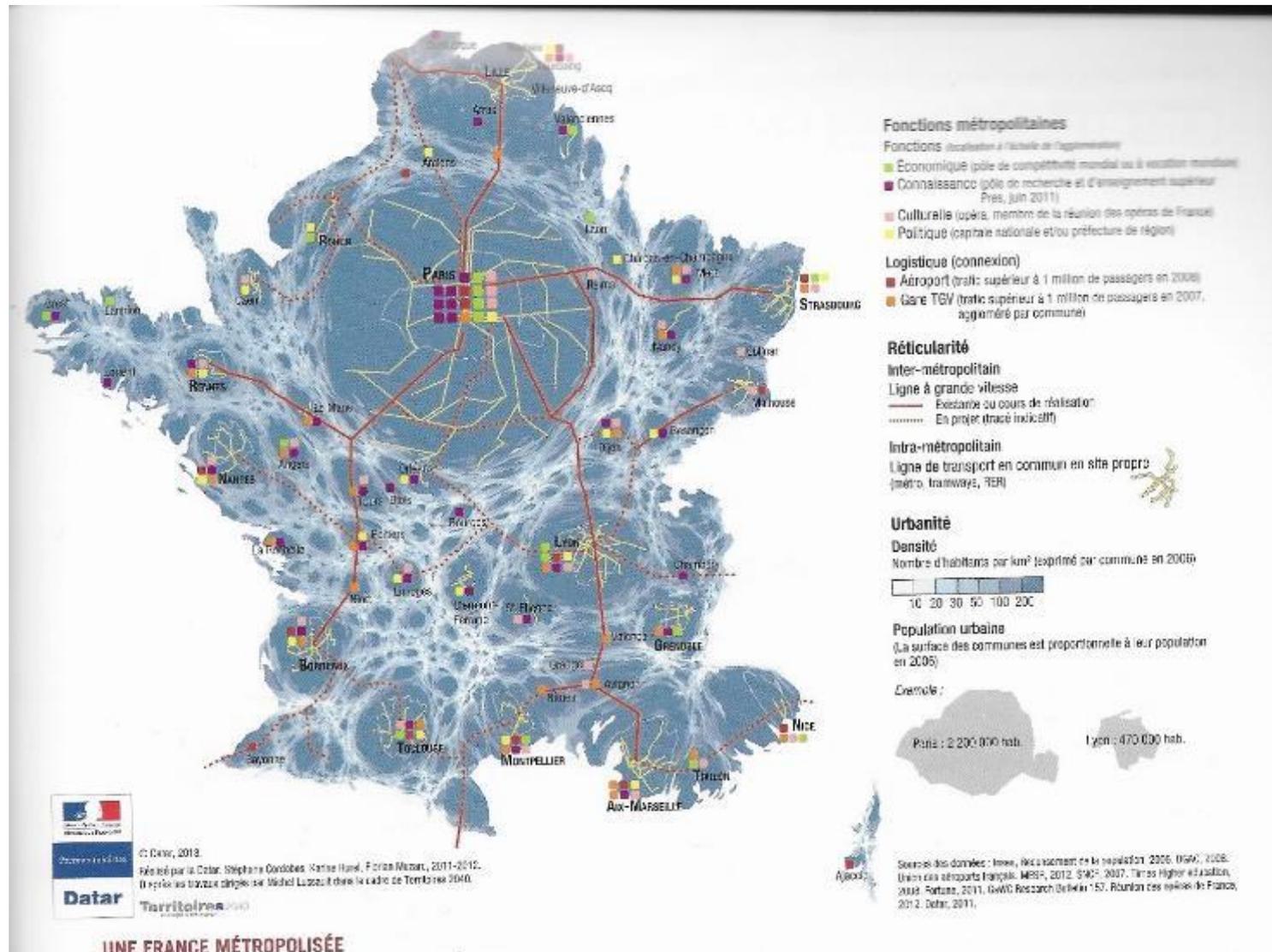


**Figure 5.4 Les déplacements domicile-travail
entre les aires urbaines hors Île-de-France en 2006**

Source : CAILLY Laurent,
VANIER Martin, 2010



Source : La Documentation Photographique, 2013



Source : La Documentation Photographique, 2013

- « *Concentration de la population et des activités les plus qualifiées dans les grandes villes* » (La documentation photographique, 2011)
- « *la traduction urbaine, locale donc, du processus global de mondialisation* » (REGHEZZA-ZITT Magali) « *qui produit de nouvelles hiérarchies urbaines* »
- « *degrés de métropolisation* » : pour la DATAR, gradient de métropolisation par les fonctions métropolitaines (économique, connaissance, culture, politique) auquel elle ajoute la dimension « *logistique* » de connectivité et de réticularité
- Antoine Laporte insiste sur la distorsion entre la taille et l'importance des villes, ce qui lui permet d'évoquer la différence entre mégapole et métropole, même si l'une peut être l'autre
- Ainsi, toujours selon lui, « *la métropolisation peut être comprise comme un processus dynamique qui décrit le passage d'une ville à une métropole, dans le cadre de la globalisation des échanges. Il s'y opère une concentration sélective des fonctions de commandement et de conception dans certaines villes, généralement de très grande taille* ».
- Des rythmes sont donc à prendre en considération, des niveaux différents peuvent être atteints, ce qui en terme spatio-temporel permet d'arriver à la notion « *d'étape ultime* » de la métropolisation, que seraient les « *villes globales* ».

1.3/ La métropolisation, un fait spatial majeur

1.3.1/ La métropolisation, une des formes de l'urbanisation

1.3.2/ La métropole aujourd'hui : une sémiologie complexe

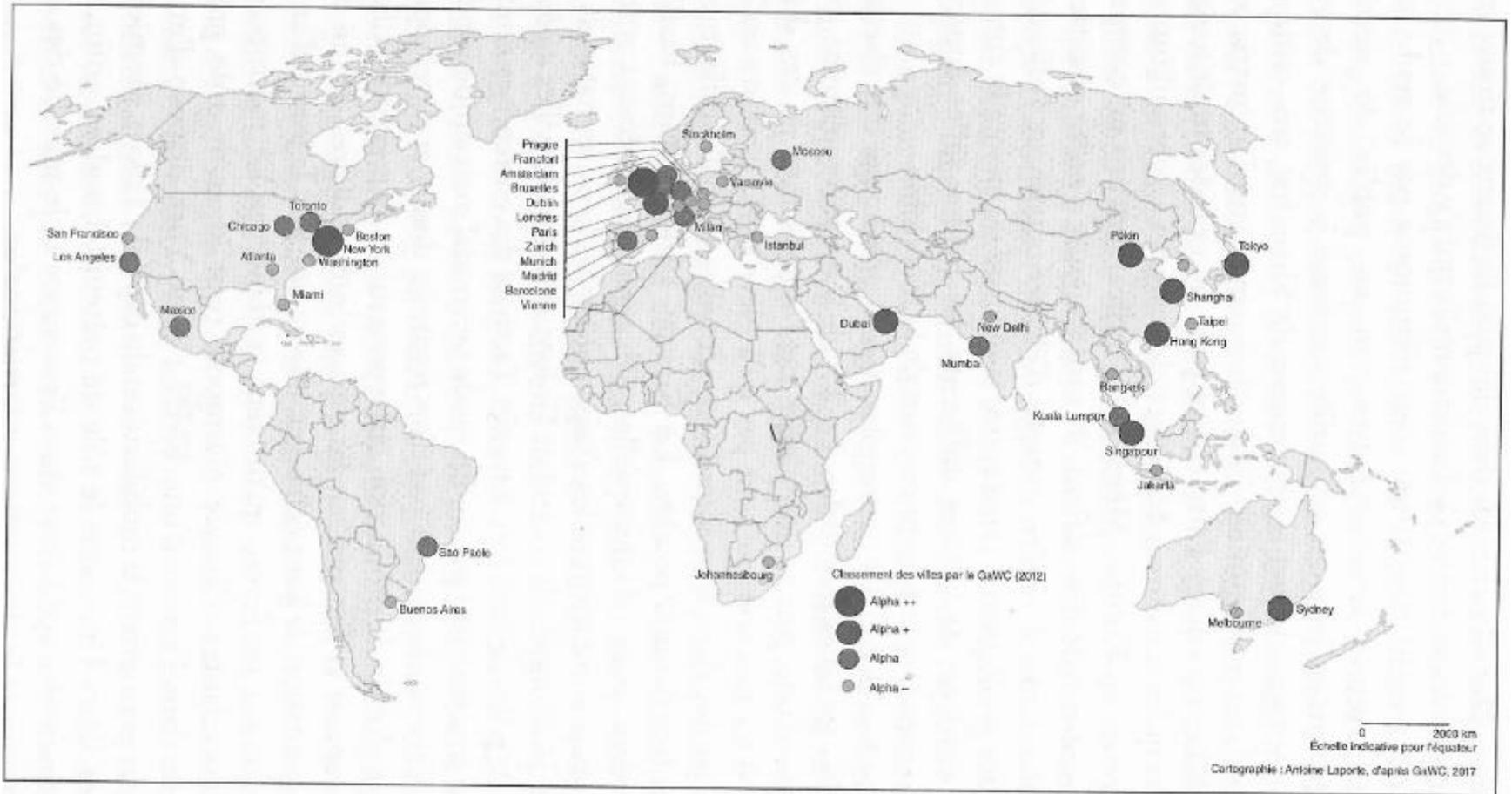
- Cynthia Ghorra-Gobin (la « *question métropolitaine* ») : évoque ainsi le fait que la métropolisation est un phénomène à la fois fonctionnel (« *la révolution métropolitaine* » des Etats-Unis) et une forme de labellisation, mot qu'elle n'emploie pas, mais qui correspondrait à la dotation de certaines agglomérations d'un statut politique particulier (les métropoles françaises, par exemple)

- Cynthia Ghorra-Gobin (la « *question métropolitaine* ») : évoque ainsi le fait que la métropolisation est un phénomène à la fois fonctionnel (« *la révolution métropolitaine* » des Etats-Unis) et une forme de labellisation, mot qu'elle n'emploie pas, mais qui correspondrait à la dotation de certaines agglomérations d'un statut politique particulier (les métropoles françaises, par exemple)
- « *les métropoles : le système urbain mondial* » d'Antoine Laporte : la métropole est à la tête de la hiérarchie urbaine dans le cadre de réseaux ou systèmes

- Cynthia Ghorra-Gobin (la « *question métropolitaine* ») : évoque ainsi le fait que la métropolisation est un phénomène à la fois fonctionnel (« *la révolution métropolitaine* » des Etats-Unis) et une forme de labellisation, mot qu'elle n'emploie pas, mais qui correspondrait à la dotation de certaines agglomérations d'un statut politique particulier (les métropoles françaises, par exemple)
- « *les métropoles : le système urbain mondial* » d'Antoine Laporte : la métropole est à la tête de la hiérarchie urbaine dans le cadre de réseaux ou systèmes
- « *Métropoles et mondialisation* » (*La documentation photographique*, 2011) : un des développements tourne autour d'« *un système de villes mondial* » qui définirait la métropolisation et donc la métropole comme une ville

- Cynthia Ghorra-Gobin (la « *question métropolitaine* ») : évoque ainsi le fait que la métropolisation est un phénomène à la fois fonctionnel (« *la révolution métropolitaine* » des Etats-Unis) et une forme de labellisation, mot qu'elle n'emploie pas, mais qui correspondrait à la dotation de certaines agglomérations d'un statut politique particulier (les métropoles françaises, par exemple)
- « *les métropoles : le système urbain mondial* » d'Antoine Laporte : la métropole est à la tête de la hiérarchie urbaine dans le cadre de réseaux ou systèmes
- « *Métropoles et mondialisation* » (*La documentation photographique*, 2011) : un des développements tourne autour d'« *un système de villes mondial* » qui définirait la métropolisation et donc la métropole comme une ville
➔ la métropole devient « *la traduction urbaine de la mondialisation* ».

Figure 4.2 : Les villes globales selon le GaWC



Source : Global and World Cities, 2012.

Source : HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise et LAPORTE Antoine, 2017

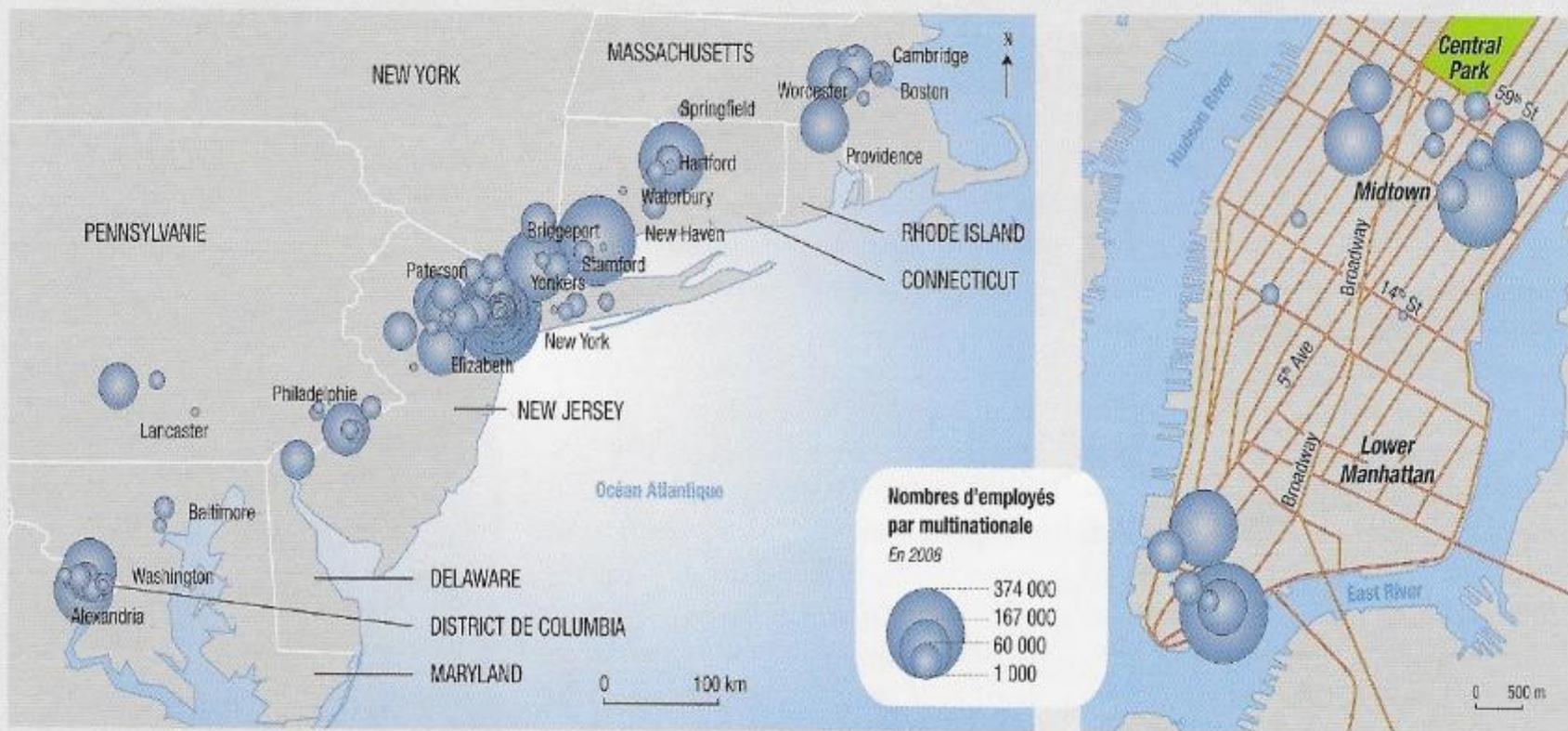


Source : La Documentation Photographique, 2011

Mégaville-Mégapoles-Mégacités

- > 10 M d'habitants : 18% population urbaine et 10% population mondiale (Géopolis)
 - Au départ, c'était un classement de l'ONU pour les agglomérations > 8 M
 - Cf *La documentation photographique*, 2018 (base Geopolis) : Shanghai = 80M
 - Parmi les plus grandes, peu sont de réelles métropoles au sens mondial du terme.
 - Mégalopole /méta-pole
 - Méta-pole (François Ascher) : « *ensemble des espaces dont tout ou partie des habitants, des activités économiques ou des territoires sont intégrés dans le fonctionnement quotidien (ordinaire) d'une métropole, profondément hétérogènes et pas nécessairement contigus* »
- ➔ « aires urbaines » de l'INSEE (navettes domicile travail+ continuité du bâti)

L'ORGANISATION POLYCENTRIQUE DES MULTINATIONALES À L'ÉCHELLE DE LA MEGALOPOLIS ET DE MANHATTAN CARTES DISPONIBLES SUR TRANSPARENT



Sources : US Bureau of Census, 2000 ; Forbes 2000 (<http://finapps.forbes.com/> ; consulté en février 2009). © Renaud Le Goix / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - UMR Géographie-cités 8504

Source : La Documentation Photographique, 2018

1.3/ La métropolisation, un fait spatial majeur

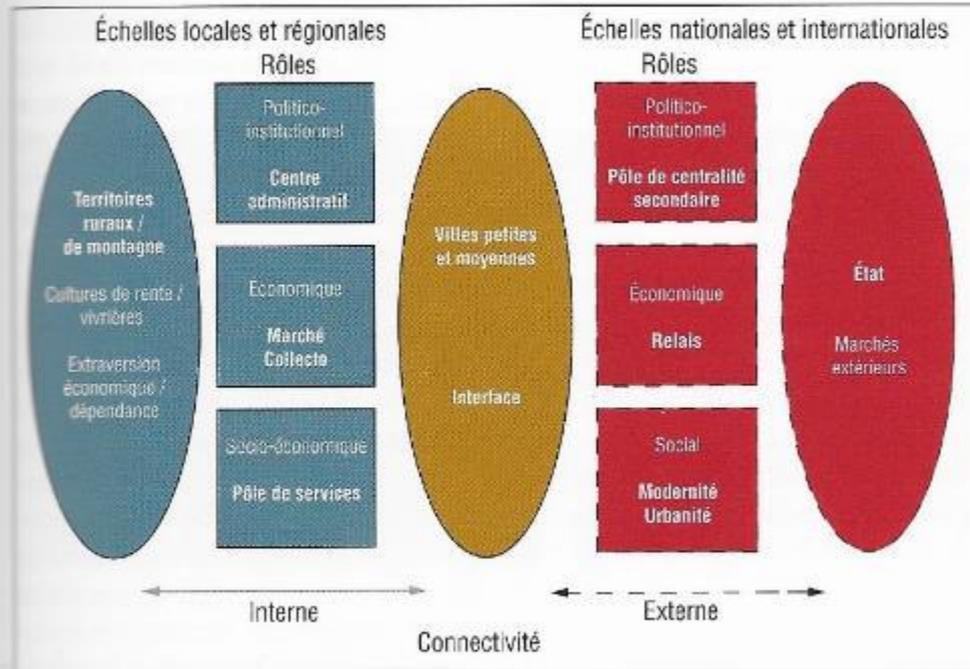
1.3.1/ La métropolisation, une des formes de l'urbanisation

1.3.2/ La métropole aujourd'hui : une sémiologie complexe

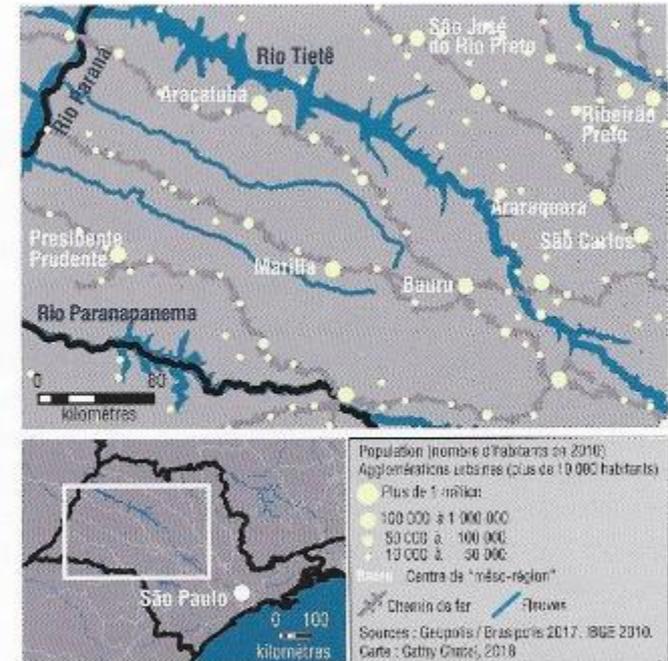
1.3.3/ Les petites et moyennes villes, des métropoles ?

Le marché de Dolisie (République du Congo)

5 août 2015 © Elisabeth Dorier



Le réseau urbain de l'ouest de l'État de São Paulo



Une interface entre villes et campagnes

Source : Hélène Mainot et Ephantus Kihonge, "Les villes secondaires dans les relations villes-campagnes en Afrique de l'Est. Rôle et capacité d'adaptation des petits entrepreneurs urbains (Central Kenya)", *Territoire en mouvement*, 27-28, 2015.

Source : La Documentation Photographique, 2018

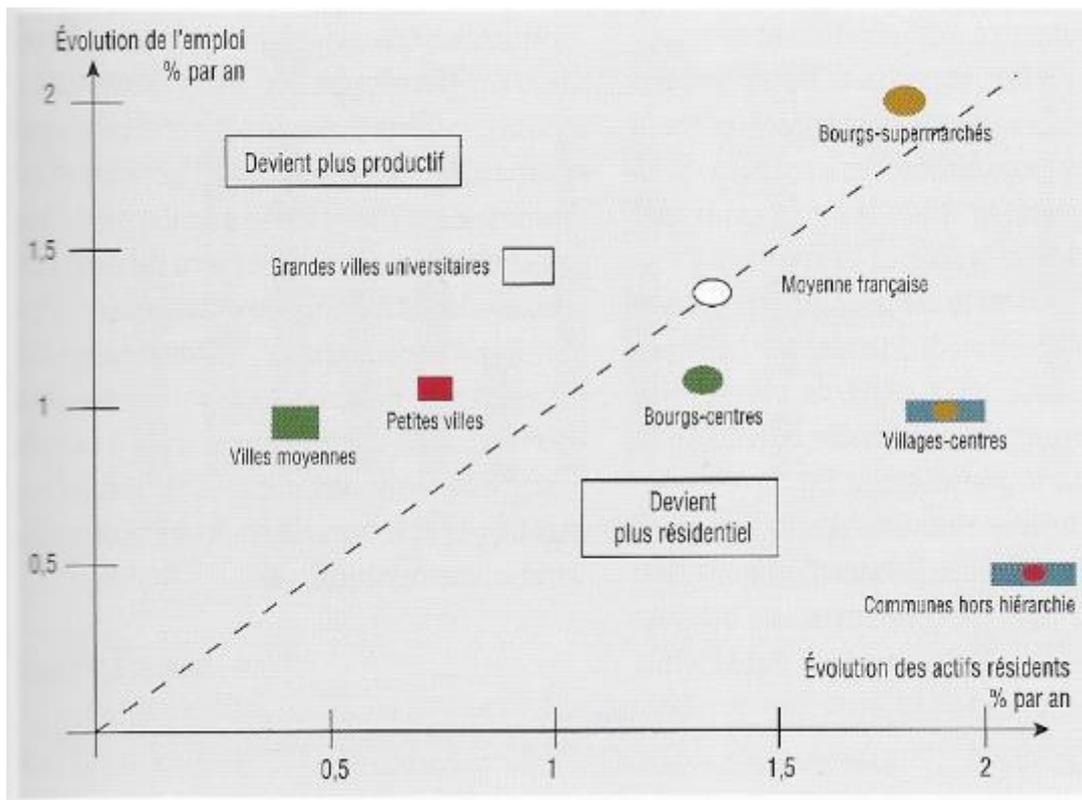
**Tableau 1 – Définition des petites ou moyennes villes :
différences selon les sources**

	Pour les associations d'élus	Pour les chercheurs	Pour l'État (la Datar)	Pour l'Orate ⁴
Petites villes	Communes de 2 500 à 25 000 hab. (Association des petites villes de France)	Unités urbaines de 5 000 à 20 000 hab. (Laborie, 1978)	—	Zone à continuité du bâti d'une densité supérieure à 300 hab./km ² , abritant de 5 000 à 50 000 habitants
Villes moyennes	Communes-centres de 20 000 à 100 000 hab. et EPCI les intégrant (Fédération des villes de France)	Unités urbaines de 20 000 à 100 000 hab. (Lajugie, 1974)	Aires urbaines de 30 000 à 200 000 hab. (Programme villes moyennes, 2005-2009)	Pôle d'emploi et pôle de services dans le cadre d'une région urbaine fonctionnelle Siège d'un gouvernement local

Source : d'après Doré (2010) et Servillo *et al.* (2014)

4. Observatoire en réseau de l'aménagement du territoire en Europe.

Source : Christophe Demazière, « Le traitement des petites et moyennes villes par les études urbaines », *Espaces et sociétés*, n°168-169 (« ces villes dont on ne parle pas »), mars 2017

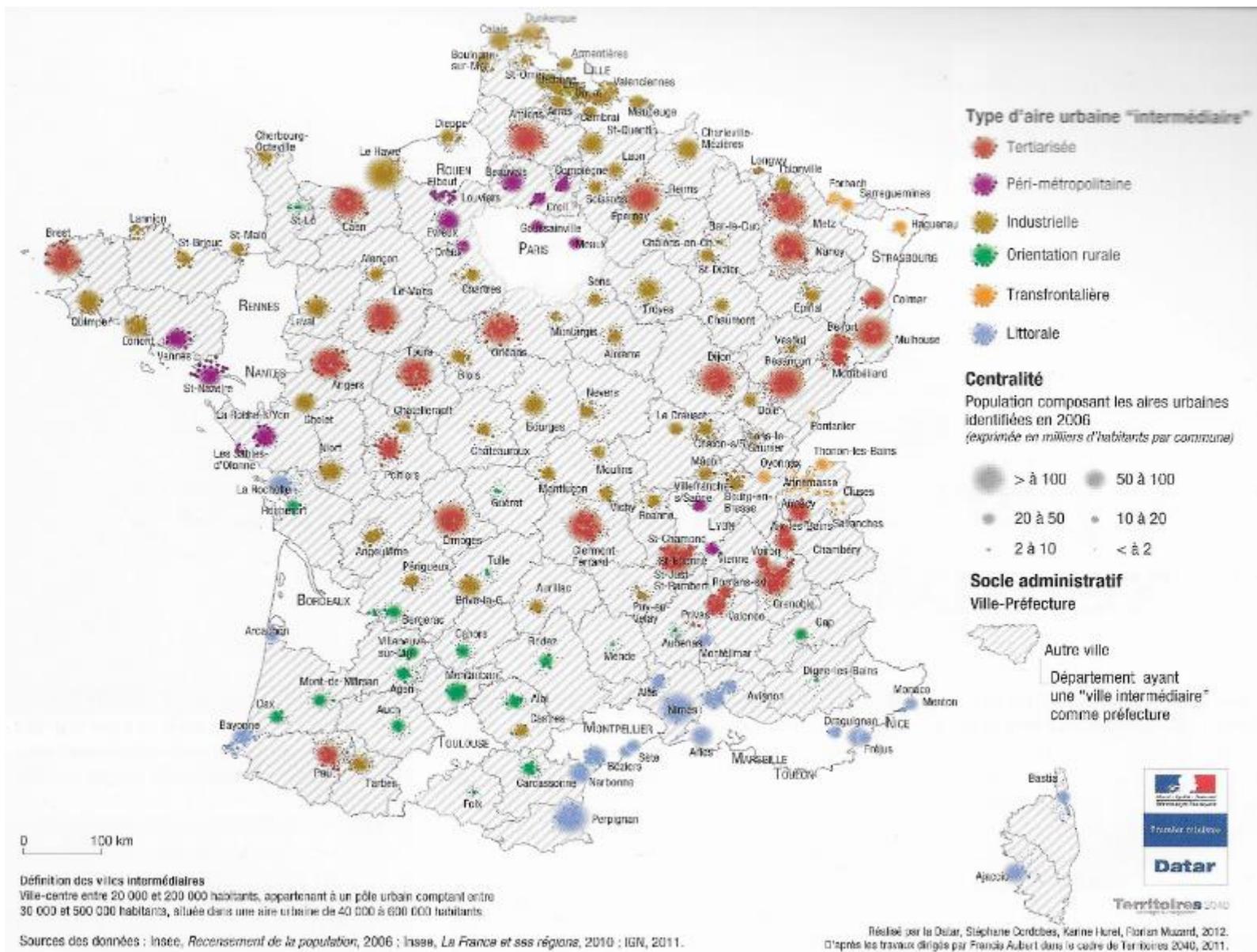


Évolution des fonctions des petites villes en France

Source : Valérie Jousseau et Magali Talandier, "Bourgs-centres et petites villes en France. Méthode pour une base harmonisée de l'armature urbaine française", *Territoire en mouvement*, 32, 2016.

documentation **photographique**

Source : *La Documentation Photographique*, 2018



DES VILLES INTERMÉDIAIRES DIVERSIFIÉES ET STRUCTURANTES

Source : La Documentation Photographique, 2013

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

Capitale	Date de création choix	Population Rang	Economie
Alabama Montgomery	1819 1847	333 000 3	centre administratif et culturel
Alaska Juneau	1880s 1900	30 191 4	ancienne ville de l'or ; port libre de glaces ; évêché catholique
Arizona Phoenix	1874 1889	3 252 000 1	Métropole incontestée
Arkansas Little Rock	1820 1820	584 000 1	cœur de l'État (aluminium, IAA...)
California Sacramento	1848 1854	1 797 000 4	"besogneuse" : centre com. dans région agr. prospère, adm. ; port fluvial ; industrie aéron. et spat. (2 bases aér.). State Univ.
Colorado Denver	1858 1868	2 582 000 1	Métropole incontestée
Connecticut Hartford	1636 1873	1 183 000 1	industrie : armes (Colt), machines à écrire, aéronautique, Siège de comp. d'assurance
Delaware Dover	7 1781	127 000 2	siège, pour raisons fiscales, de plus de 60 000 entreprises
Florida Tallahassee	1824 1823	285 000 5	important centre administratif 2 Universités (proche Vieux Sud)
Georgia Atlanta	1843 1868	4 112 000 1	Métropole incontestée
Hawaii Honolulu	7 1900	876 000 1	3/4 de la pop. Université, tourisme, administration, marine
Idaho Boise City	1863 1864	432 000 1	capitale culturelle, administrative et économique de l'Idaho
Illinois Springfield	1821 1837	201 000 4	politique surtout ; commerce et industrie (mines de charbon)
Indiana Indianapolis	1821 1825	1 607 000 1	transports, commerce, industrie (médicale), université
Iowa Des Moines	1843 1857	456 000 1	centre à tous les points de vue de l'État ; carrefour des grandes plaines
Kansas Topeka	1854 1861	170 000 3	industrie, clinique psychiatrique chemin de fer
Kentucky Frankfort	1786 1793	26 418 8	administration, dans une riche région de céréales (whisky) et tabac
Louisiana Baton-Rouge	1700s 1882	603 000 2	2 ^e complexe pétrochimique des E.U., port (7 ^e) ; université
Maine Augusta	1628 1832	19 978 4	administration et résidence
Maryland Annapolis	1648 1694	33 585 22 ?	siège de l'Académie Navale
Massachusetts Boston	1632 1692	5 819 000 1	Métropole incontestée
Michigan Lansing	1847 1847	448 000 3	gros centre admin. et ind. (auto) Michigan State University
Minnesota Saint-Paul	1840 1849	2 969 000 2	archevêché catho, in métropole double (tête de navigation sur le Mississippi, industrie etc.)
Mississippi Jackson	1821 1826	441 000 1	la grande ville de l'État (pétrole, gaz)
Missouri Jefferson City	1822 1822	34 911 15	"ville modeste à vocation industrielle et administrative" (p. 488)

Montana Helena	1864 1874	28 306 5	ancienne ville de l'or industrie (fonderies) et élevage
Nebraska Lincoln	1867 1867	250 000 2	très important centre agricole dans la prairie ; 2 universités importantes
Nevada Carson City	1858 1861	49 301 9	ancienne mine d'argent
New Hampshire Concord	1733 1808	37 444 3	
New Jersey Trenton	1680 1790	351 000 4	industrie et commerce (crise)
New Mexico Santa Fe	1610 1610	148 000 2	Commerce, mines, administration et tourisme culturel
New York Albany	1624 1797	876 000 4	nœud (port) important, General Electric, Université
North Carolina Raleigh	1792 1792	1 188 000 3	administration et 2 Universités. Triangle Research Park
North Dakota Bismarck	1873 1889	95 000 2	nœud de communication important marché, pétrole, lignite
Ohio Columbus	1816 1816	1 540 000 3	nœud de communication, industrie grosse State University. En essor
Oklahoma Oklahoma City	1889 1910	1 083 000 1	pétrole : "forêt de derricks" administration et finances
Oregon Salem	1841 1860	347 000 2	agriculture, bois, papier Willamette U (1842)
Pennsylvania Harrisburg	1785 1812	629 000 3	ville industrielle (construction électr.), rail et gouvernement
Rhode Island Providence	1636 1900	1 189 000 1	port industriel (fort déclin), banques, Brown University
South Carolina Columbia	1790 1790	537 000 3	administration et commerce University of South Carolina
South Dakota Pierre	1880 1889	13 267 7	entre zone d'élevage et zone agricole
Tennessee Nashville	1779 1843	1 231 000 1	centre administratif, financier et économique (mais Atlanta domine)
Texas Austin	1845 1845	1 250 000 4	administration, électronique Univ. réputée (pas de pétrole !)
Utah Salt Lake City	1848 1856	1 334 000 1	Métropole incontestée
Vermont Montpelier	1780 1808	7 734 12	administration, tourisme
Virginia Richmond	1737 1779	997 000 2	commerce, finances, industrie (Fall Line tabac) 3 Universités
Washington Olympia	1850 1853	207 000 18 (city)	petit port actif, bois
West Virginia Charleston	1780s 1885	252 000 1	Industrie, énergie, centre économique de la vallée Kanawah
Wisconsin Madison	1836 1836	427 000 2	University of Wisconsin
Wyoming Cheyenne	1867 1869	82 000 1	petit centre admin. et économique d'un riche arrière-pays agr. et minier

Les capitales d'Etat aux Etats-Unis : les « illustres inconnues »

Source : « Les illustres
inconnues ou identité,
patrimoine et tourisme
dans les capitales d'Etat
aux Etats-Unis »,
Géocarrefour, 2001 76-2
pp. 115-121

Capitale	Date de création choix	Population Rang	Economie
Alabama Montgomery	1819 1847	333 000 3	centre administratif et culturel
Alaska Juneau	1880s 1900	30 191 4	ancienne ville de l'or ; port libre de glaces ; évêché catholique
Arizona Phoenix	1874 1889	3 252 000 1	Métropole incontestée
Arkansas Little Rock	1820 1820	584 000 1	cœur de l'Etat (aluminium, IAA...)
California Sacramento	1848 1854	1 797 000 4	"besogneuse" : centre com. dans région agr. prospère, adm. ; port fluvial ; industrie aéron. et spat. (2 bases aér.). State Univ.
Colorado Denver	1858 1868	2 582 000 1	Métropole incontestée
Connecticut Hartford	1636 1873	1 183 000 1	industrie : armes (Colt), machines à écrire, aéronautique, Siège de comp. d'assurance
Delaware Dover	7 1781	127 000 2	siège, pour raisons fiscales, de plus de 60 000 entreprises
Florida Tallahassee	1824 1823	285 000 5	important centre administratif 2 Universités (proche Vieux Sud)
Georgia Atlanta	1843 1868	4 112 000 1	Métropole incontestée
Hawaii Honolulu	7 1900	876 000 1	3/4 de la pop. Université, tourisme, administration, marine
Idaho Boise City	1863 1864	432 000 1	capitale culturelle, administrative et économique de l'Idaho
Illinois Springfield	1821 1837	201 000 4	politique surtout ; commerce et industrie (mines de charbon)
Indiana Indianapolis	1821 1825	1 607 000 1	transports, commerce, industrie (médicale), université
Iowa Des Moines	1843 1857	456 000 1	centre à tous les points de vue de l'Etat ; carrefour des grandes plaines
Kansas Topeka	1854 1861	170 000 3	industrie, clinique psychiatrique chemin de fer
Kentucky Frankfort	1786 1793	26 418 8	administration, dans une riche région de céréales (whisky) et tabac
Louisiana Baton Rouge	1700s 1882	603 000 2	2 ^e complexe pétrochimique des E.U., port (7 ^e) ; université
Maine Augusta	1628 1832	19 978 4	administration et résidence
Maryland Annapolis	1648 1694	33 585 22 ?	siège de l'Académie Navale
Massachusetts Boston	1632 1692	5 819 000 1	Métropole incontestée
Michigan Lansing	1847 1847	448 000 3	gros centre admin. et ind. (auto) Michigan State University
Minnesota Saint-Paul	1840 1849	2 969 000 2	archevêché catho, in métropole double (tête de navigation sur le Mississippi, industrie etc.)
Mississippi Jackson	1821 1826	441 000 1	la grande ville de l'Etat (pétrole, gaz)
Missouri Jefferson City	1822 1822	34 911 15	"ville modeste à vocation industrielle et administrative" (p. 488)

Montana Helena	1864 1874	28 306 5	ancienne ville de l'or industrie (fonderies) et élevage
Nebraska Lincoln	1867 1867	250 000 2	très important centre agricole dans la prairie ; 2 universités importantes
Nevada Carson City	1858 1861	49 301 9	ancienne mine d'argent
New Hampshire Concord	1733 1808	37 444 3	
New Jersey Trenton	1680 1790	351 000 4	industrie et commerce (crise)
New Mexico Santa Fe	1610 1610	148 000 2	Commerce, mines, administration et tourisme culturel
New York Albany	1624 1797	876 000 4	nœud (port) important, General Electric, Université
North Carolina Raleigh	1792 1792	1 188 000 3	administration et 2 Universités. Triangle Research Park
North Dakota Bismarck	1873 1889	95 000 2	nœud de communication important marché, pétrole, lignite
Ohio Columbus	1816 1816	1 540 000 3	nœud de communication, industrie grosse State University. En essor
Oklahoma Oklahoma City	1889 1910	1 083 000 1	pétrole : "forêt de derricks" administration et finances
Oregon Salem	1841 1860	347 000 2	agriculture, bois, papier Willamette U (1842)
Pennsylvania Harrisburg	1785 1812	629 000 3	ville industrielle (construction électr.), rail et gouvernement
Rhode Island Providence	1636 1900	1 189 000 1	port industriel (fort déclin), banques, Brown University
South Carolina Columbia	1790 1790	537 000 3	administration et commerce University of South Carolina
South Dakota Pierre	1880 1889	13 267 7	entre zone d'élevage et zone agricole
Tennessee Nashville	1779 1843	1 231 000 1	centre administratif, financier et économique (maïs Atlanta domine)
Texas Austin	1845 1845	1 250 000 4	administration, électronique Univ. réputée (pas de pétrole !)
Utah Salt Lake City	1848 1856	1 334 000 1	Métropole incontestée
Vermont Montpelier	1780 1808	7 734 12	administration, tourisme
Virginia Richmond	1737 1779	997 000 2	commerce, finances, industrie (Fall Line tabac) 3 Universités
Washington Olympia	1850 1853	207 000 18 (city)	petit port actif, bois
West Virginia Charleston	1780s 1885	252 000 1	Industrie, énergie, centre économique de la vallée Kanawah
Wisconsin Madison	1836 1836	427 000 2	University of Wisconsin
Wyoming Cheyenne	1867 1869	82 000 1	petit centre admin. et économique d'un riche arrière-pays agr. et minier

Les capitales d'Etat aux Etats-Unis : les « illustres inconnues »

Source : « Les illustres
inconnues ou identité,
patrimoine et tourisme
dans les capitales d'Etat
aux Etats-Unis »,
Géocarrefour, 2001 76-2
pp. 115-121

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

*En géographie, la **recomposition** désigne le réagencement dans la durée d'un espace, sous l'effet de facteurs endogènes ou exogènes*

Glossaire de Géoconfluences

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

2.1.1/ Qu'en est-il de l'étalement urbain ?

« Etalement » constaté :

Paris : 30km au-delà des limites administratives

Los Angeles : 200km

Accra (Ghana) : surface bâtie x 2,6 en 15 ans pendant que la population a été multipliée par 1,5

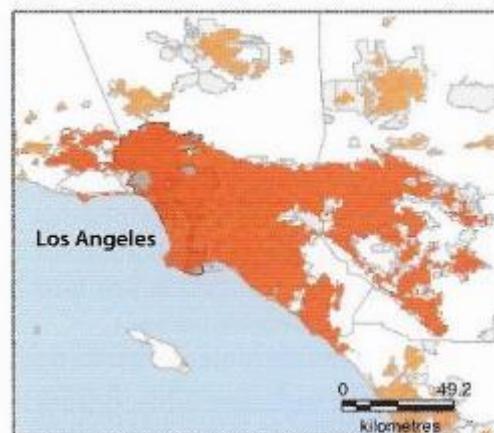
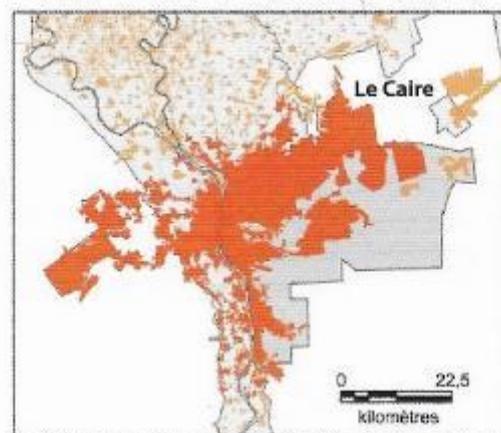
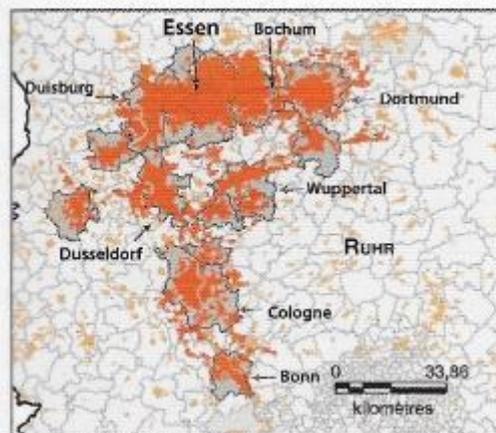
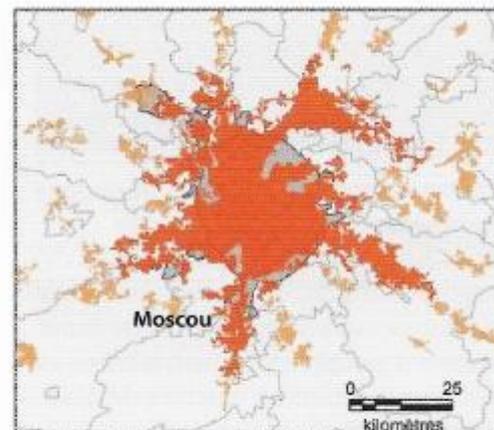
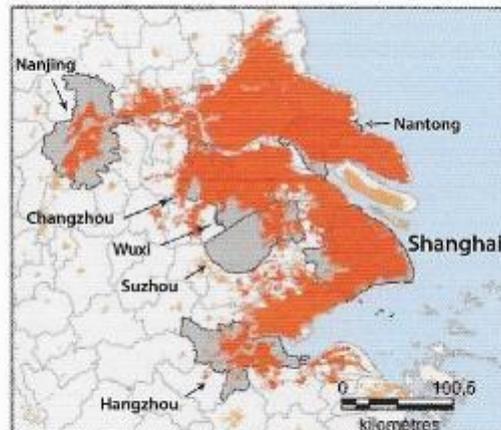
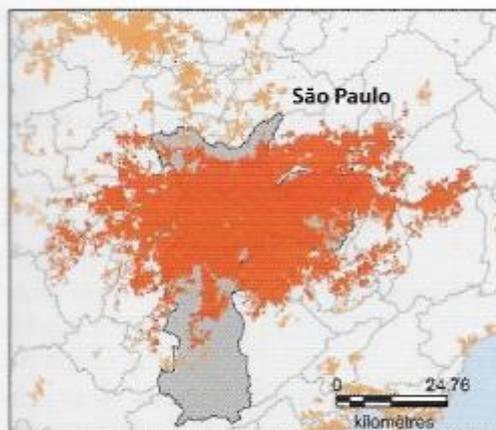
Toulouse : aire urbaine (1999-2008) : x 1,5 pendant que la population a été multipliée par 1,01 mais la population périurbaine par 1,3

Mexique : expansion spatiale des aires urbaines est 4 fois plus forte que l'augmentation de la population

Alger : même phénomène (3,5 fois plus fort)

France : « *un département tous les dix ans* » : environ 6000 km² par décennie, soit la taille moyenne d'un département français (Olivier Razemon et Éric Hamelin, La tentation du bitume, 2012)

Les "taches urbaines" de 6 mégavilles



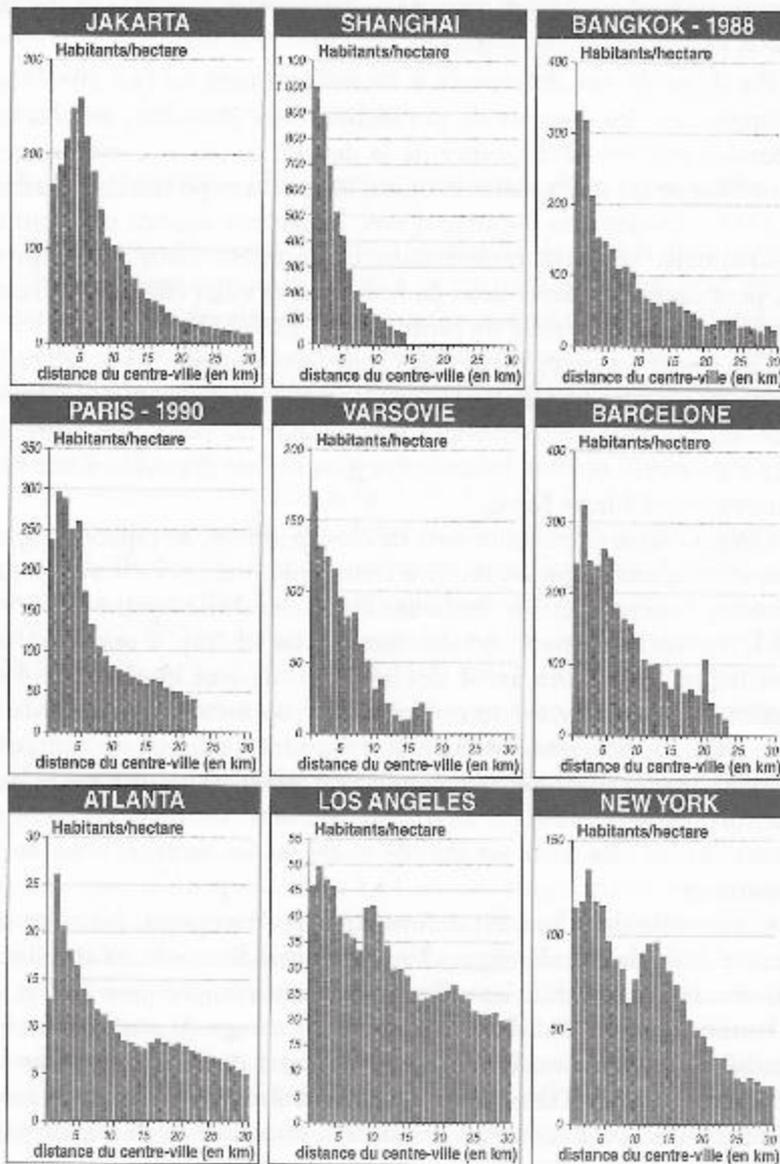
■ Agglomération urbaine considérée
 Unité administrative de la ville proprement dite
Município (Brésil) ; *shi shixiaqu* (Chine) ; *Stadtkreis* (Allemagne) ;
muhafadha (Égypte) ; *gorod-oblast* (Russie) ; *place* (États-Unis)

■ Autres agglomérations urbaines
 Municipio (Brésil) ; *shi shixiaqu, xian/jishi, xian* (Chine)
Stadtkreis, Gemeinde (Allemagne) ; *markaz, qism, qūra, madīna* (Égypte) ; *raion* (Russie) ; *places, counties* (États-Unis)

Sources : Geopolis 2017, GADM 2015, IBGE 2010 (Brésil), BKG 2011 (Allemagne), Capmas 2017 (Égypte), US Census Bureau 2010 (États-Unis)

Carte : Cathy Chatel 2018

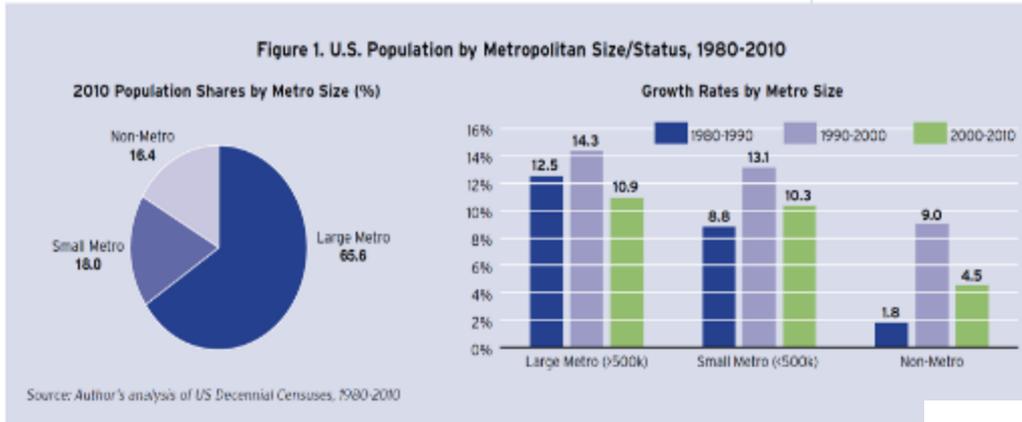
Figure 5.1 : Densités de population dans neuf aires urbaines



Source : d'après BERHAUD A., 2003, "Clearing the Air in Atlanta: Transit and Smart Growth or Conventional Economics?" *Journal of Urban Economics*, 54(3): 379-400.

Source : HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise et LAPORTE Antoine, 2017

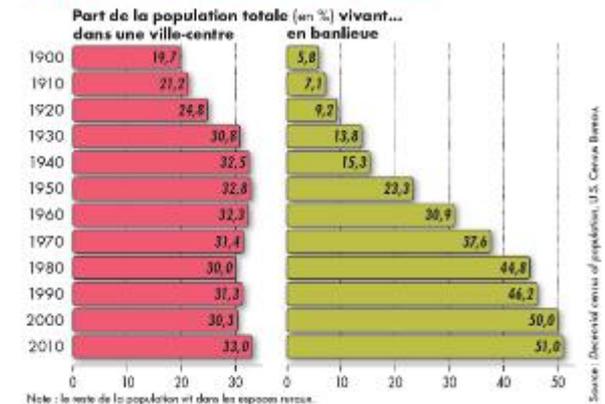
Une population urbaine principalement concentrée dans les grandes villes ...



Source : Frey W., 2012, « Population Growth in Metro America since 1980 »

... Et dans leurs banlieues

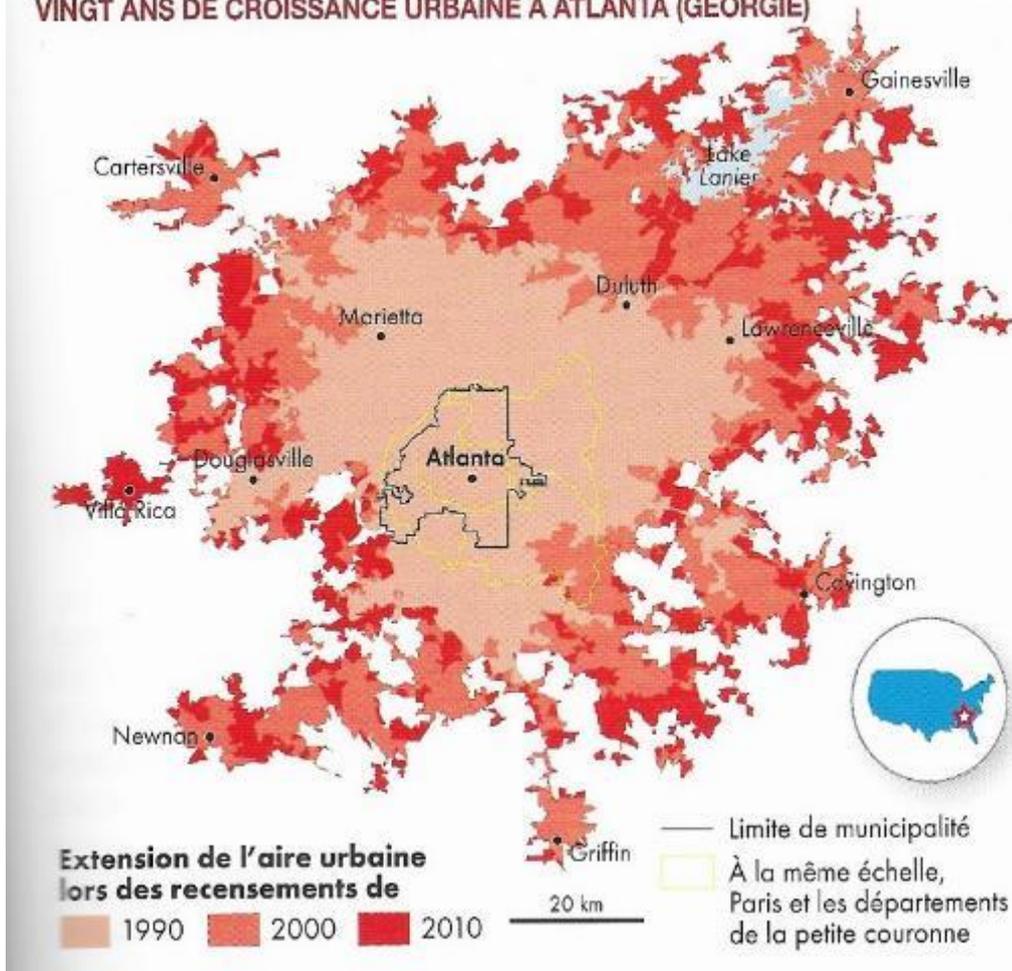
POPULATIONS DES VILLES-CENTRES ET DES BANLIEUES



Source : Monnier & Nédélec, Atlas des États-Unis, p. 54

Source : Pascale Nedelec, 2017

VINGT ANS DE CROISSANCE URBAINE À ATLANTA (GÉORGIE)



MONTES Christian et NEDELEC Pascale, 2016

L'aire urbaine d'Atlanta aux États-Unis, habitée par 4,5 millions d'habitants (9^e rang national), est exemplaire de l'**étalement urbain** (traduction littérale de l'anglais *urban sprawl*). Entre 1970 et 2010, la superficie de l'aire urbaine a été multipliée par 6, tandis que sa population n'a été multipliée que par 2,5. La densité de population a par conséquent diminué, passant de 1 040 en 1970 à 659 hab./km², ce qui justifie de parler d'**étalement urbain**.

NEDELEC Pascale, 2018



Seoul

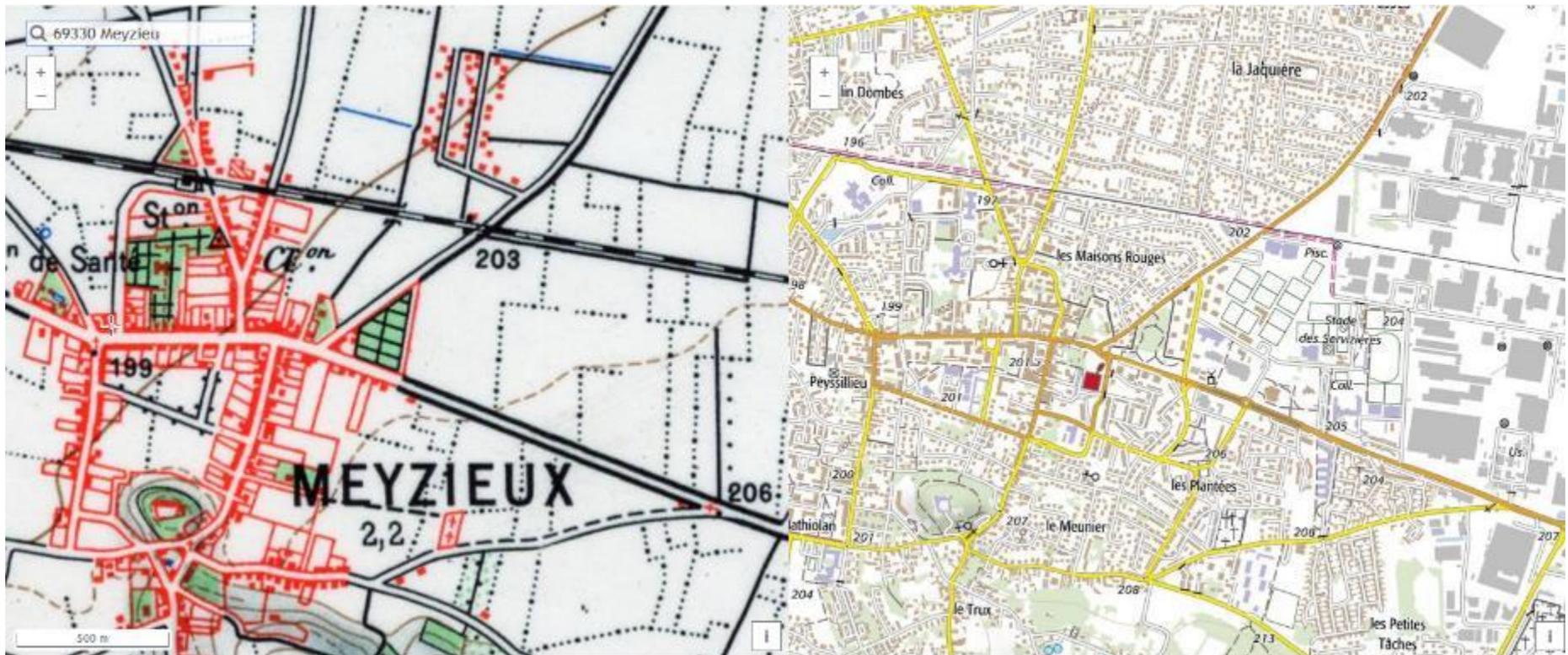
Source :
GELEZEAU
Valérie,
2011

Meyzieu : une évolution caractéristique (1956-2017)



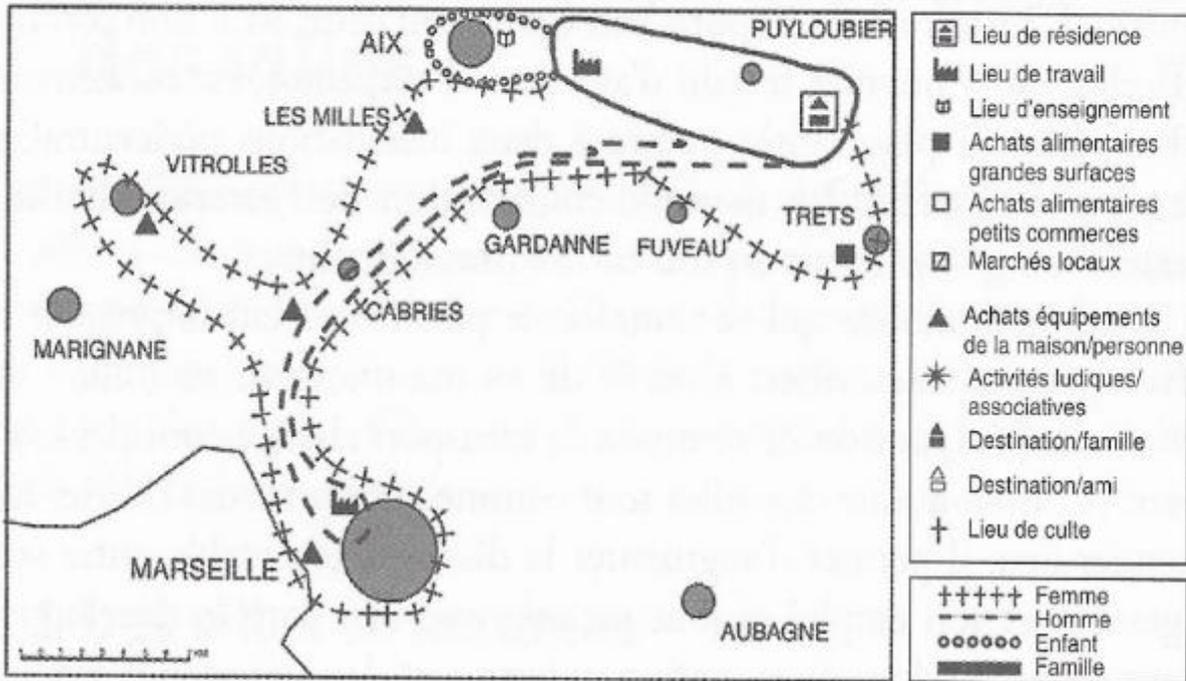
Source : <https://remonterletemps.ign.fr/>

Meyzieu : une évolution caractéristique (1956-2017)



Source : <https://remonterletemps.ign.fr/>

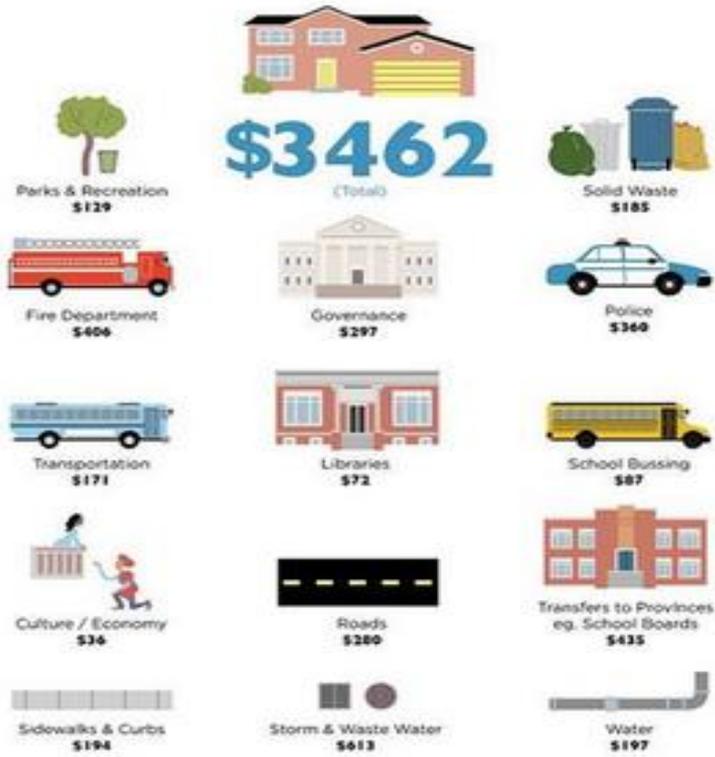
Figure 8.1 : Mobilités d'une famille dans l'aire urbaine de Marseille



Source : Daniel Pinson, Sandra Thomann,
Territoires de la maison en périurbain et métropolisation.
Villas en campagne urbaine entre Aix et Marseille.

Suburban

City's Annual Cost, per Household



Urban

City's Annual Cost, per Household



For more data and more reports, visit thecostofsprawl.com
Data based on Halifax Regional Municipality

Le coût par ménage serait plus élevé pour la collectivité dans le suburbain que dans l'urbain

Source : Sustainable Prosperity (d'après les données d'Halifax Regional Municipality)

<http://www.casabee.eu/les-chiffres-de-letalement-urbain/>



Politiques publiques

Actualités

Presse

Ministère

Médiathèque

Accueil → Aménagement et urbanisme → Planification territoriale → Lutte contre l'étalement urbain (Loi Alur) → Lutte contre l'étalement urbain

Lutte contre l'étalement urbain

7 mai 2014 | Mis à jour le 15 mai 2014

L'étalement urbain et la consommation d'espace résultent de plusieurs causes cumulatives. Ces phénomènes s'expliquent notamment par l'insuffisance et l'inadaptation de l'offre par rapport à la demande de logements dans les grandes métropoles et par une propension des acteurs de la construction à opter pour la périurbanisation au détriment de l'intensification et du renouvellement des cœurs d'agglomération, essentiellement pour des raisons de faisabilité financière et de faiblesse d'une offre foncière adaptée.

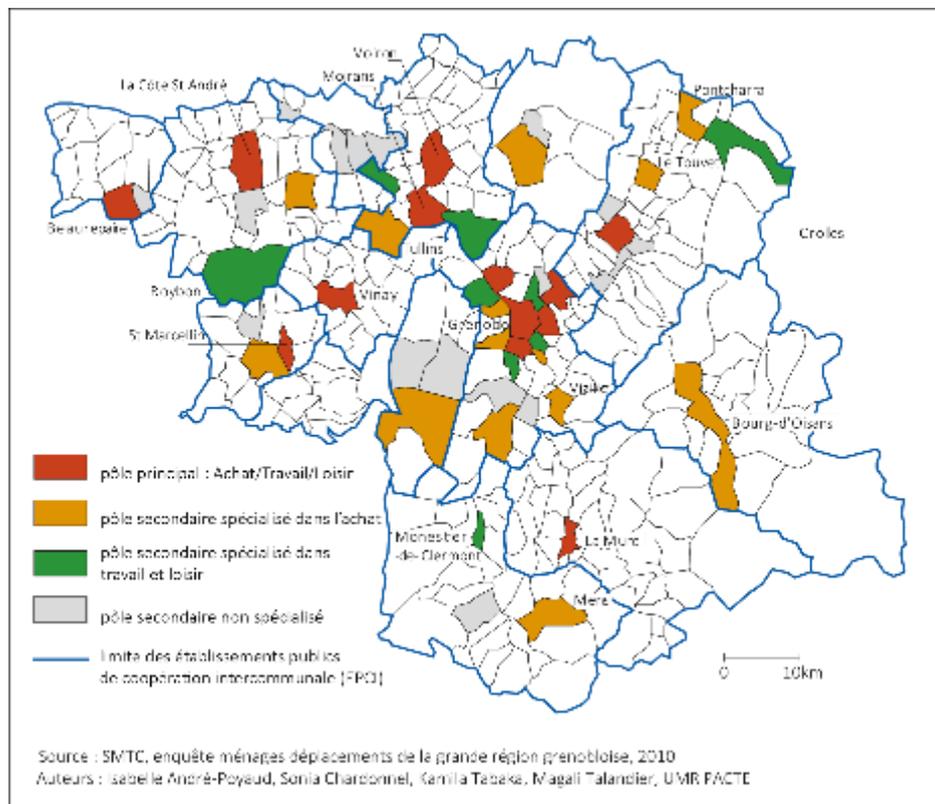
L'étalement urbain en France

synthèse documentaire

Réalisée par :
Robert Laugier, ingénieur consultant indépendant
robert.laugier@orange.fr, <http://laugier.robert.free.fr/>

Février 2012

Typologies des 55 communes de la Région urbaine de Grenoble selon la caractéristique de polarisation



Robert Laugier, L'étalement urbain en France, Synthèse documentaire. Rapport réalisé pour le Ministère de l'Écologie, du développement durable, des transports et du logement, 2012

Sonia Chardonnel, Magali Talandier, Kamila Tabaka and Isabelle André-Poyaud, « Centralités des espaces périphériques et complémentarités territoriales : un enjeu de durabilité pour la Région Urbaine de Grenoble », *Environnement Urbain / Urban Environment*, volume 12, 2017

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

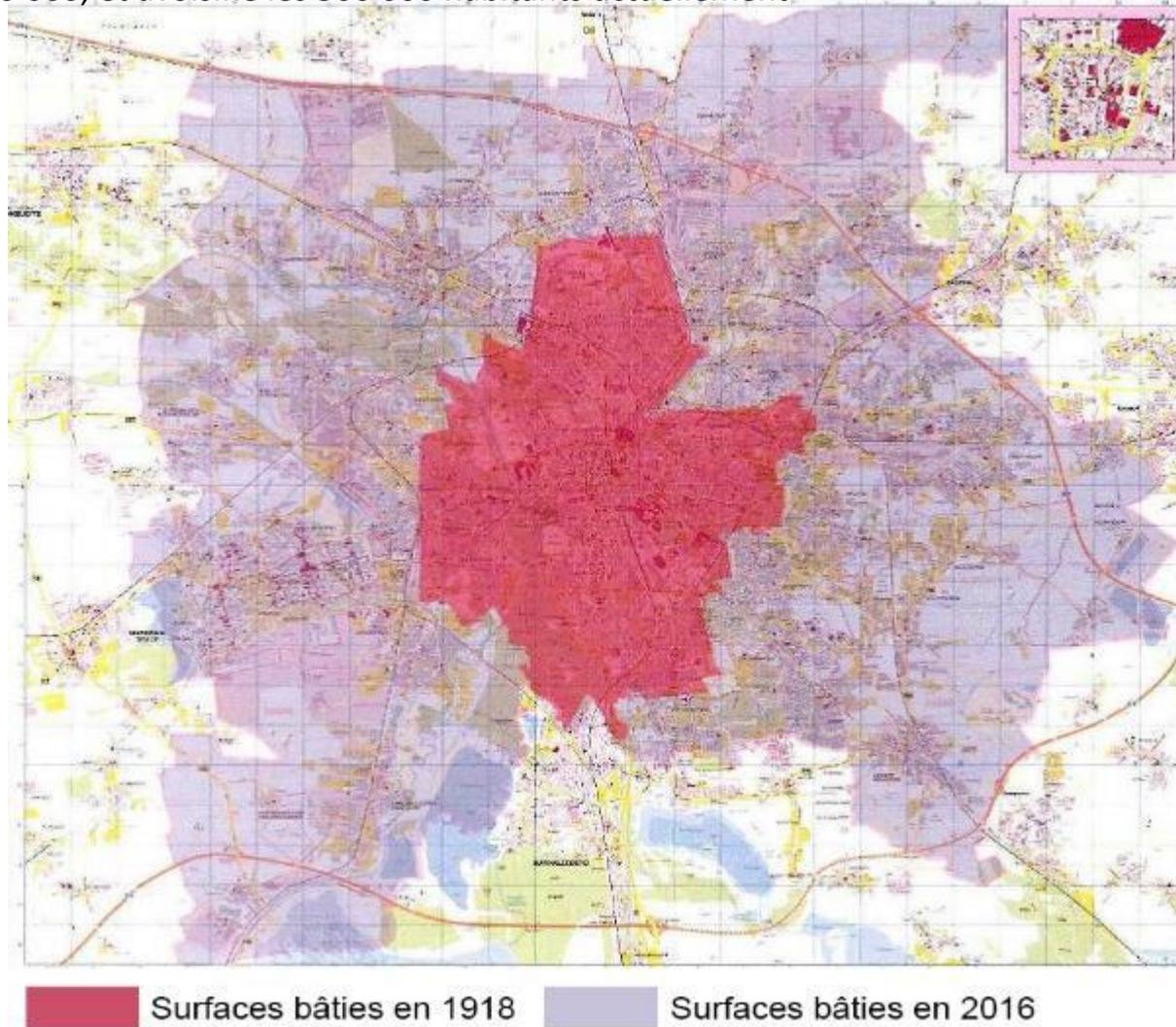
2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

2.1.1/ Qu'en est-il de l'étalement urbain ?

2.1.2/ Les villes rétrécissent-elles si elles ne sont pas métropoles ?

LEIPZIG, une population équivalente à différentes périodes

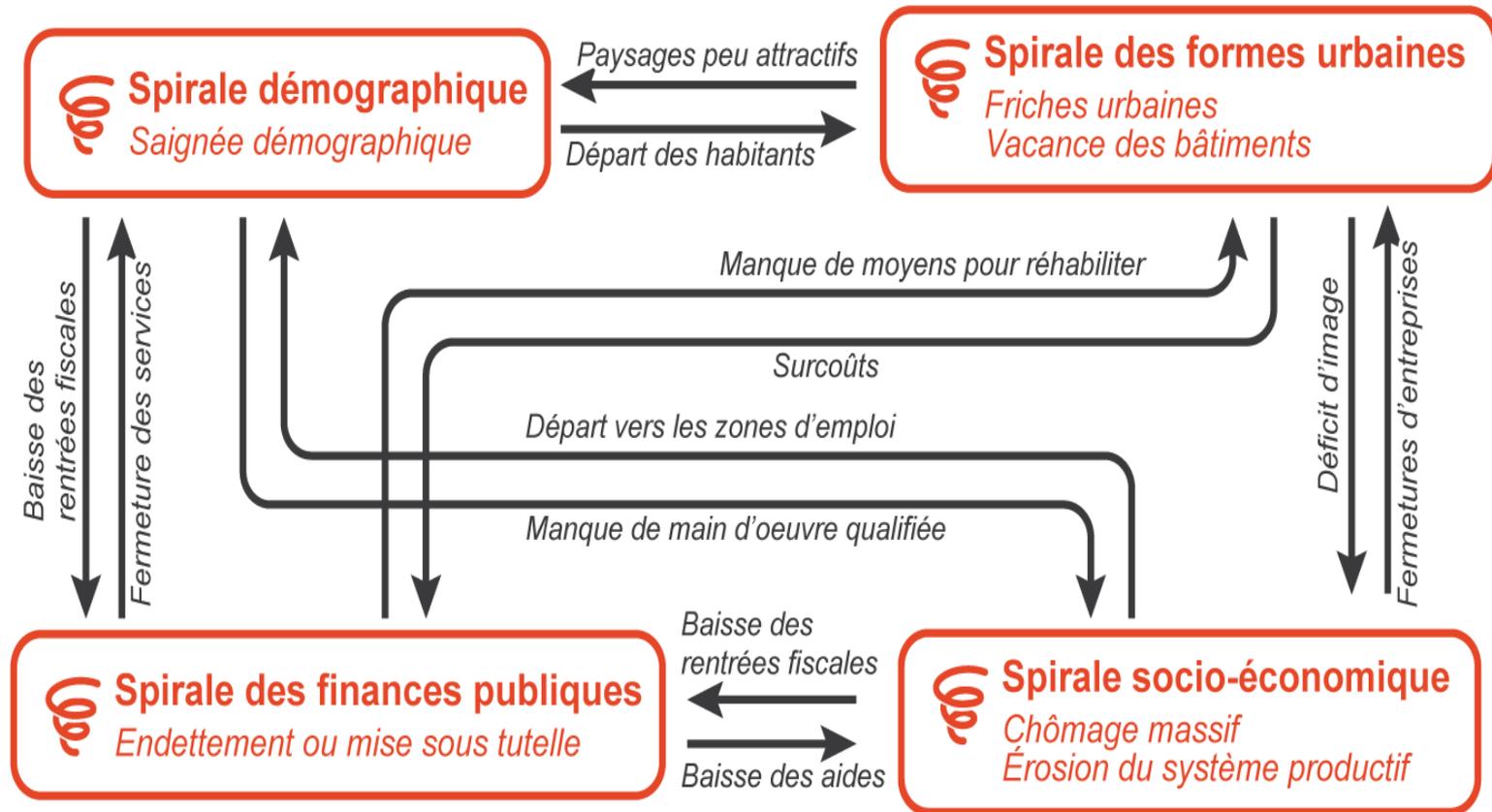
A Leipzig, le pic de population des années 1930 atteignait 700 000 habitants. Juste après la réunification, la ville en a perdu 100 000, et avoisine les 500 000 habitants actuellement



Source : document LWB

Source : FLORENTIN Daniel, Géoconfluences, novembre 2016

Les spirales du déclin, un processus pérenne



Daniel Florentin, Jean-Benoît Bouron, Géoconfluences 2016

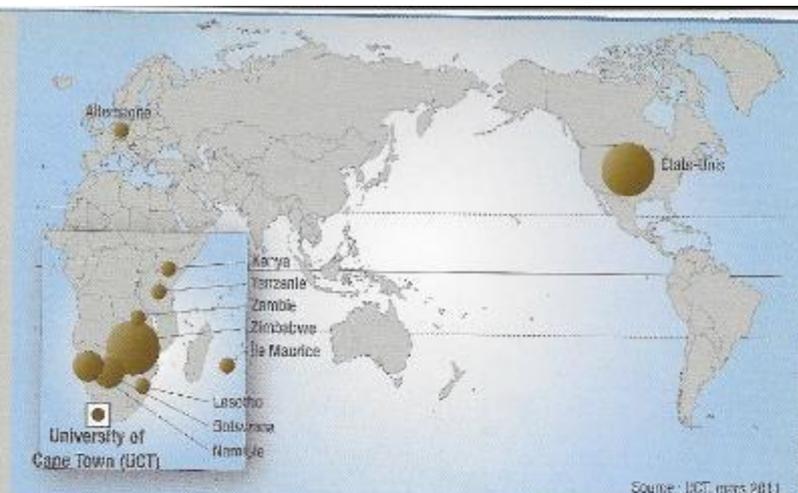
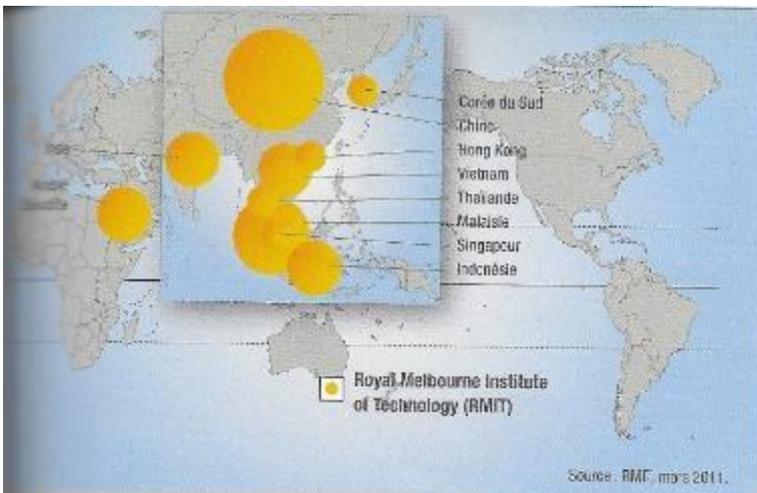
2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

2.1.1/ Qu'en est-il de l'étalement urbain ?

2.1.2/ Les villes rétrécissent-elles si elles ne sont pas métropoles ?

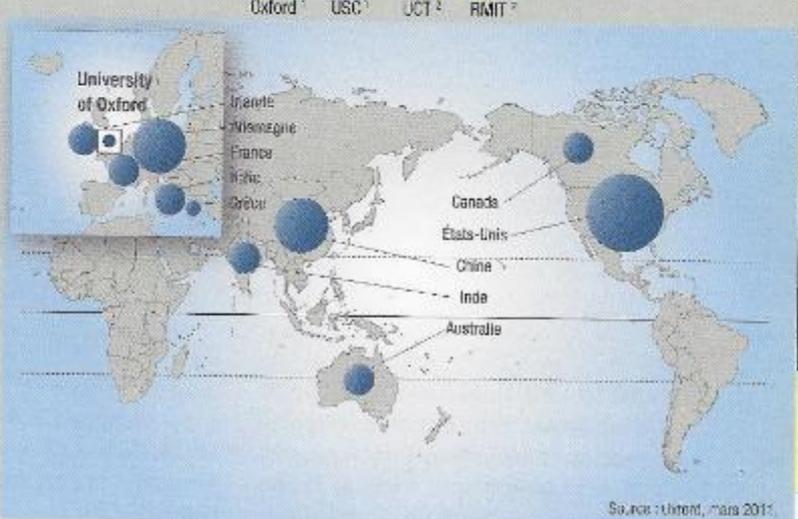
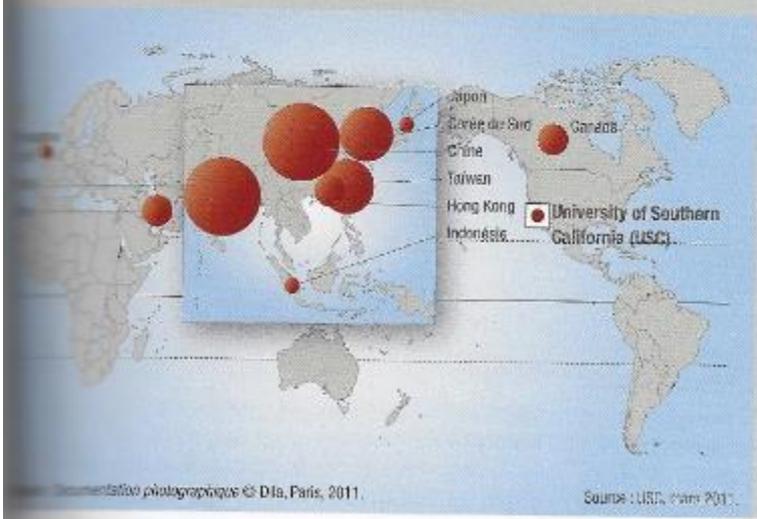
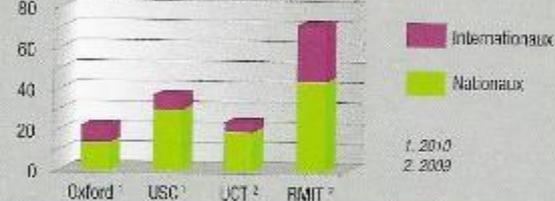
2.1.3/ Quand la ville devient « intelligente » et créative



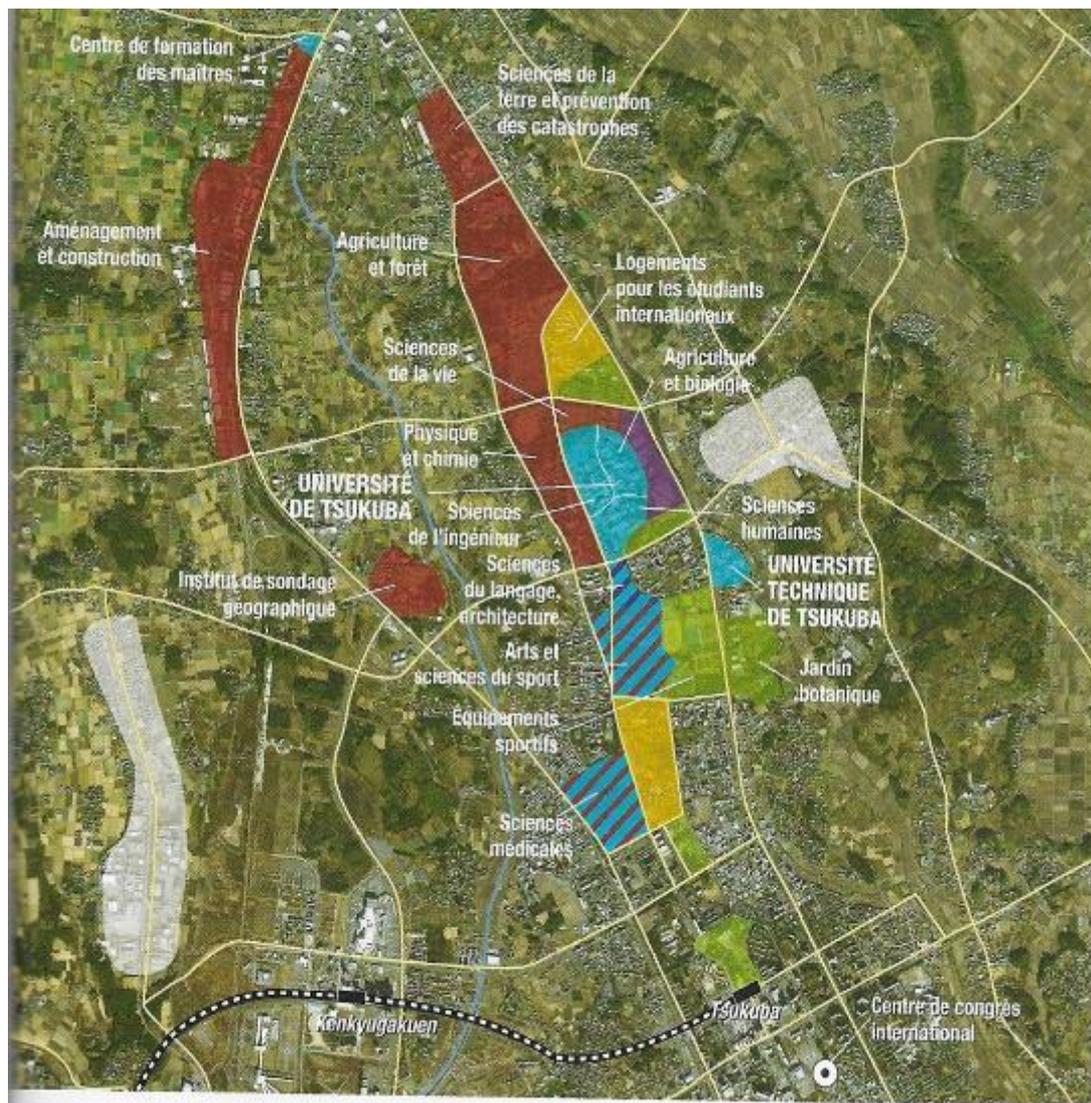
Nombre d'étudiants internationaux accueillis, par pays d'origine



Nombre total d'étudiants (en milliers)



LA MOBILITÉ DES ÉTUDIANTS : UN ENJEU POUR LES MÉTROPOLIS CARTES DISPONIBLES SUR TRANSPARENT



- Facultés
- Centres ou instituts de recherche
- Bâtiments administratifs
- Parcs technopolitains
- Logements étudiants
- Équipements sportifs ou espaces verts
- Routes
- Tsukuba Express
- Station du Tsukuba Express

Sources : Université de Tsukuba, 2011.
http://www.tsukuba.ac.jp/english/access/tsukuba_campus.html
 et <http://www.tsukuba-network.jp/english/images/map.pdf>

Réalisation : Documentation photographique
 © Diia, Paris, 2011.

0 1 000 m

TSUKUBA, LA VILLE DE L'INNOVATION SCIENTIFIQUE AU JAPON

MOSAÏQUE DE DEUX IMAGES SATELLITES PRISES LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2008 ET LE 11 JANVIER 2009 ; ÉCHELLE 1/12 500 © Spot / Hoa-Qui **IMAGE SATELLITE DISPONIBLE SUR TRANSPARENT**

Source : La Documentation Photographique, 2011

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

2.2/ La question de la centralité et du polycentrisme

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

2.2/ La question de la centralité et du polycentrisme

2.2.1/ Ce qui fait « centre » : les fonctions, les formes, les sociétés

Au niveau de la forme :

L'archétype formel de la métropole mondiale véhiculé par la presse



Source : https://www.magazine20minutes.com/capsules/les_plus_hauts_gratte_ciel_du_monde.html

Les plus hauts gratte-ciel du monde

Kingdom Tower
Jeddah,
Arabie Saoudite
(en projet)
1 000 m

Burj Khalifa
Dubai (2010)
828 m

**International
Commerce
Center**
Hong Kong
(2010)
484 m

**Shanghai
WFC**
Shanghai
(2008)
492 m

Taipei 101
Taiwan
(2004)
508 m

**Tour
Eiffel**
Paris
(1889)
324 m



Source : le parisien.fr relayé par Viago.ca, site dédié au tourisme



DES LOTISSEMENTS STANDARDISÉS À TRAVERS LE MONDE
 CHERRY HILL, CALIFORNIE, ÉTATS-UNIS, AVRIL 2010 © Renaud Le Goff
 BUSSY-SAINT-GEORGES, VAL-DE-MARNE, FRANCE, 29 MARS 2009 © Laurent Sornigillet / REA



- Espace bâti
- Trame viaire locale
- Entrées
- Routes principales
- Espaces agricoles, forêts, espaces de loisirs



Réalisation : Documentation photographique
 © Dia, Paris, 2011

L'aire métropolitaine du Cap (Afrique du Sud) survolée en drone

Projet « Unequal scenes » du photographe Johnny Miller



Lotissement de classes sociales aisées

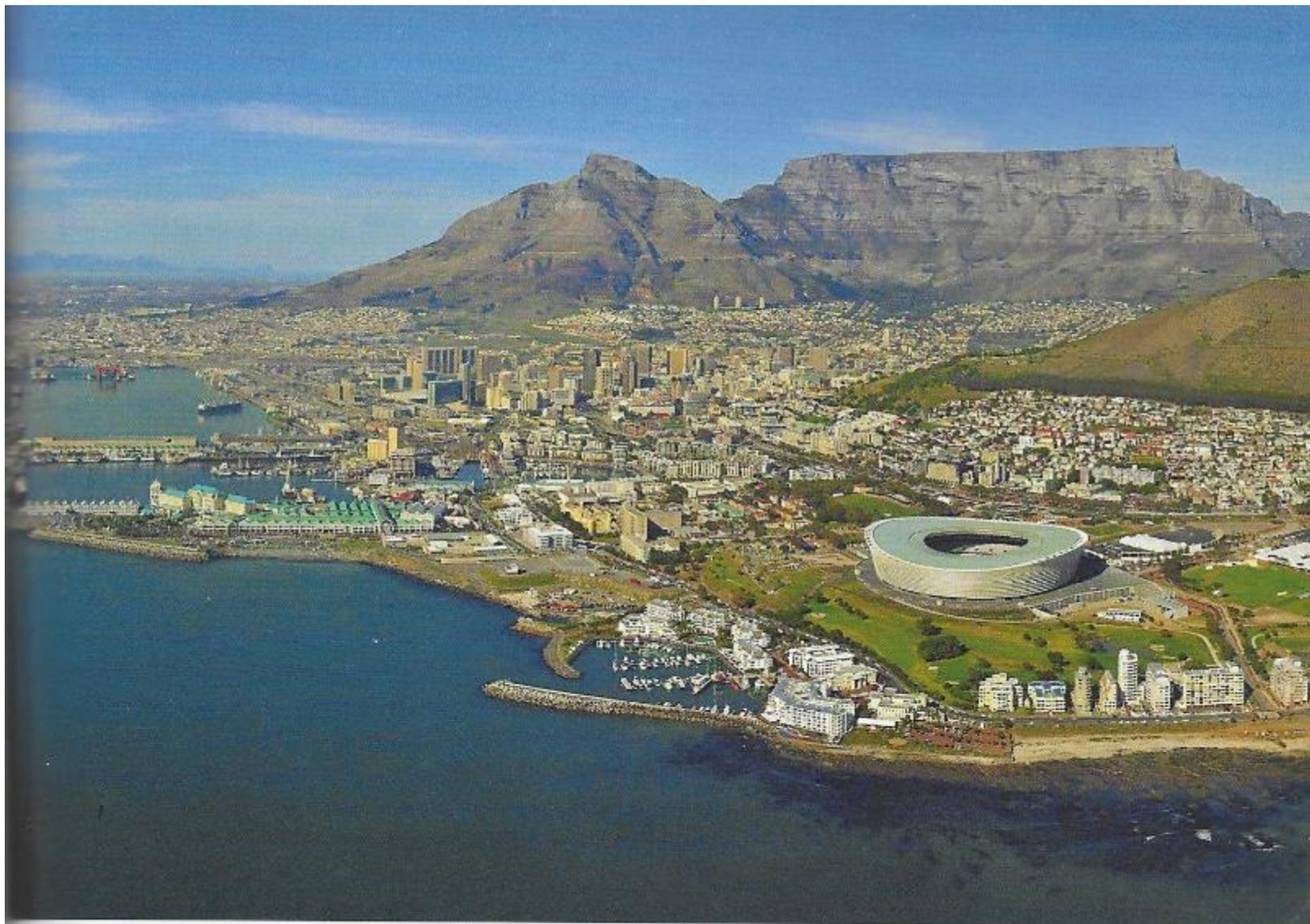
À l'aide d'un drone, le photographe américain Johnny Miller survole l'Afrique du Sud pour dénoncer les inégalités qui rongent toujours le pays, vingt-deux ans après l'abolition de l'apartheid.



« Buffer zone », espace laissé en friche, séparant les deux zones résidentielles

Township

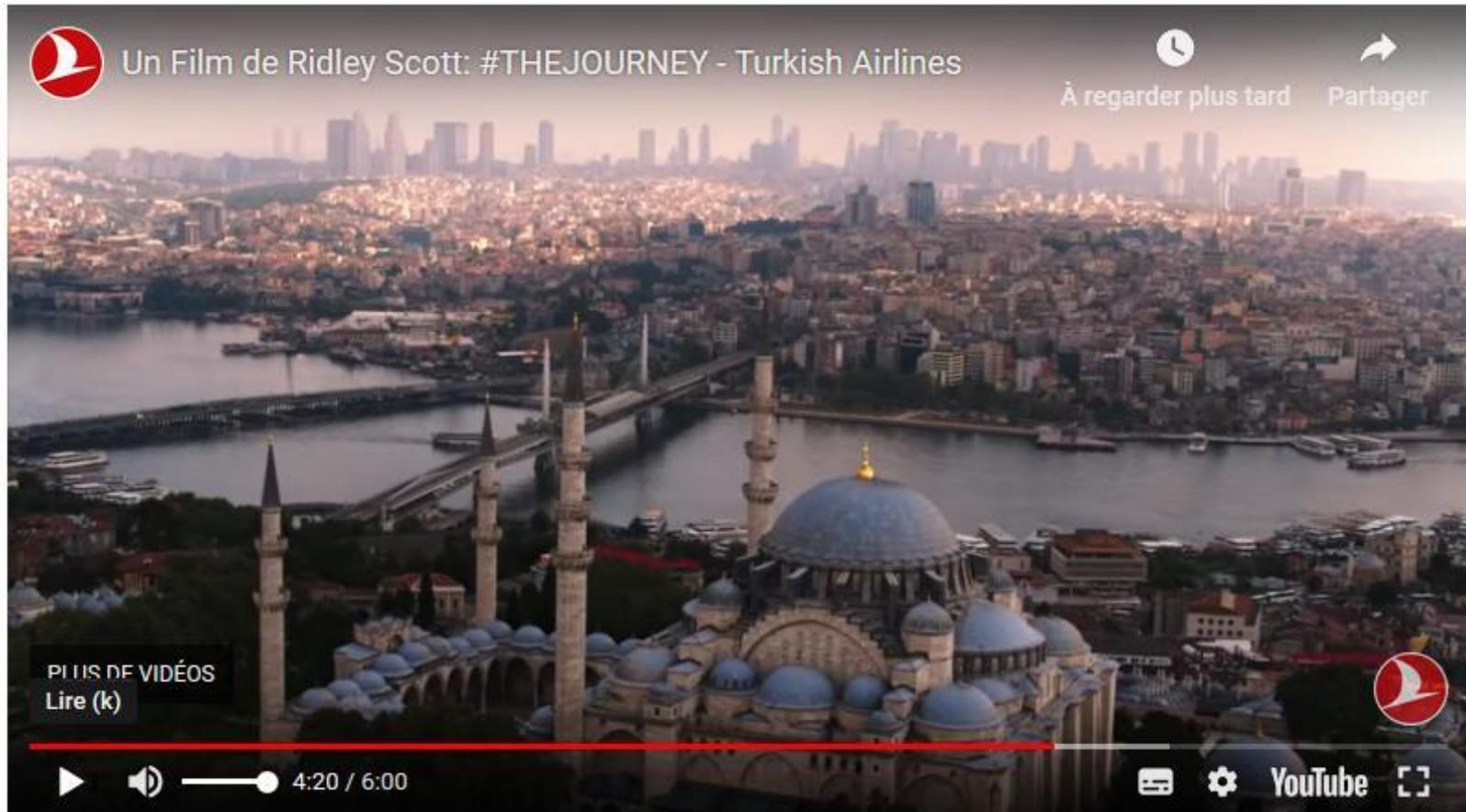
Source :
<https://www.jeuneafrique.com/336995/societe/afrique-sud-separation-entre-riches-pauvres-vue-ciel/>



LE CAP, PAYSAGE URBAIN D'UNE VILLE ÉMERGENTE

Source : *La Documentation Photographique*, 2011

Istanbul dans le spot publicitaire de Ridley Scott pour Turkish Airlines (diffusé lors du Super Bowl le 4 février 2019)



La skyline de Los Angeles, en 2018



Source : <https://airzus.com/products/los-angeles-downtown-skyline-00001> (boutique de vente de photos prises d'avion)



Sources : images libres de droit (Sydney : <https://www.shutterstock.com> // San Diego : <https://www.publicdomainpictures.net>)

Au niveau politique : quelle gouvernance métropolitaine ?

Cinq métropoles en compétition

	LONDRES	NEW YORK	MADRID	ILE-DE-FRANCE	TOKYO
Superficie (en km ²)	1 500 (GLA)	17 400 (MSA)	8 000 (CAM)	12 000 (RIF)	7 000
Population de l'aire métropolitaine (en millions)	7,5 (GLA) 18,1 (South East)	18,7 (MSA)	6 (CAM)	11 (RIF)	35 (Grand Tokyo)
Nombre de municipalités	32	+ de 800 et + de 1200 autres collectivités locales	179	1 281	95 villes sur 4 régions (préfectures)
Population de la ville-centre (en millions)	Pas de ville-centre	8,2	3	2,1	8,4
Rapport ville-centre/ métropole (en %)	Non pertinent	44	50	19	24

Source : Christian LEFÈVRE (professeur à l'Institut français d'urbanisme)
(<http://www.constructif.fr>, n°26, 2010)

Au niveau social

Part des ménages à bas revenus : l'exemple du Grand Lyon

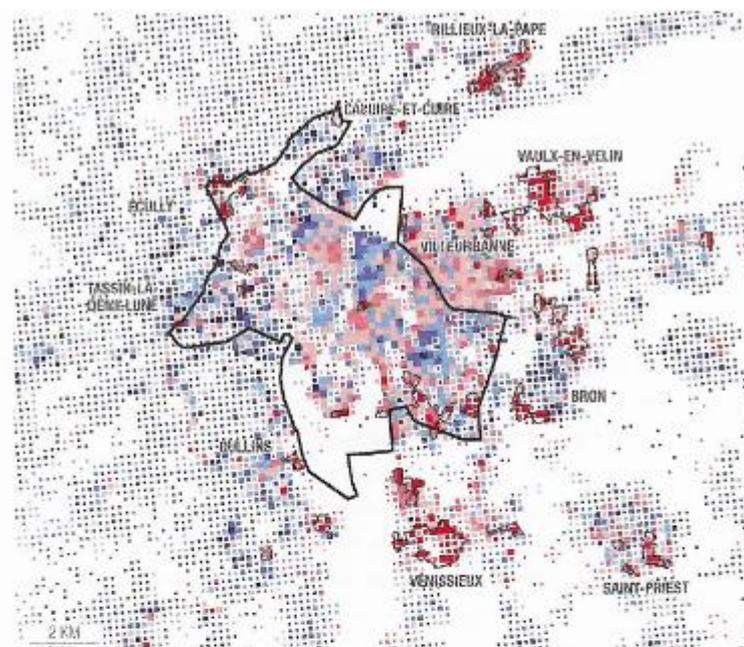
La loi du 21 février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine instaure une nouvelle géographie prioritaire. Le décret 2014-767 du 3 juillet 2014 fixe les modalités de détermination des nouveaux quartiers prioritaires, dont la mise en place a été effective au 1^{er} janvier 2015, suite à la publication de deux autres décrets en établissant la liste (un pour la métropole, un pour les territoires d'outre-mer). Les quartiers prioritaires de la politique de la ville sont situés en territoire urbain (unités urbaines d'au moins 10 000 habitants). Ils sont caractérisés par un nombre minimal d'habitants (1 000) et un écart de développement économique et social par rapport au territoire national, d'une part, et à l'unité urbaine dans laquelle se situe le quartier, d'autre part. En métropole, cet écart est apprécié par un critère de revenu des habitants (le revenu fiscal médian par unité de consommation).

Les données utilisées pour apprécier le nombre d'habitants et le revenu sont issues de la base de revenus fiscaux localisés, produite par l'Insee, sur des carreaux de 200 mètres de côté.

Le Grand Lyon compte 37 nouveaux quartiers prioritaires de la politique de la ville, répartis dans 21 communes. Ils rassemblent 160 000 habitants, soit 12,6% de la population totale de la métropole.

Ces quartiers sont situés principalement à l'est du Grand Lyon, où se concentrent les populations aux revenus les plus bas (Rillieux-la-Pape, Vaulx-en-Velin, Vénissieux...).

Référence : Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes, n°14, mai 2016



Part des ménages à bas revenu dans l'ensemble des ménages en 2011
En % par carreau de 200x200m



Nombre de ménages en 2011
Par carreau de 200x200m

- Plus de 200
- De 50 à 200
- Moins de 50

Repères

- Commune de Lyon
- Périmètre des quartiers prioritaires de la politique de la ville

SOURCES : INSEE REVENUS FISCAUX LOCALISÉS 2011 • RÉALISATION : CGET 2016

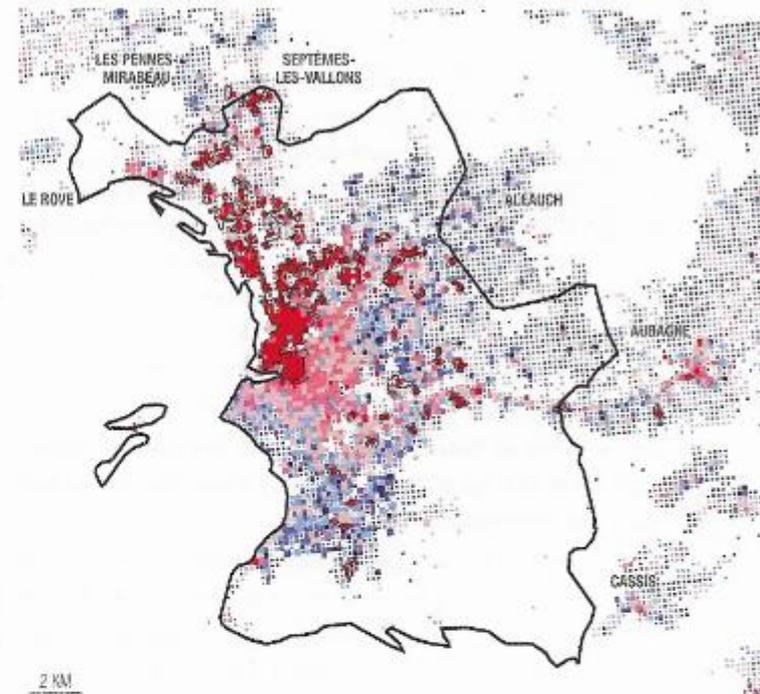
Note de lecture de la carte : les carreaux (de 200 m sur 200 m) sont représentés sur la carte non pas de taille identique mais proportionnellement au nombre de ménages qui y résident (plus le carreau est grand plus il est peuplé). Leur couleur exprime, quant à elle, la part de ménages à bas revenu. Représenter les carreaux en fonction du nombre de ménages qui y résident permet de mieux visualiser la densité de population et donc la répartition et la proportion de population à bas revenu.

Part des ménages à bas revenus : l'exemple de Marseille

Le taux de pauvreté est de 25,1% à Marseille. La pauvreté se concentre dans les arrondissements du nord et du centre de la ville : dans les 1^{er}, 2^e, 3^e, 14^e et 15^e, les taux de pauvreté sont supérieurs à 39%. Ces cinq arrondissements figurent parmi les quinze communes (ou arrondissements municipaux pour Paris, Lyon et Marseille) les plus pauvres de métropole. Le 3^e arrondissement de Marseille est le plus touché de France métropolitaine : plus d'un habitant sur deux vit sous le seuil de pauvreté (51,3%). La pauvreté se situe dans les zones les plus densément peuplées (carreaux pleins de la carte) alors que la partie sud de Marseille et les communes limitrophes connaissent des densités moins fortes (carreaux de taille réduite) et des taux de pauvreté moins défavorable (couleur bleue des carreaux) même si ponctuellement (Aubagne par exemple) il existe des quartiers à fort taux de pauvreté.

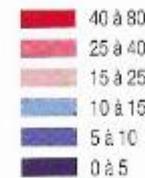
Définis à partir d'un critère de taille et de faiblesse de revenu (voir p. 116 pour une définition de ces quartiers), les quartiers prioritaires de la politique de la ville sont le reflet de la pauvreté prégnante dans ces endroits. La commune de Marseille en compte 34. Cinq d'entre eux regroupent plus de 10 000 habitants notamment le quartier «Centre-ville Canet Arnavaux Jean Jaurès» dans le 3^e arrondissement et le quartier «Bon Secours Les Rosiers Marine Bleue Grand Saint Barthélémy Saint Jérôme» dans le 14^e arrondissement.

Référence : Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur n°31, mai 2016



2 KM

Part des ménages à bas revenu dans l'ensemble des ménages en 2011
En % par carreau de 200x200m



Nombre de ménages en 2011
Par carreau de 200x200m

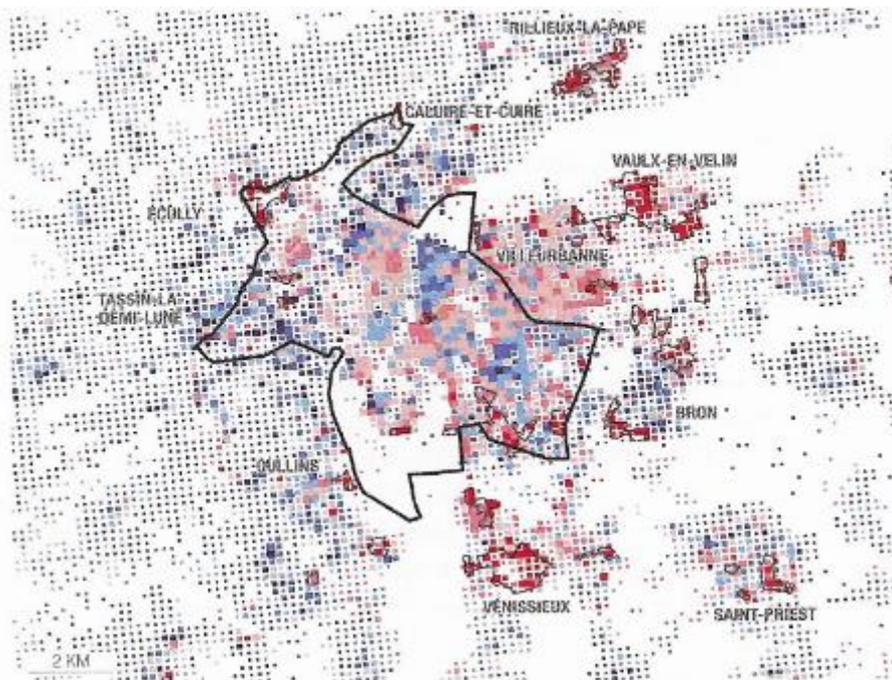
- Plus de 200
- De 50 à 200
- Moins de 50

Repères

- Commune de Marseille
- Périmètre des quartiers prioritaires de la politique de la ville

SOURCES : INSEE REVENUS RESEAUX LOCALISÉS 2011 • RÉALISATION : COCT, 2015

Note de lecture de la carte : voir p. 117.



Part des ménages à bas revenu dans l'ensemble des ménages en 2011
En % par carreau de 200x200m



Nombre de ménages en 2011
Par carreau de 200x200m

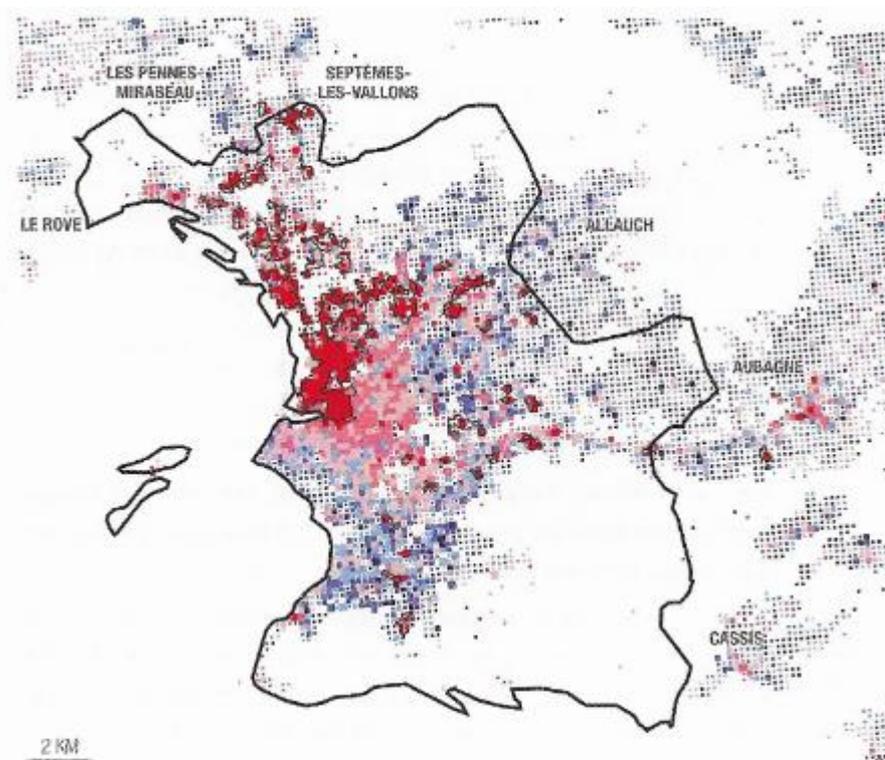
- Plus de 200
- De 50 à 200
- Moins de 50

Repères

- ▭ Commune de Lyon
- ▭ Périmètre des quartiers prioritaires de la politique de la ville

SOURCES : INSEE REVENUS FISCAUX LOCALISÉS 2011 • RÉALISATION : CGET 2016

Note de lecture de la carte : les carreaux (de 200 m sur 200 m) sont représentés sur la carte non pas de taille identique mais proportionnellement au nombre de ménages qui y résident (plus le carreau est grand plus il est peuplé). Leur couleur exprime, quant à elle, la part de ménages à bas revenu. Représenter les carreaux en fonction du nombre de ménages qui y résident permet de mieux visualiser la densité de population et donc la répartition et la proportion de population à bas revenu.



Part des ménages à bas revenu dans l'ensemble des ménages en 2011
En % par carreau de 200x200m



Nombre de ménages en 2011
Par carreau de 200x200m

- Plus de 200
- De 50 à 200
- Moins de 50

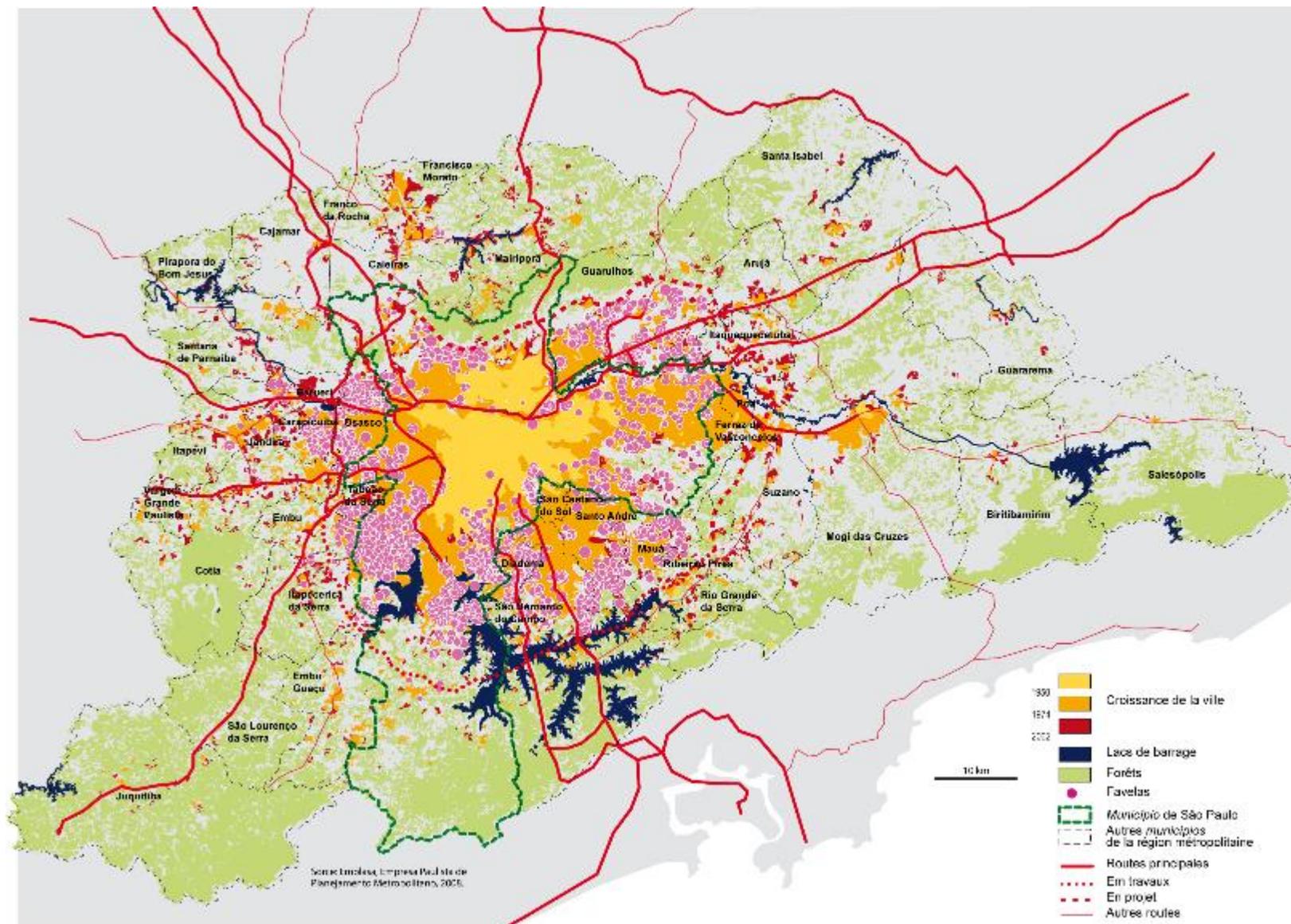
Repères

- ▭ Commune de Marseille
- ▭ Périmètre des quartiers prioritaires de la politique de la ville

SOURCES : INSEE REVENUS FISCAUX LOCALISÉS 2011 • RÉALISATION : CGET 2016

Note de lecture de la carte : voir p. 117.

Saô Paulo, les inégalités socio-spatiales de la croissance urbaine



Source : Hervé Théry, 2006



Source : Hervé Théry, 2006



Au niveau démographique

Urbanité et "marchabilité" au centre de New York



Le retour du piéton en ville est facilité par l'installation de terrasses sur la voie publique..



... et par l'élargissement des trottoirs dans les rues autour de Times Square.
Clichés : C. Ghorra-Gobin

Le processus de "youthification" selon Richard Florida

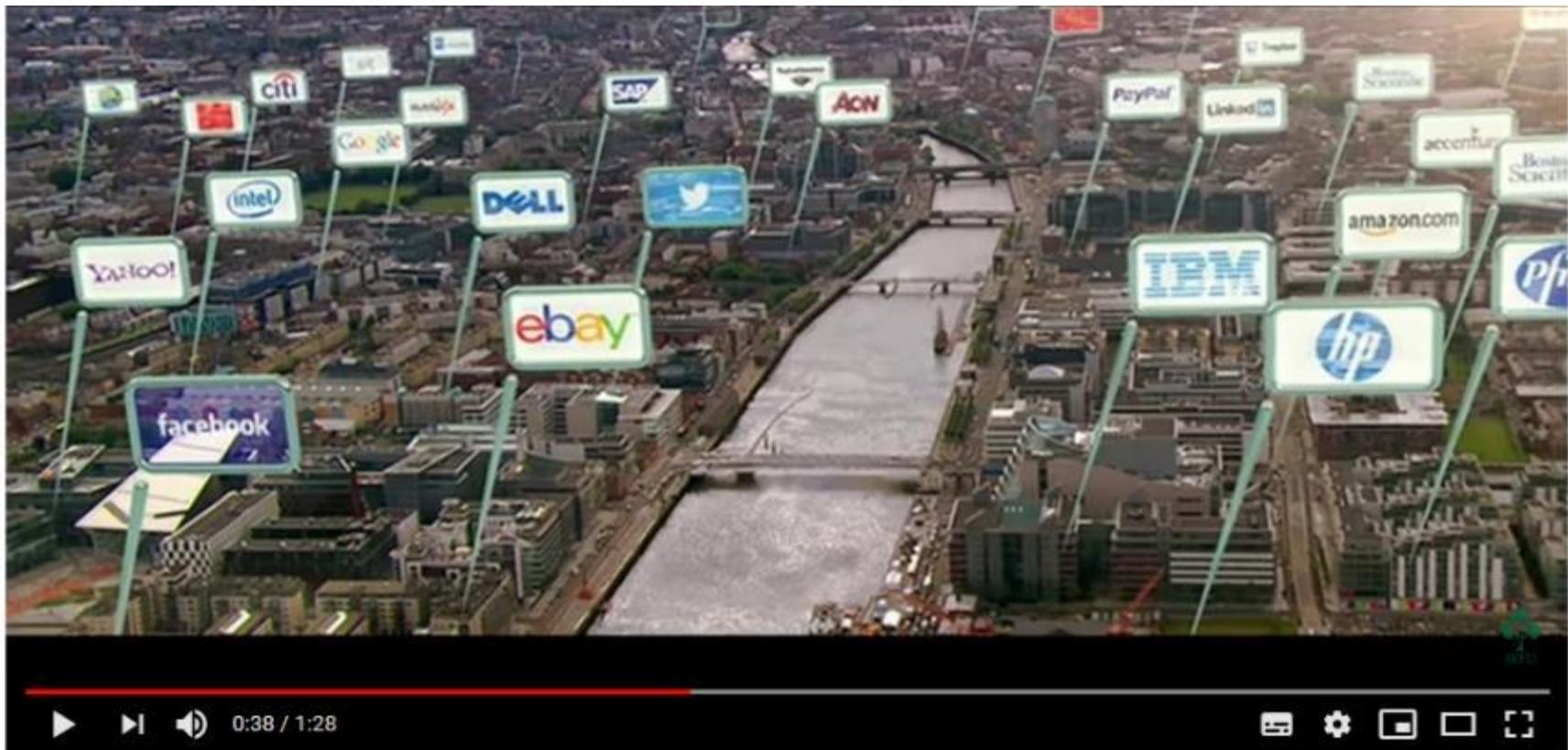
Évolution du quartier	Caractéristiques	% de jeunes adultes	Coût de la vie	Revenu des jeunes adultes	% de T2 parmi les appartements
Réussite	vélos, piétons, aménités culturelles et naturelles, célibataires, vie nocturne, emplois	élevé	élevé	varié	élevé
Transition	avant-garde, pas gentifié	moyen	bas	moyen	moyen
Déclin	peu d'investissements publics, déclin industriel, chômage, activités traditionnelles	bas	bas	bas	bas

d'après Richard Florida, "Is Your Neighborhood Changing? It Might Be Youthification, Not Gentrification", City Lab, 5 février 2015

Au niveau économique

Dublin

(telle que présentée dans le spot de candidature de l'Irlande pour l'organisation de la coupe du monde de rugby 2023)



La création d'emplois se fait maintenant dans les centres-villes

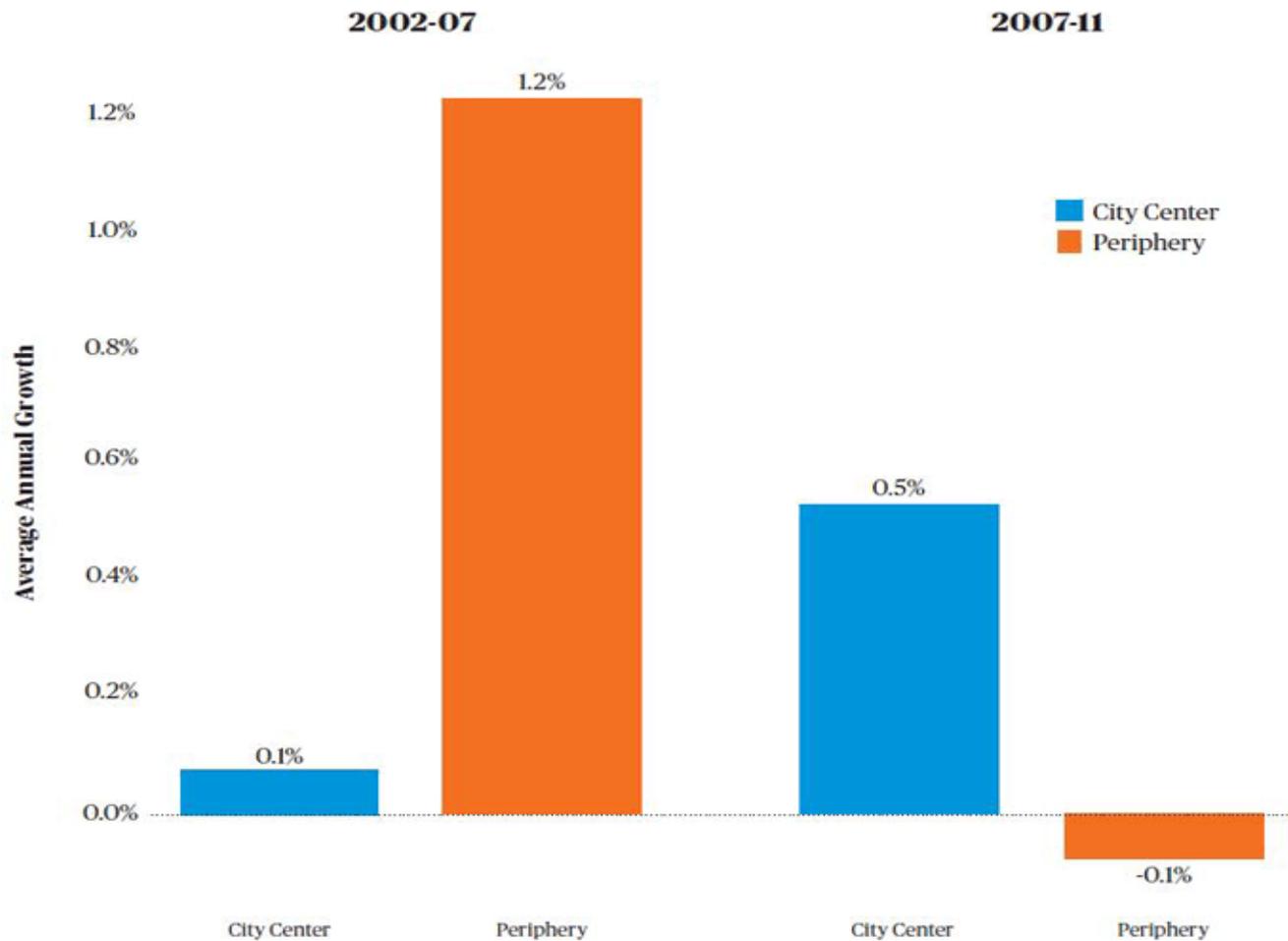
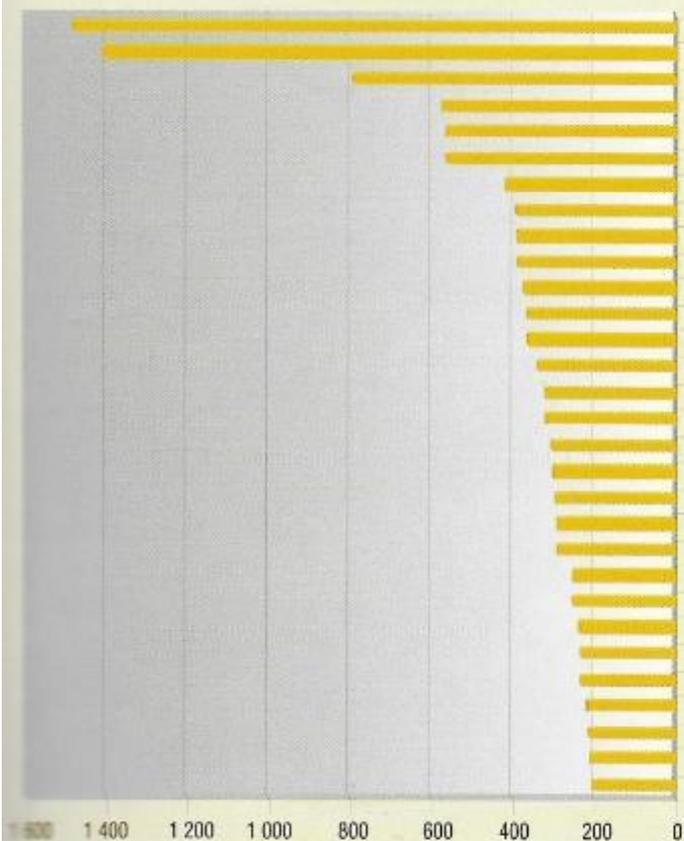


Tableau 4.1 : Une hiérarchie très stable des villes selon la production de richesse

Rang	Population	Produit urbain brut
1	Tokyo	New York
2	New York	Tokyo
3	Mexico	Los Angeles
4	Séoul	Osaka-Kyoto-Kobé
5	Mumbai	Paris
6	São Paulo	Londres
7	Manille	Chicago
8	Delhi	San Francisco
9	Los Angeles	Düsseldorf
10	Osaka-Kyoto-Kobé	Boston

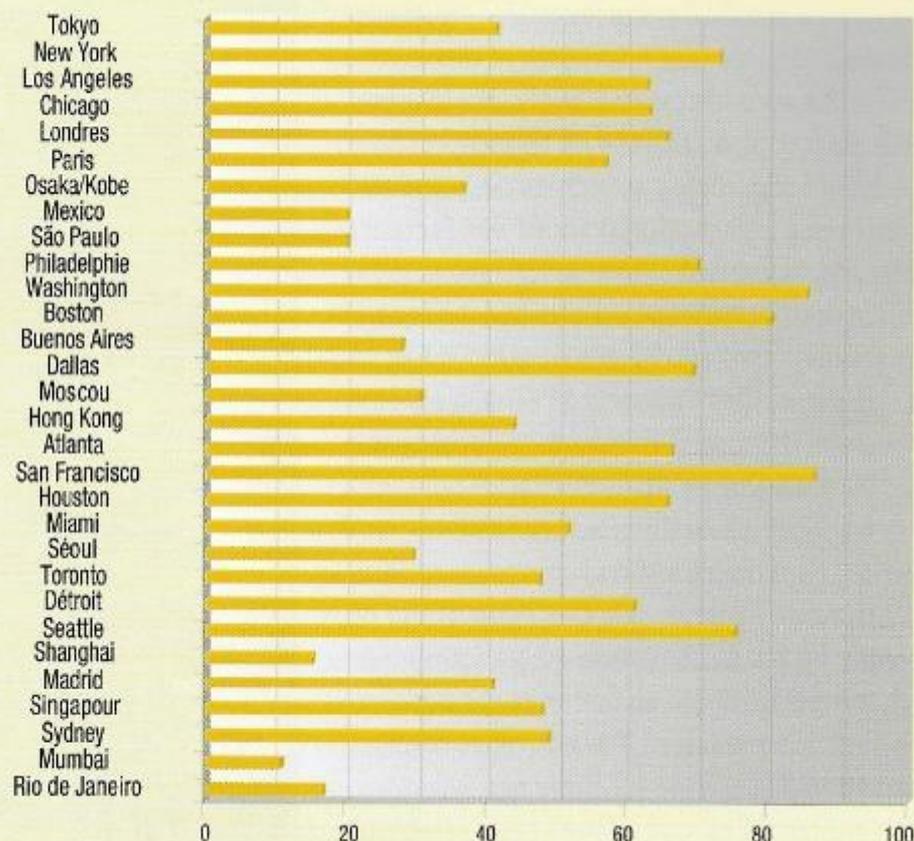
Source : HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise et LAPORTE Antoine, 2017

Produit urbain brut estimé en 2008 (en milliards de dollars en PPA*)



* PPA : parité de pouvoir d'achat.

Produit urbain brut par habitant en 2008 (en milliers de dollars en PPA*)



Source : PricewaterhouseCoopers, UK Economic Outlook, novembre 2009.

Réalisation : Documentation photographique © Dila, Paris, 2011.

Source : La Documentation Photographique, 2011

POLITIQUE ÉCONOMIQUE

Les huit métropoles émergentes de l'Afrique

24 avril 2014 à 17h53 | Par Joël Té-Léssia Assoko



Le cabinet de conseil A.T. Kearney vient de publier les résultats de sa première édition de l'étude Emerging Cities Outlook. Cette

étude identifie huit villes africaines qui pourraient être les futures plateformes du développement économique et commercial du continent.

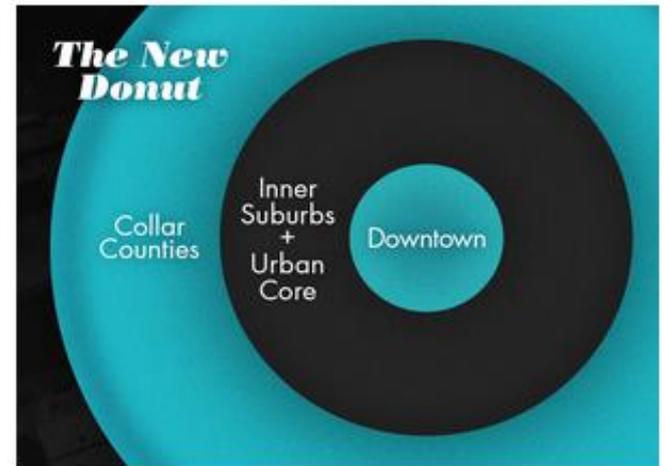
A.T. Kearney vient de publier la quatrième édition du Global Cities Index. Ce rapport publié tous les deux ans qui analyse et classe 84 métropoles selon leur ouverture au monde à l'aune de cinq indicateurs : l'activité économique, le capital humain, l'échange d'informations, l'offre culturelle et l'influence politique.

Nouveauté cette année, le cabinet de conseil en stratégie publique également [la première édition du Emerging Cities Outlook](#), centré lui sur les villes des pays à revenus faibles et intermédiaires « ayant les caractéristiques et le potentiel nécessaires pour venir concurrencer les grandes mégapoles mondiales dans un horizon de 10 à 20 ans », indique un communiqué publié le 22 avril.

Performance actuelle vs potentiel

Les villes africaines figurent très bas dans le « Global Cities Index » qui mesure les performances actuelles des villes. Aucune métropole africaine n'apparaît dans la première moitié de ce classement, dominé par New York, Londres, Paris et Tokyo. Le Caire au 49e rang mondial, est la ville africaine la plus « globale » selon les estimations du cabinet de conseil, suivie par Johannesburg (59e), Nairobi (68e), Le Cap (71e) et Lagos (74e). Les villes africaines occupent en revanche des places beaucoup plus enviables dans le « Emerging Cities Outlook ».

L'effet donut



Source : Urbanophile.com, 14 septembre 2014

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

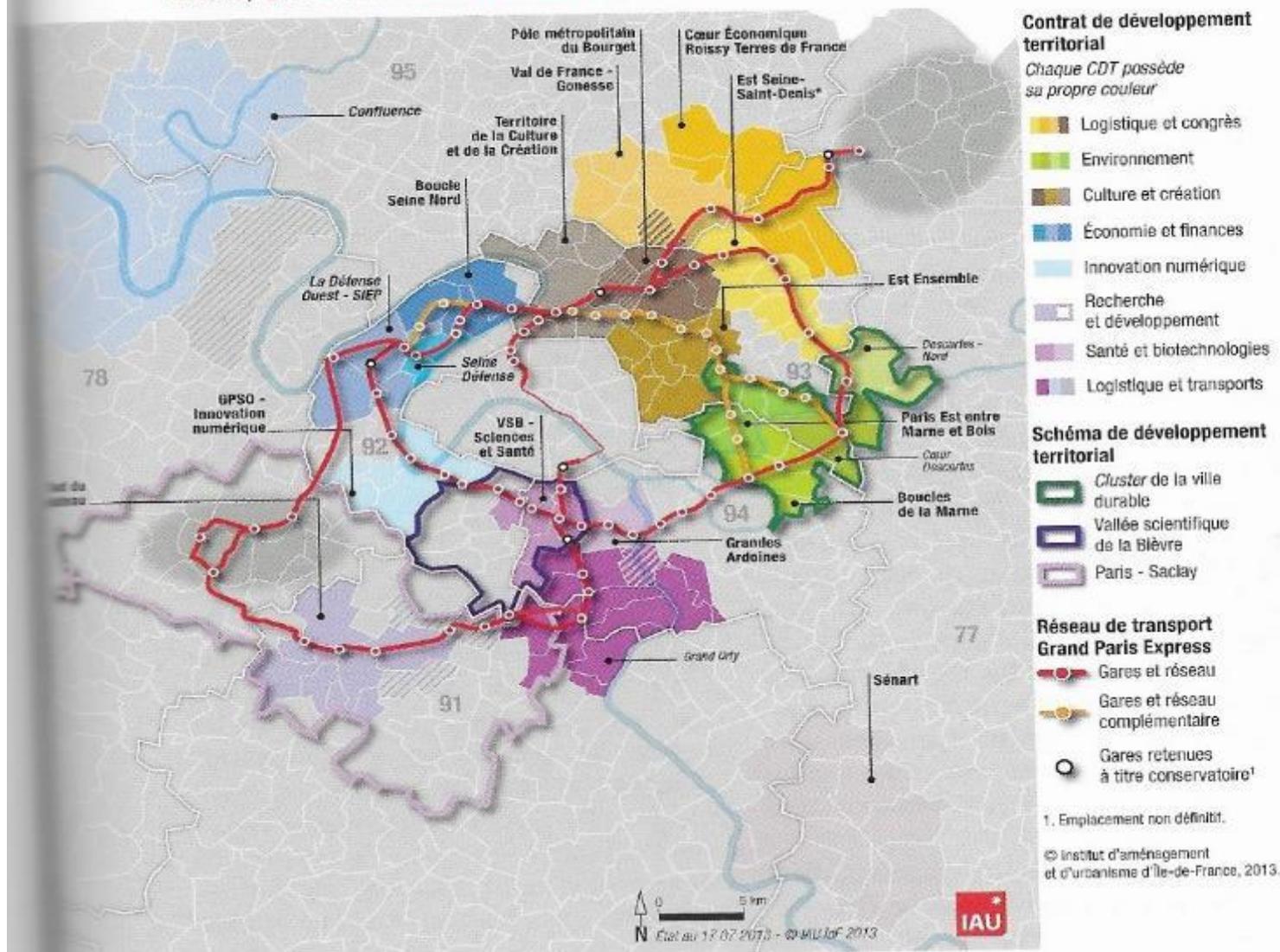
2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

2.2/ La question de la centralité et du polycentrisme

2.2.1/ Ce qui fait « centre » : les fonctions, les formes, les sociétés ?

2.2.2/ Le polycentrisme : une dynamique métropolitaine ?

PARIS, UNE MÉTROPOLE POLYCENTRIQUE



Source : La Documentation Photographique, 2018

Le Glen Town Center, un centre commercial d'un nouveau type en banlieue de Chicago



À Glenview, 25 km au nord de Chicago, ce centre commercial a été conçu pour ressembler à une ville européenne avec des magasins donnant sur des trottoirs équipés de terrasses et des appartements à l'étage.
Source : Google Street View (octobre 2011)

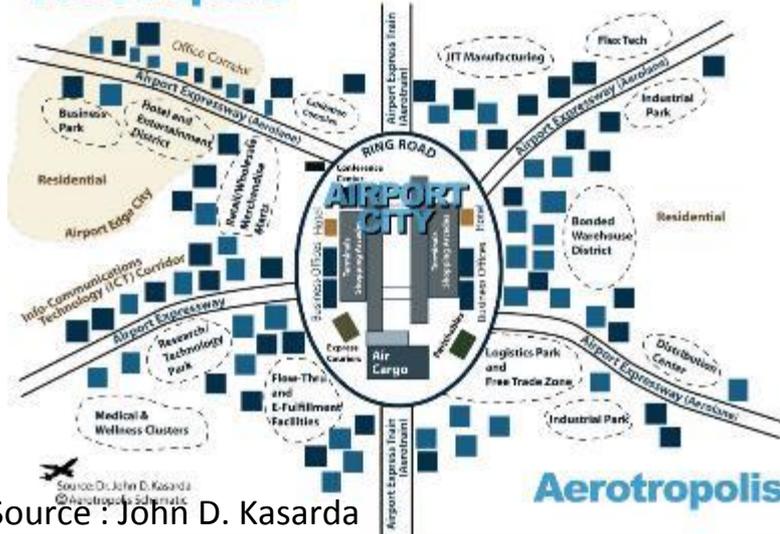
Source : GHORRA-GOBIN, Géoconfluences, 2015

La centralité d'une Edge City : Tysons Corner (Virginie, dans l'aire métropolitaine de Washington)



Source : <https://thecityfix.com/blog/urban-repositioning-america-edge-cities-virginia-tysons-corner-pla/>

Aerotropolis



Source : John D. Kasarda
Source : John D. Kasarda

John Kasarda considère que « les aéroports dessineront le développement urbain et l'implantation des entreprises au XXI^e siècle comme l'ont fait les autoroutes au XX^e, les chemins de fer au XIX^e et les ports au XVIII^e siècle ». **Le concept d'aerotropolis** ou « airport-driven urban development » désigne une vaste région urbaine cosmopolite et ouverte sur le monde qui se développe autour d'un grand aéroport. Ces analyses font écho aux pratiques des acteurs de ces pôles, qui multiplient les sky city ou aéro pôles.

« **Aéroport : non-lieu ou point d'ancrage du Monde ?** »

Jean-Baptiste Fretigny

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

3/ Enseigner la dimension opérationnelle de l'action spatiale

3/ Enseigner la dimension opérationnelle de l'action spatiale

3.1/ L'habiter et la prospective : être l'acteur de son territoire

« À partir d'une problématique spécifique, cette démarche peut s'attacher à un travail d'enquête, associant terrain et travail sur des documents de référence et des projets existants, visant à élaborer un diagnostic territorial. Cette première phase peut aboutir à l'écriture de scénarios prospectifs relatifs à l'aménagement choisi. Ce peut être l'occasion de rencontrer des acteurs publics ou privés de l'aménagement. La démarche s'organise autour de réalisations concrètes des élèves : écritures de scénarios, récits prospectifs sur les futurs possibles du territoire, élaboration de posters, croquis et schémas, de cartes... et une participation des élèves à des débats, dans la classe ou hors de la classe. »

(Fiche Éduscol de 3e « S'approprier les différents thèmes du programme », 2016, p. 3).

« *La prospective, c'est l'art de fonder la décision non sur le prolongement des données du passé, mais sur les hypothèses qu'on peut légitimement faire quant à l'avenir* » (Edgar Pisani, ministre français et commissaire européen, cité par Brunet, 1993). Elle consiste à étudier un territoire dans plusieurs dimensions (mobilités, environnement, bâti, risques...), en s'intéressant en premier lieu à ses acteurs, et éventuellement d'élaborer des **scénarios** futurs pour guider la décision politique. La prospective n'est pas pour autant la géographie du futur, comme la géohistoire serait une géographie du passé. **C'est une démarche qui vise à prendre en compte les acteurs, les usagers, les habitants, et l'ensemble des non-spécialistes de l'espace, dans le processus de décision opéré par les spécialistes.** Parmi les outils prospectifs, figurent par exemple l'enquête de terrain ou l'élaboration de scénarios prospectifs. La dimension historique est également importante puisque la prospective est aussi une « maîtrise conjuguée de la mémoire et de l'imagination » (Découflé, 2009), qui doit permettre d'éviter la reproduction des erreurs architecturales du passé, en matière d'aménagement et d'urbanisme.

Géoconfluences

Les acteurs officiels : la communication territoriale



Découvrez l'essentiel du projet Lyon Part-Dieu

Lyon Part-Dieu
YouTube - 2 mai 2017



Le projet du pôle d'échanges multimodal Lyon Part-Dieu

Lyon Part-Dieu
YouTube - 5 oct. 2017



Découvrez le futur centre commercial La Part-Dieu

Lyon Part-Dieu
YouTube - 14 déc. 2017

LYON PART-DIEU

Le projet **Se déplacer** **Vivre**

Quelle concertation avec les habitants et usagers ?

« L'habitant » : les usagers

Depuis 2012, le projet a fait l'objet de plusieurs étapes de concertation. Une maison du projet a été ouverte au public depuis 2011 pour informer sur le projet et accueillir des ateliers de concertation. De septembre 2012 à novembre 2014, le Grand Lyon a engagé une concertation préalable à titre volontaire au stade de la conception du projet urbain : **plus de 1 000 personnes ont ainsi contribué à l'évolution du plan de référence**. En 2013, la concertation s'est portée sur le pôle d'échanges multimodal et la voie L. En 2015, la création de la ZAC Part-Dieu Ouest a donné lieu à 10 mois de concertation avec la participation de plus de 3 600 personnes et 472 avis apportés. En 2016/2017, dans le cadre de la conception des futurs espaces publics, des ateliers de concertation ont été organisés auprès de l'ensemble des usagers du quartier. Les principaux permis de construire ont fait l'objet d'enquêtes publiques (gare, To-Lyon, centre commercial). Enfin, une instance permanente a été créée en 2016 : le **comité d'information et de participation** se réunit trois fois par an et rassemble les associations, comités d'intérêt local, conseils de quartiers et acteurs du quartier pour

Les acteurs de l'expertise scientifique

De la connaissance intime du lieu au contrôle marketing du paysage dans la construction d'un « skyline »

RETOUR SUR L'ÉTUDE PROSPECTIVE « UNE SILHOUETTE URBAINE POUR LYON »

par François Brégnac & Christian Montès, le 08/04/2016

Mots-clés : urbanisme | gouvernance | projet urbain | patrimoine | skyline | tours | marketing territorial | paysage | ville sensible | Lyon



Télécharger Imprimer

Alors que Lyon a connu ces dernières années une multiplication des projets de tours, François Brégnac et Christian Montès reviennent sur une étude prospective sur le grand paysage de la métropole rhodanienne publiée en 1990. En réinterrogeant ce travail, ils mettent en perspective les débats contemporains sur l'**impact paysager des tours** et soulignent un changement profond d'approche de l'urbanisme : à la connaissance intime du lieu fondatrice d'un grand paysage se substitue un marketing urbain mobilisant des micro-paysages, presque hors-sol.

Dossier : **Le retour des tours dans les villes européennes**

Au moment où Lyon connaît une nouvelle phase de **verticalisation**, depuis la livraison des tours Oxygène (2010) et Incity (2016), un plan guide pour le réaménagement de la Part-Dieu, le centre d'affaires moderniste de la métropole, voit le jour, élaboré par le cabinet d'architecture et d'urbanisme AUC (Ab Urbe Condita). Affirmant une



Vue sur la colline de Fourvière à Lyon
© Christian Montès, 2015

Source : <https://www.metropolitiques.eu>

Perspectives 3e, Blog de Pierre Bérat
Conseiller municipal de Lyon 3e, Conseiller régional Auvergne-Rhône-Alpes

Les acteurs politiques

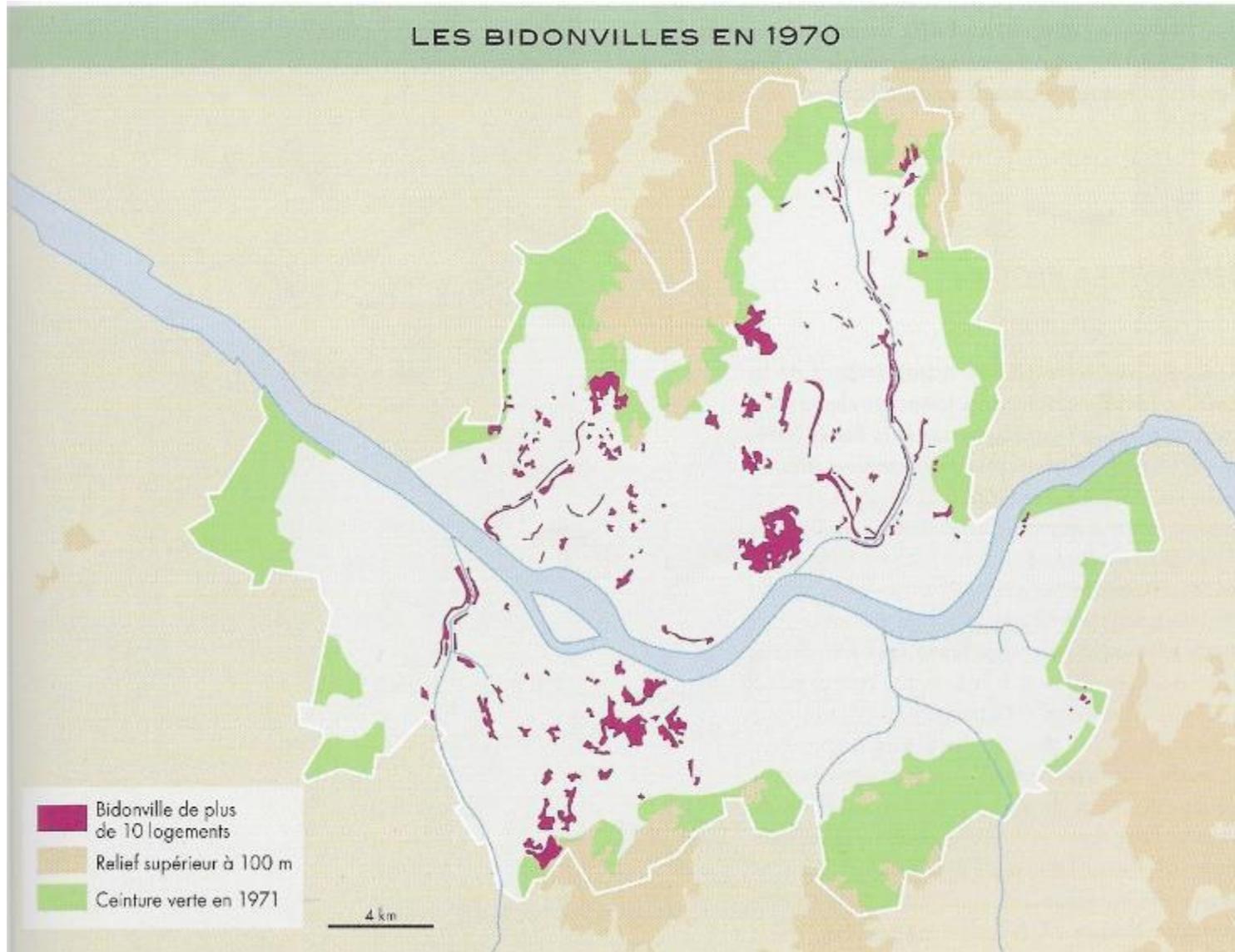
Accueil Contact Qui suis-je ? Pourquoi ce blog ?

14 Projets Part-Dieu : bons et mauvais points

Centre de vote, Centre public, Commerce, entreprises, Déplacements, Véloverticalité, Grand Lyon (Département Part-Dieu, Fourvière, Vieux Part-Dieu)

SEOUL

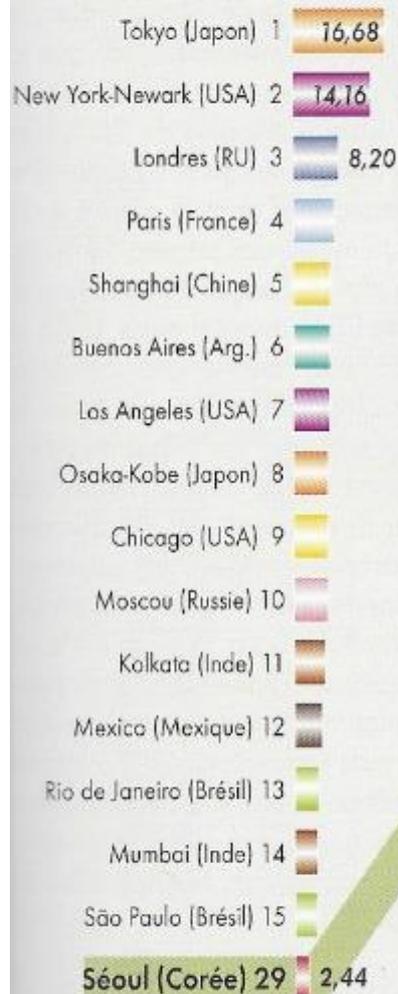
LES BIDONVILLES EN 1970



Source : GELEZEAU Valérie, 2011

ÉVOLUTION DU CLASSEMENT DÉMOGRAPHIQUE DE SÉOUL

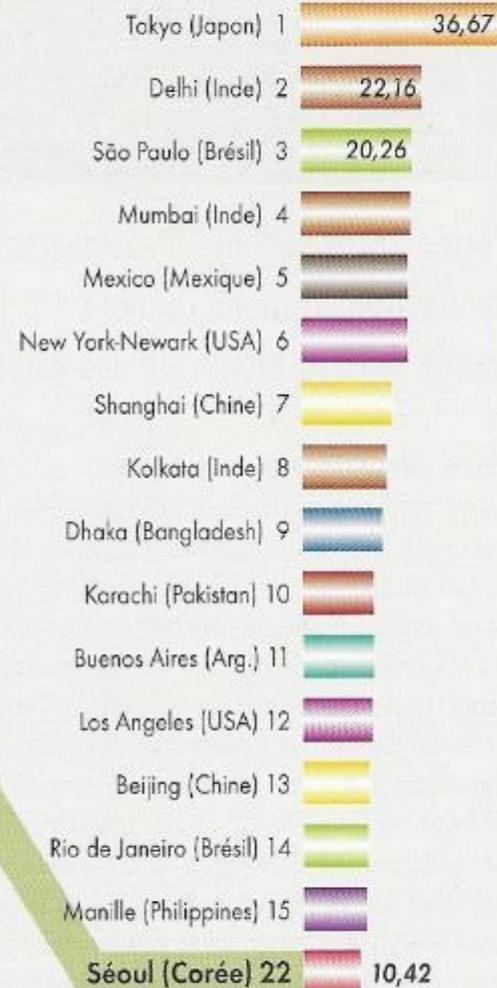
1960



1990



2010



Population en millions d'habitants

Source : Urbanization World Prospect, 2009.

Source : GELEZEAU Valérie, 2011

3/ Enseigner la dimension opérationnelle de l'action spatiale

3.1/ L'habiter et la prospective : être l'acteur de son territoire

3.2/ Réfléchir à la gouvernance des territoires à l'heure des recompositions territoriales

3/ Enseigner la dimension opérationnelle de l'action spatiale

3.1/ L'habiter et la prospective : être l'acteur de son territoire

3.2/ Réfléchir à la gouvernance des territoires à l'heure des recompositions territoriales

3.2.1/ le cadre de l'action : un cadre réformé depuis peu donne naissance aux « métropoles » comme cadre de l'action publique en France



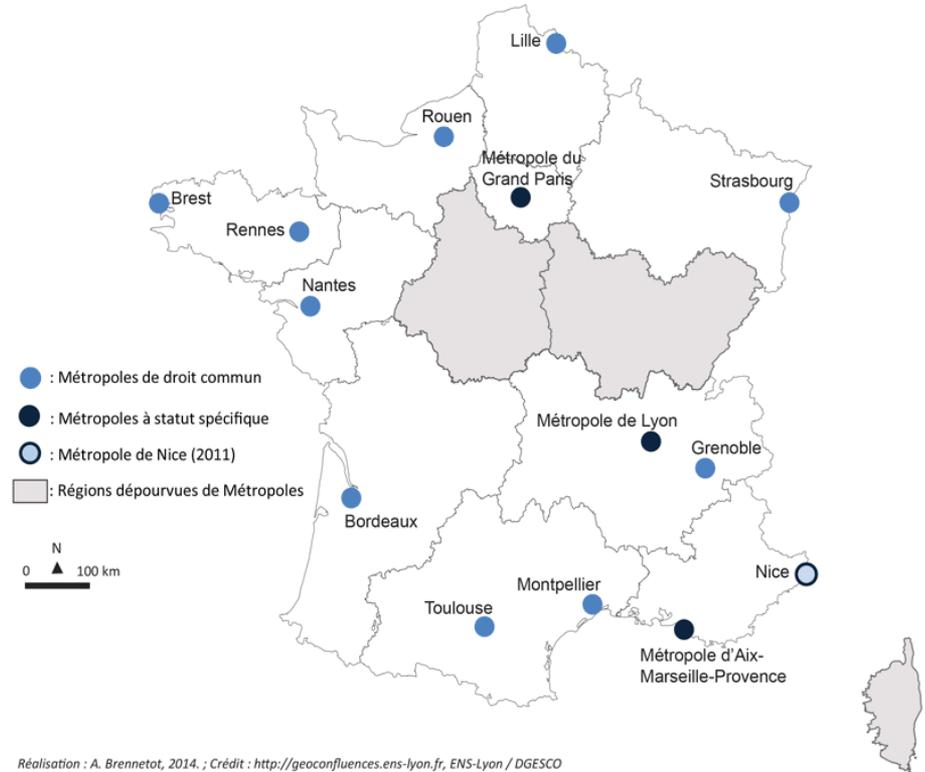
Carte des métropoles



Les métropoles au 1^{er} janvier 2018

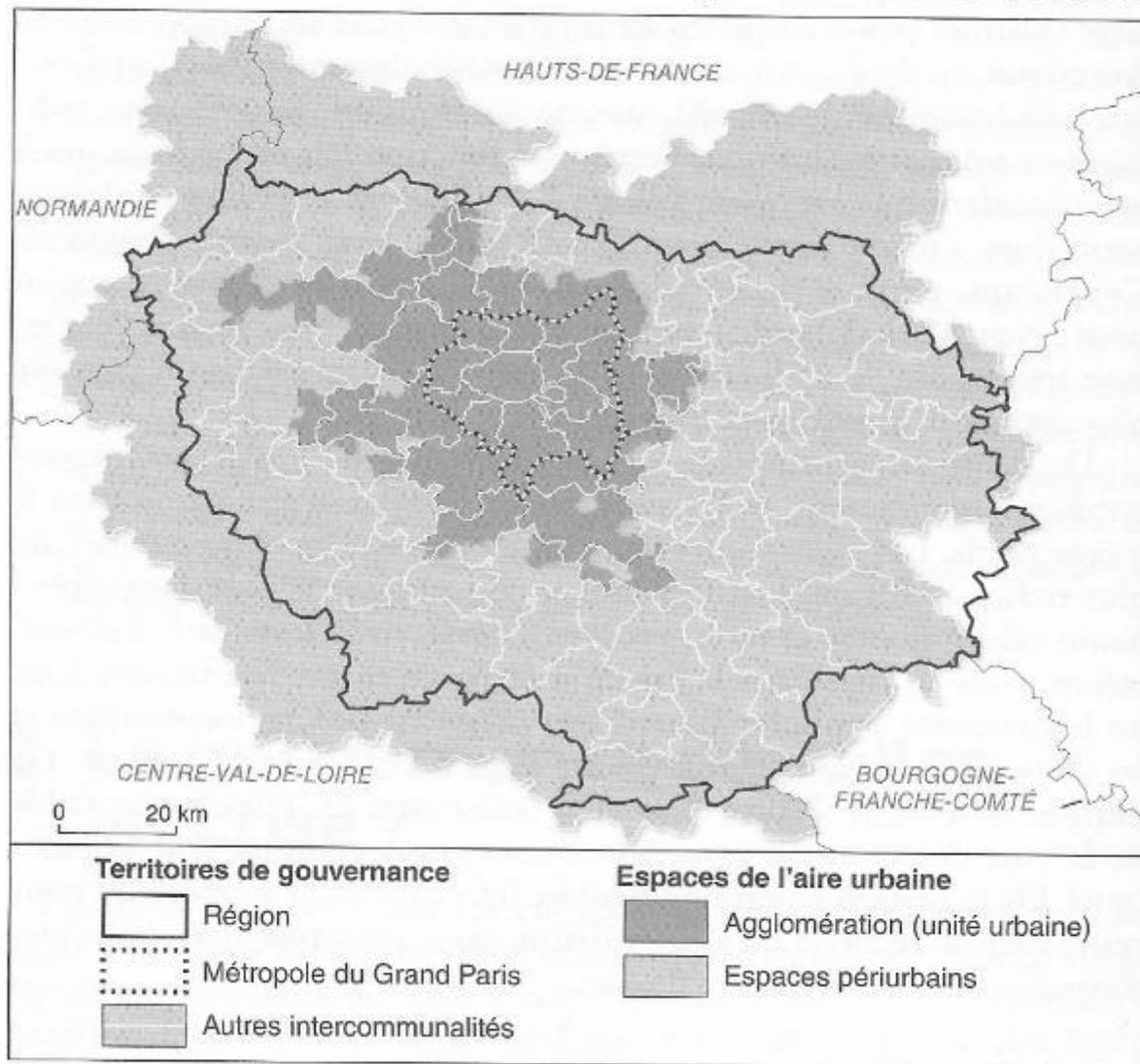
Source : <http://www.vie-publique.fr/focus/infographie/metropoles-au-1er-janvier-2018.html>

Les Métropoles dans la nouvelle carte des régions françaises (2014-2016)



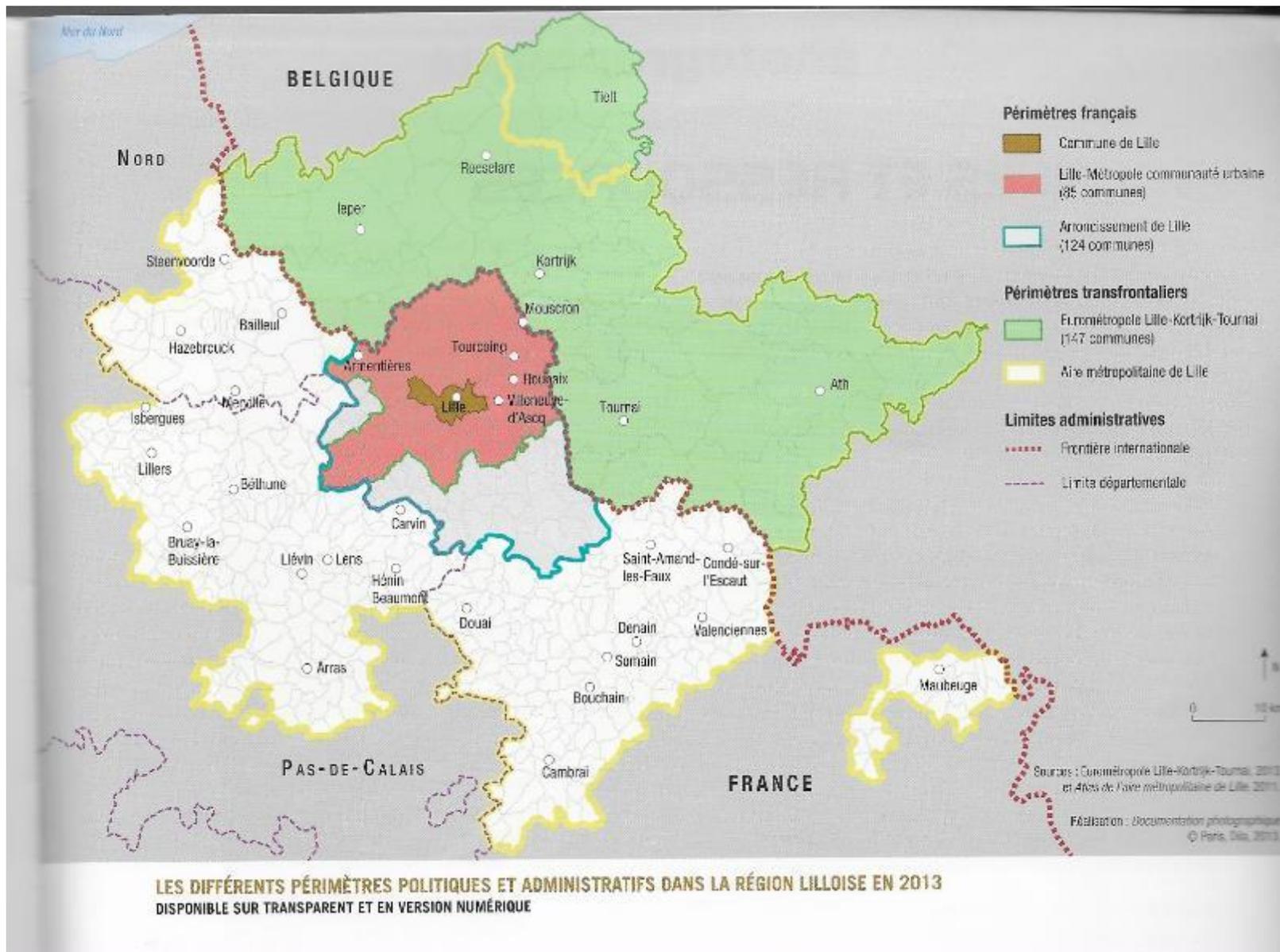
Source : Arnaud Brennetot, « Une nouvelle carte des régions françaises », *Géoconfluences*, 2015

Figure 7.1 : Espaces urbains et territoires de gouvernance en Île-de-France



Source : IAU. 2015.

Source : HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise et LAPORTE Antoine, 2017

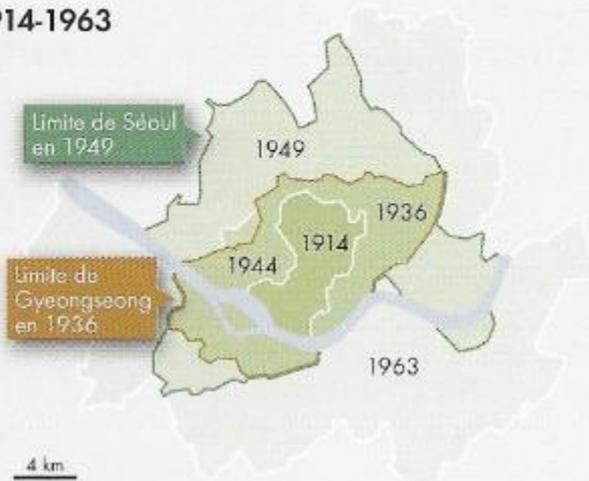


Source : La Documentation Photographique, 2013

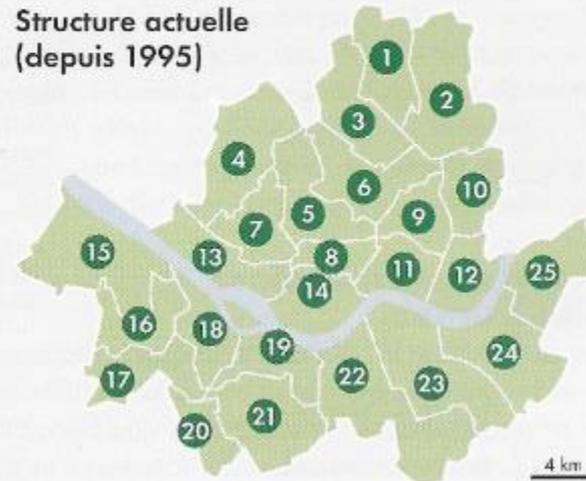
SEOUL

ÉVOLUTION DES DIVISIONS ADMINISTRATIVES AU COURS DU XX^E SIÈCLE

1914-1963



Structure actuelle
(depuis 1995)

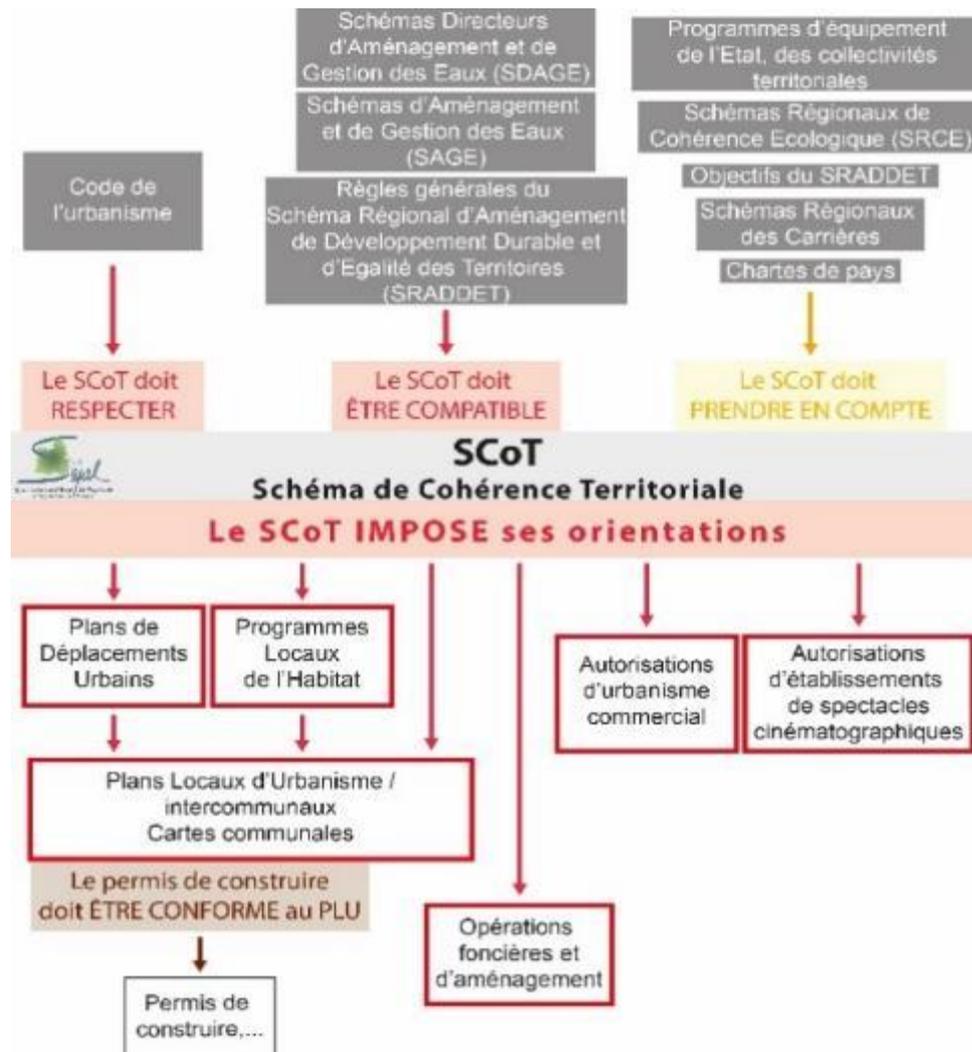


La ville de Séoul et
ses arrondissements
(gu) en 1973



- | | |
|--------------|-----------------|
| 1 Dobong | 14 Yongsan |
| 2 Nowon | 15 Gangseo |
| 3 Gangbuk | 16 Yangcheon |
| 4 Eunpyeong | 17 Guro |
| 5 Jongno | 18 Yeongdeungpo |
| 6 Seongbuk | 19 Dongjak |
| 7 Seodaemun | 20 Geumcheon |
| 8 Jung | 21 Gwanak |
| 9 Dongdaemun | 22 Seocho |
| 10 Jungnang | 23 Gangnam |
| 11 Seongdong | 24 Songpa |
| 12 Gwangjin | 25 Gangdong |
| 13 Mapo | |

Source : Thematic Maps of Seoul 2007, Seoul Development Institute, Seoul, pp. 31-33.



Source : <http://www.siepal.fr> (Limoges)



Source : <http://www.siepal.fr> (Limoges)

3/ Enseigner la dimension opérationnelle de l'action spatiale

3.1/ L'habiter et la prospective : être l'acteur de son territoire

3.2/ Réfléchir à la gouvernance des territoires à l'heure des recompositions territoriales

3.2.1/ le cadre de l'action : un cadre réformé depuis peu donne naissance aux « métropoles » comme cadre de l'action publique en France

3.2.2/ Les « enjeux du paradigme métropolitain »

Les enjeux du paradigme métropolitain (C.Ghorra-Gobin):

- Critique de la fracturation : procédure de l'incorporation (EU = création d'une commune par un corps fédéré) → France : réponse = intercommunalité
- Inégalités intra-métropolitaines : spatial mismatch (inner-city, péricentre, suburbs)
- France : statut hybride de la « glocalité » : local inséré dans le territoire national et espace inter-métropolitain opérant à l'échelle mondiale → « **territorialité multisituée** »
- Questions de la gouvernance → métropole exige une reconfiguration des compétences de l'Etat parallèlement à la recomposition territoriale. « La question du rééchelonnement de l'Etat mérite d'être sérieusement débattue ».

Le principe de l'interterritorialité du Tiers espace (Martin Vanier)

- Manière dont il souhaite voir évoluer les relations entre le pouvoir politique et les territoires, en se basant sur la notion d'« interterritorialité ».
- Selon lui, le « *fonctionnement des sociétés déborde désormais totalement des limites administratives qui habillent les territoires nationaux* »
- Il ne s'agit plus tant pour « *les territoires d'organiser l'exercice du pouvoir à l'intérieur de leurs périmètres propres, que de coordonner la régulation politique entre eux* ». De « territorial », le pouvoir politique deviendrait alors « *interterritorial* ».

- « La deuxième question était posée à cette **étape historique de l'urbanisation qu'on appelle la périurbanisation**. Pourquoi ce phénomène qui court depuis plus d'une génération en France, et depuis plus de deux ailleurs, fait-il l'objet du **désespoir récurrent de l'action publique**, commençant par **l'impossibilité de le définir et de l'identifier** ? La réponse proposée ici est que cette défaite permanente de l'aménagement et de l'urbanisme est un des syndromes les plus concrets de l'absence, ou du déficit, d'interterritorialité entre villes et campagnes. **Le tiers espace est l'espace interterritorial quotidien produit irrémédiablement par la société urbaine** telle que décrite par le premier chapitre, et la sévérité avec laquelle on le juge devrait surtout s'appliquer aux institutions territoriales incapables de le reconnaître »

3/ Enseigner la dimension opérationnelle de l'action spatiale

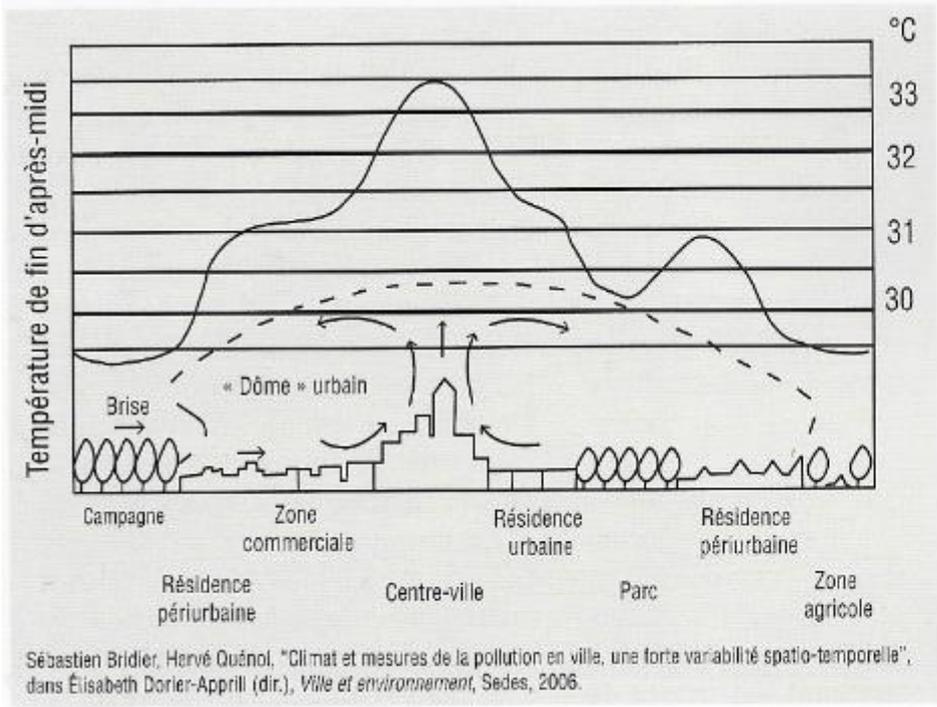
3.1/ L'habiter et la prospective : être l'acteur de son territoire

3.2/ Réfléchir à la gouvernance des territoires à l'heure des recompositions territoriales

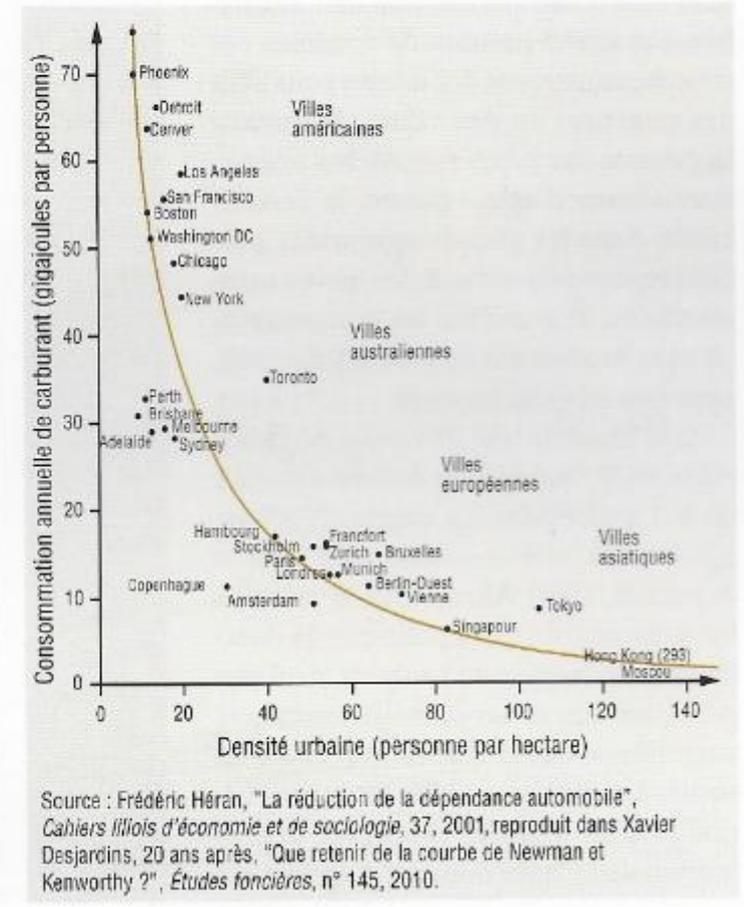
3.3/ Enseigner la durabilité par les espaces urbains

Envisager la durabilité urbaine

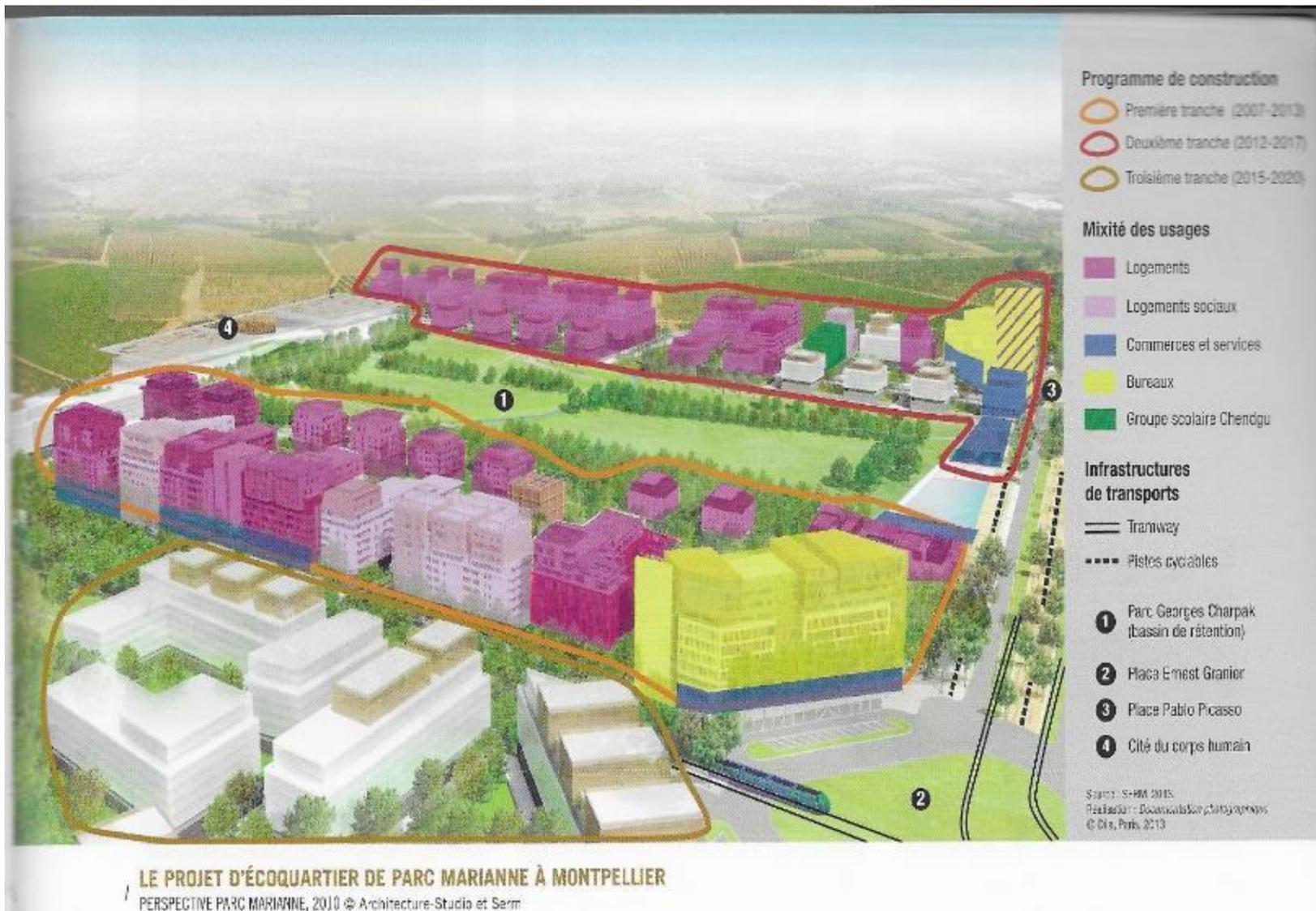
Un schéma de l'îlot de chaleur urbain (ICU)



La densité urbaine en débat



Source : La Documentation Photographique, 2018



Source : La Documentation Photographique, 2013

LE PROGRAMME D' ACTIONS DE L' AGENDA 21 DE BORDEAUX

Thème 1

Lutter contre les causes et les effets du changement climatique

Objectif 1

Réduire la consommation d'énergie et rechercher des solutions alternatives aux énergies fossiles

Objectif 2

Favoriser les modes de déplacements doux ou alternatifs

Objectif 3

Développer l'aménagement urbain et l'habitat durables

Objectif 4

Réduire, mieux gérer et valoriser nos déchets

Thème 2

Protéger la biodiversité et préserver les ressources en eau

Objectif 5

Préserver et développer la biodiversité

Objectif 6

Renforcer le maillage écologique urbain et protéger les milieux naturels patrimoniaux

Objectif 7

Accroître l'offre des parcs et jardins de la Ville et développer leur gestion raisonnée

Objectif 8

Mieux gérer la consommation d'eau et chercher de nouvelles ressources

Thème 3

Agir pour un environnement respectueux de la santé

Objectif 9

Renforcer la prévention et la lutte contre les nuisances et l'insalubrité

Objectif 10

Lutter contre les pollutions

Thème 4

Développer une économie et une consommation solidaires et durables

Objectif 11

Accompagner les parties prenantes vers l'éco-responsabilité et promouvoir les métiers du développement durable

Objectif 12

Aider le retour à l'emploi des publics défavorisés

Objectif 13

Promouvoir la consommation éco-responsable

Thème 5

Intégrer les publics les plus fragiles et améliorer leurs conditions de vie

Objectif 14

Développer les dispositifs d'accompagnement des publics fragiles ou en situation d'exclusion

Objectif 15

Favoriser l'insertion sociale des personnes handicapées

Thème 6

Sensibiliser, informer, éduquer au développement durable et développer de nouvelles formes de gouvernance

Objectif 16

Inscrire la culture dans la vie et dans la Ville

Objectif 17

Éduquer toutes les générations au développement durable

Objectif 18

Garantir l'accès à l'information pour tous

Objectif 19

Conforter la concertation citoyenne et la gouvernance

Thème 7

Développer les coopérations internationales et la solidarité Nord-Sud

Objectif 20

Pérenniser les réseaux de concertation et d'échanges

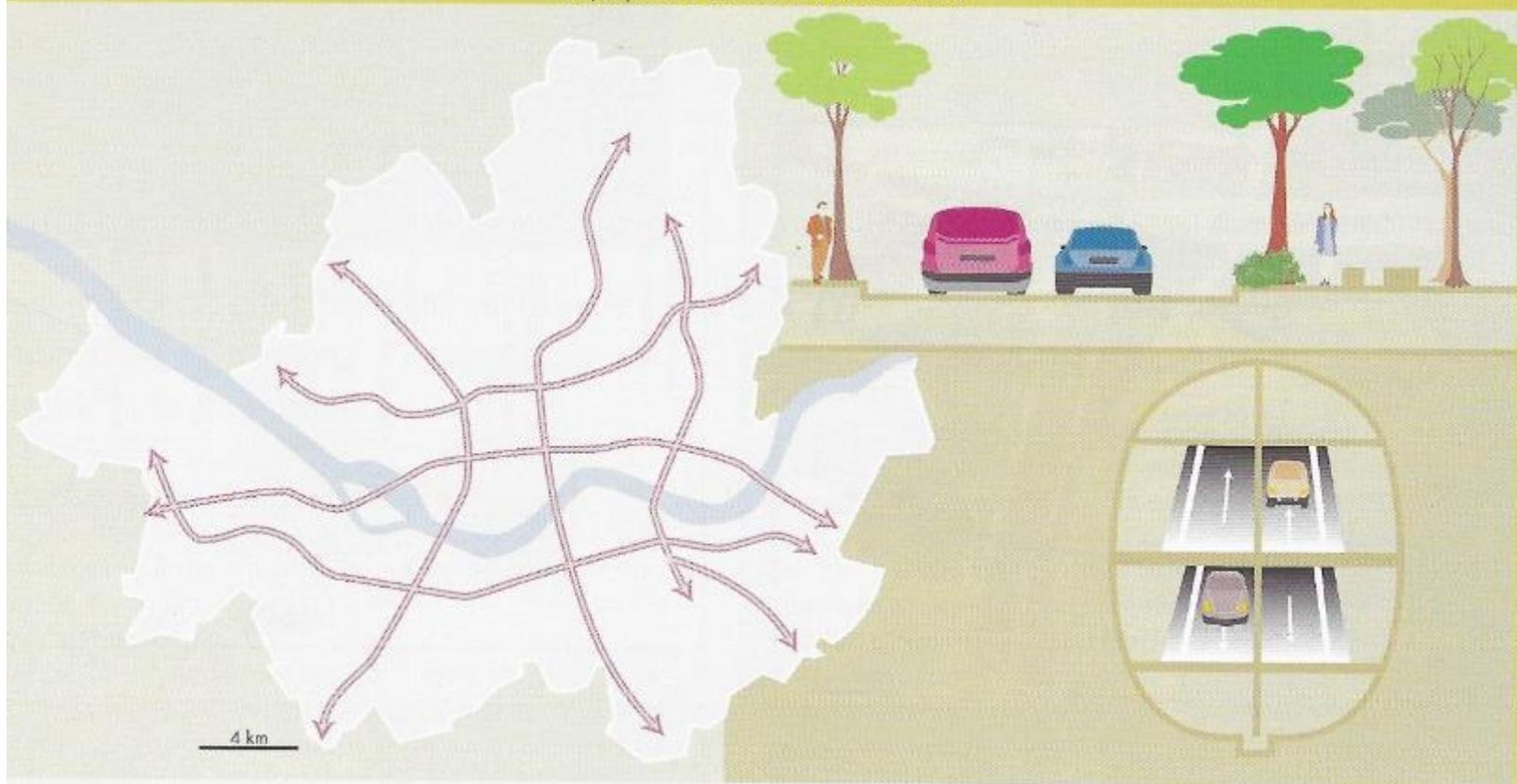
Objectif 21

Accompagner des actions de solidarité Nord-Sud

Source : "Le programme d'actions dans son intégralité", Bordeaux, mon Agenda 21, morceaux choisis, 2006.

SEOUL

LA « CROISSANCE VERTE »... EN APPARENCE Le projet des autoroutes souterraines



Investissements : 11 200 milliards de wons (7,37 milliards d'euros), financement entièrement privé
Échéance : début des travaux en 2017 pour premiers tests en 2020
700 km de voies sur 6 axes, 37 bretelles d'accès, 33 bretelles de sortie
Prévision de réduction du trafic et des émissions en surface : 21 %
Prévision d'augmentation de la vitesse moyenne de circulation : + 8,4km/h

Source : mairie de Séoul, présentation de projet, non publié, 2009.

DES ECOQUARTIERS POUR LES PAYS ÉMERGENTS OU EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

DEPUIS TROIS ANS BETEM INTERNATIONAL ET MECOCONCEPT, PROPOSENT UNE SOLUTION « CLÉ EN MAINS » DE CONSTRUCTION D'ECO-QUARTIER, POUR LES PAYS ÉMERGENTS OU EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT.

VOUS AVEZ UN PROJET DE PROMOTION IMMOBILIÈRE, ET VOUS SOUHAITEZ CONSTRUIRE UN PROJET SAIN, ÉCOLOGIQUE ET ÉCO-DURABLE ? ALORS CETTE OFFRE EST POUR VOUS !

> UN ECO-QUARTIER AUTONOME

Betem International et MecoConcept, ont mis au point un concept d'Eco-quartier autonome en énergie, en eau potable et en assainissement, en impliquant différentes sociétés françaises pour proposer des solutions innovantes autour de l'accès à Internet, du traitement des eaux usées, l'accès à l'eau potable, l'accès à l'énergie en s'affranchissant des réseaux centralisés si souvent défaillants.

Cette offre est donc adaptée aux exigences de la diasporas et des marchés émergents : confortable et connectée. Elle se décline en une palette de solutions faites pour s'adapter aux différentes exigences du marché. Celle-ci va de l'éco-quartier ultramoderne et très haut de gamme, jusqu'aux logements sociaux simple et cependant confortables, pour répondre aux besoins grandissants d'une démographie galopante dans les périphéries urbaines des Pays émergents.



> L'ECO-QUARTIER : SÉCURISEZ VOTRE PROJET

<http://www.betem.fr> (bureau d'études techniques)

Guillaume Faburel : « La France périphérique a aussi des passions joyeuses »

12/10/2017 | par Séverine Cattiaux |

« La standardisation des politiques urbaines a entraîné le décrochage de territoires entiers, selon le groupe de chercheurs et de militants urbanistes « Réseau des territorialistes ». En réaction à la course aux labels et aux subventions des grandes villes, ils prônent un certain ralentissement, la création de « biorégions », la réhabilitation de la France périphérique et rurale, avec comme acteur central au cœur de toutes ces transformations : les habitants... »

Source : <http://www.lettreducadre.fr>

Vous observez en effet un exode urbain, marque de l'échec de la métropolisation ?

« Oui, on l'observe. Car l'Insee vient enfin de répondre favorablement à l'Eurostat qui lui demandait d'introduire un gradient d'urbanisation dans ses indicateurs de suivi urbain. **Et en fait, nous ne sommes pas dans une France urbanisée à 78 %, mais à 48 %.** Et du coup, qu'est-ce que ça veut dire ? Indépendamment des alternatives plus ou moins constituées, de communautés qui se reconstituent en marge, ce qui n'est pas nouveau, **il y a en réalité un exode urbain.** Bien sûr, ce n'est pas un exode massif, vous n'avez pas vu des charrettes et des voitures sur les routes... Mais de grandes villes, comme Marseille, Lille, Rouen, perdent de la population dans leur cœur... »

« On a longuement cru que c'était le périurbain qui ingurgitait tout cela, **mais cela va bien au-delà du périurbain. Il y a bien une troisième vague néoruraliste en cours.** Que se passe-t-il ? Il y a des imaginaires de l'urbain qui sont en train de se retourner. C'est-à-dire que, en réalité, de plus en plus, des gens ont, dans leurs pratiques, leur mode de vie, dans leurs choix alimentaires et résidentiels, leurs choix de consommation, intégré ce que l'évolution métropolitaine des villes a suscité chez eux comme réaction... On relève des pratiques individuelles et des modes de vie qui sont en train d'évoluer en réaction à la métropolisation... »

Mais quitter les villes, s'installer plus loin, est-ce la solution ?

« Non, c'est reculer pour mieux sauter, finalement... **D'où notre approche de la biorégion, à l'échelle de bassins de vie de à 20, 30 km par exemple, qu'on est amené à parcourir tous les jours pour ceux qui travaillent, et qui devraient faire l'objet de dispositifs participatifs sur le long terme...** La participation citoyenne sur un territoire dans son ensemble, c'est la question matricielle, et non pas seulement sur une thématique, ou sur des aspects techniques, comme on le voit partout en France

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**



RÉGION ACADÉMIQUE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
ET DE LA JEUNESSE,
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

